Finale retour Ligue des champions d'Afrique
Aujourd'hui à 19h15 : ESS - AS Vita Club

LE RÊVE EST PERMIS POUR L'ENTENTE

P. 17

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Burkina Faso

LE PRÉSIDENT CHASSÉ DU POUVOIR

P. 5

Notre supplément AUTOUR DU MONDE

P. 12 à 15

La puissance africaine au féminin

PAR J. CHISSANO

Ancient président du Mozambique

L'ère des turbulences

PAR RICHARD HAASS

Est président du Conseil des relations extérieures

Le Qatar embrasse le djihad

PAR B. CHELLANEY

Professeur d'études stratégiques au Centre de recherche politique de New Delhi

Il faut un compromis pour Hong Kong !

PAR CHRIS PATTEN

Il a été le dernier gouverneur britannique de Hong Kong. Il est aujourd'hui chancelier de l'université d'Oxford

La goutte capable de faire déborder le vase européen de la Grande-Bretagne ?

PAR HAROLD JAMES

Il est professeur d'histoire à l'Université de Princeton et senior fellow du Center for International Governance Innovation

L'ère de la vulnérabilité

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie, est professeur à l'Université de Columbia

L'Inde au risque d'Ebola

PAR H. SANDILYA* ET D. SHOHAM**

*Enseigne la politique d'Asie du Sud à l'université Charles à Prague.
**Chercheur au centre d'études stratégiques Begin-Sadat à l'université Bar Ilan en Israël.

MARIOTT VA OUVRIR 6 HÔTELS EN ALGÉRIE

P. 4

Visite du 1er ministre dans la wilaya d'Alger

PLUS D'ARGENT DU TRÉSOR POUR LES ENTREPRISES PUBLIQUES !

P. 3

Ph.: APS

Demande marocaine d'ouvrir une enquête

ALGER CLÔT LE DOSSIER

P. 2

SAMEDI 1ER NOVEMBRE 2014 - 08 MOHARRAM 1436 - N° 6061 - PRIX ALGÉRIE : 20 DA - ISSN 1111-2166

Education

Les intendants maintiennent la pression

La grève entamée par les intendants depuis la rentrée scolaire de cette année ne semble pas s'essouffler.

Salah-Eddine K.

Leur mobilisation pour le sit-in de jeudi prouve amplement leur détermination à la poursuite de leur débrayage qui en est au 2eme mois. En effet, l'esplanade du quartier de Ruisseau à Alger, était noire de monde pendant jeudi. L'endroit qui se trouve à pas moins de 200 mètres de l'annexe de la direction des ressources humaines du ministère de l'Education a été choisi par les grévistes afin de ne pas gêner l'intense circulation automobile. Les grévistes venus de l'ensemble des wilayas du pays ont tenu à faire entendre leur essentielle revendication à l'origine de leur grève. Des intendants de l'est, de l'ouest, du centre et du sud du pays n'ont pas raté ce rendez-vous auquel à appelé leur syndicat (commission nationale des fonctionnaires intendants–UNPEF) dont le président, Sadek Dziri, se trouvait sur les lieux. Ce dernier explique que les grévistes s'impatientent. Ils veulent être écoutés par la tutelle. Selon lui, «la responsabilité de cette situation incombe au ministère de l'Education nationale qui persiste dans sa fuite en avant en faisant comme si la fonction d'intendant n'était pas aussi importante qu'on l'imagine». Si pour le moment les conséquences de cette grève ne se font pas encore sentir, «les prochains jours prouveront que la gestion des établissements scolaires ne sera que plus dure », préviennent les grévistes. Et d'ajouter: « l'heure des bilans de fin d'année s'approche et en ce moment l'on se rendra compte de la gravité de la situation ». Le payement des enseignants, l'établissement des budgets, l'assurance des élèves, approvisionnements des pensionnats, l'octroi de la prime de scolarité (aux familles démunies) seront probablement compromis si cette grève perdure encore. Les intendants estiment qu'ils ouvrent droit à l'indemnité pédagogique autant que le reste du personnel. «Pourquoi seuls les intendants n'ouvrent pas droit à cette prime au moment où le reste de l'encadrement des établissements scolaires la perçoivent (directeurs, censeurs, adjoints de l'éducation, surveillants généraux) ?, résume un gréviste rencontré sur les lieux du sit-in. «L'intendant est un des éléments de l'équipe pédagogique», assurent-ils. Les représentants syndicaux regrettent que la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghabrit, n'ait pas donné «d'importance au président du syndicat UNPEF». Ils affirment qu'ils ne sont pas prêts pour reprendre le travail avant d'être entendus par la tutelle.

Les agents de l'ordre, plus coopératifs que d'habitude, se tenaient un peu loin dans plusieurs endroits de cette esplanade. La seule intervention des agents de l'ordre s'est déroulée à midi, en invitant les manifestants à se disperser.

ANALYSE

Par Ahmed Farrah

La haine déchaînée !

«Lorsque notre haine est trop vive, elle nous met au-dessous de ceux que nous haïssons». Délire ! Les daltoniens ne confondent plus le vert et le rouge, mais plutôt le vert et le noir. Tout ce qui leur tombe sur leur tête, en ces moments, retentit de loin. Du levant comme du coucher. Des foyers qu'ils ont attisés et des autres qui leur préparent pour bientôt un terrible sort. L'arroseur est arrosé ! L'ennemi est partout, le faciès basané et foncé. Le barbu et l'imberbe. Le Maure, le Sarrasin, le bédouin ou tout simplement l'Arabe. Qu'il soit en abaya, kamis, jean Slim et baskets ou classe tiré à quatre épingles, peu importe ce qu'il porte, c'est la nouvelle bête immonde, infréquentable, hors caste, pestiférée, à éliminer.

Mercredi 22 octobre, journée de délire, de haine, d'antipathie et d'exécration de tout ce qui rappelle l'Algérie, à certains rancuniers de l'Histoire.

Un louveteau isolé est passé à l'action, tuant mercredi un soldat à Ottawa, ensuite, il a semé la terreur au Parlement avant d'être abattu par la police.

Pendant toute la journée, des chaînes de télévision françaises abreuvaient en boucle les téléspectateurs avec des ragots et de l'à-peu-près très professionnel. Faisant de l'amalgame intentionnel et insistant sur l'origine algérienne du «terroriste».

Sur France Info, Frédéric Lefebvre, député des Français de l'étranger, membre du groupe d'amitié France-Canada : ''C'est au quartier La Colline où il y a beaucoup de Français qui travaillent dans ces administrations. On est vraiment sur des attaques qui paraissent ciblées...''.

La défense aérienne américano-canadienne a été placée en état d'alerte pour «être à même de répondre rapidement» à tout incident aérien qui pourrait être lié à la fusillade survenue à Ottawa mercredi matin, a annoncé à l'AFP un responsable du Pentagone.

Sur Radio-Canada, la police confirme qu'il ne s'agissait pas d'un seul tireur. Qu'un ou plusieurs autres sont donc recherchés. Sur France Info, Quentin Micheau, journaliste au magazine Opérationnel, spécialisé dans les questions de défense et sécurité, analyse «une opération méticuleusement préparée, ça ressemble à une méthode d'action que les terroristes préparent depuis plusieurs années», «un mode d'action kamikaze».

L'auteur présumé de la fusillade a été identifié comme étant Michael Zehaf-Bibeau, ont confirmé les autorités canadiennes, jeudi.

Canadien de 32 ans, né à Montréal et installé à Vancouver, il était considéré par les services de renseignements comme un «voyageur à haut risque», et s'était fait retirer son passeport récemment, rapporte la chaîne nationale CBC. Selon Bob Paulson, commissaire de la Gendarmerie royale du Canada, qui a fait le point sur l'enquête lors d'une conférence de presse, il était venu à Ottawa «pour régler cette question de passeport, mais il espérait également partir pour la Syrie». L'agence de presse Reuters, qui cite des sources américaines, affirme qu'il était né Michael Joseph Hall et s'était converti à l'islam, avant de se radicaliser récemment. Selon la chaîne CTV, ce fils d'une fonctionnaire fédérale et d'un homme d'affaires libyen avait également vécu quelque temps en Libye. Michael Zehaf-Bibeau présentait un casier judiciaire de petit criminel. Il avait notamment été condamné à deux ans de prison pour vol et possession d'armes en 2003, et était poursuivi pour possession de stupéfiants, près de Montréal et d'Ottawa. CBC affirme également qu'il avait été détenu en prison pendant une journée en 2012, après avoir proféré des menaces de mort.

Chercher les poux de terroriste sur la tête de chaque musulman ou converti à l'islam est du racisme sans nom. Assimiler un acte isolé et désespéré d'un dérangé mental, comme celui-ci, à une action politique islamiste est un mensonge intellectuellement condamnable. Culpabiliser des Algériens pour des crimes qu'ils n'ont pas commis, c'est de la haine.

Demande marocaine d'ouvrir une enquête

Alger clôt le dossier

Moncef Wafi

Pour Alger, le dossier de l'incident survenu à ses frontières ouest avec le Maroc, le 18 octobre dernier, est clos, en insistant sur sa première version des faits. Le ministre des Affaires étrangères, en réponse aux journalistes qui l'interrogeaient, ce jeudi, sur l'escalade verbale des officiels marocains contre l'Algérie, a qualifié l'attitude du voisin chérifien de «mauvaise stratégie de la tension». Ramtane Lamamra s'en tiendra à la première version algérienne, «le point de vue de l'Algérie a été dit et nous nous en tenons à cela», alors que quelques heures plus tôt, son homologue marocain, Salaheddine Mezouar, et sous la pression du Parlement, a insisté, devant les députés, sur l'ouverture d'une enquête pour, dit-il, «éclairer l'opinion publique internationale». Cité par l'agence MAP, le ministre marocain avait appelé Alger à «mettre en place une commission» d'enquête afin «d'élucider les circonstances de cet incident». Selon le scénario du Royaume, un Marocain de 28 ans a été grièvement blessé au visage après le tir par un élément de l'Armée algérienne de trois balles sur une dizaine de civils, au niveau de la commune de Beni Khaled. Dans une déclaration du porte-parole des Affaires étrangères, Abdelaziz Benali Chérif, Alger a récusé totalement les accusations marocaines et parle plutôt d'«une affaire montée de toutes pièces».

Pour les AE, les gardes-frontières algériens n'ont fait que riposter, avec deux tirs de sommation en l'air, sans viser les civils marocains qui leur jetaient des pierres. La sortie de M. Lamamra peut être interprétée comme une fin de non-recevoir à la demande marocaine, des Marocains qui ont multiplié les attaques verbales contre l'Algérie, appelant même, par le truchement du maire d'Oujda, à saisir le Conseil de l'Europe pour que la communauté internationale s'implique dans ce type d'incidents. Le ministre marocain de l'Intérieur, Mohamed Hassad, a affirmé de son côté, à propos de l'incident, que l'intention était clairement destinée à tuer. Pour le chef de la diplomatie algérienne, toute cette gesticulation marocaine n'est qu'«une fuite en avant qui ne sert ni les intérêts bien compris de voisinage, ni les intérêts d'aucun autre pays». Il ajoutera que «ce qui est excessif est insignifiant», par rapport à cet incident qui a donné lieu, a-t-il précisé, à une «avalanche» de commentaires «extrêmement négatifs» et «parfois malvenus» à l'égard de l'Algérie. Cette campagne n'est pas la première du genre puisqu'elle succède à tant d'autres qui frôlaient l'incident diplomatique pour ne pas dire la rupture des liens entre Alger et Rabat. Salaheddine Mezouar s'était déjà illustré en qualifiant, diplomatiquement, l'attitude d'Alger sur le dossier du Sahara Occidental de «minable». Une stratégie du domaine du «déjà-vu» dans la politique du Makhzen qui fait une fixation sur Alger qu'il attaque à chaque fois que la communauté internationale se prononce sur le dossier sahraoui. Le chef de la diplomatie marocaine affirmait encore, à propos de cette question, que son pays n'est pas en conflit avec le Polisario «mais avec l'Algérie».

Une déclaration à la limite d'une déclaration de guerre, pas que seulement froide, dans la pure lignée des appels à l'annexion des villes algériennes lancés par des extrémistes marocains à l'image du parti nationaliste de l'Istiqlal dont le secrétaire général, Hamid Chabat, avait souhaité, quant à lui, une offensive militaire pour «récupérer» Tindouf et Béchar, «des territoires marocains colonisés par l'Algérie». En janvier dernier, un site électronique marocain rapportait un refoulement de réfugiés syriens de l'Algérie vers le Maroc où ils ont été accueillis. Alger avait démenti formellement en accusant Rabat d'avoir d'abord expulsé, en premier lieu ces mêmes réfugiés.

Alger avait évoqué sans ambages une énième provocation du voisin chérifien et convoqué l'ambassadeur du Maroc en Algérie en réponse à une démarche similaire de Salaheddine Mezouar. L'Algérie a toujours condamné ces attaques devenues, ces dernières années, courantes et note, désarmée, que malgré toutes les promesses marocaines de mettre fin aux agressions médiatico-politiques, le scénario est toujours le même.

Tirage du N°6060
119.610 exemp.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction 041.23.25.20
Imp. : Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr
Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 -Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 -Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél.: 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Visite du 1er ministre dans la wilaya d'Alger

Plus d'argent du Trésor pour les entreprises publiques !

Nouveau cap pour l'économie nationale, les entreprises publiques doivent désormais financer leurs investissements sans recourir aux caisses de l'Etat.

Ghania Oukazi

C'est l'instruction «phare» que Abdelmalek Sellal a donnée aux responsables des entreprises publiques nationales lorsqu'il a visitées jeudi dernier. Les grands chantiers de la capitale, «c'est fini les dépenses du Trésor public pour l'investissement, il faut que les entreprises publiques les autofinancent sur fonds propres et en postulant pour des crédits auprès des banques, » a déclaré le 1er ministre en évoquant comme exemple l'extension de l'aéroport international d'Alger. L'argent public ne sera donc plus consacré à l'investissement comme ça été le cas pour la réalisation de l'autoroute Est-Ouest. L'histoire retiendra que le seul responsable politique a avoir émis de grandes réserves au sujet de ce dossier était Abdellatif Benachenhou alors ministre des Finances. A l'époque, les décideurs avaient pensé que ce brillant économiste voulait faire dans la surenchère et surtout était contre le développement du pays. Pourtant, Benachenhou n'a eu de cesse de répéter qu'il était plus intelligent pour un pays de faire appel à l'argent du privé et aux crédits bancaires pour la réalisation des infrastructures de bases que de toucher à celui du contribuable qui s'épuise facilement. Autre temps, autre orientation. Aujourd'hui, le gouvernement Sellal fait sienne la vision Benachenhou. Sellal l'a exprimée jeudi dernier sous une différente forme. Pourvu pour lui qu'elle soit intégrée, acceptée et appliquée par les entreprises publiques nationales.

Le projet de construction d'une nouvelle zone d'extension de l'aéroport international d'Alger s'inscrit donc dans cette logique économique puisque l'entreprise de gestion de cette structure finance sa réalisation sur fonds propres et avec un crédit bancaire. Dénommée « Aérogare Ouest », le projet devra permettre à l'aéroport de bénéficier de nouveaux terminaux passagers pour en recevoir 10 millions de plus que les 6 actuels, et ce à l'horizon 2018.

UN GRAND PORT RÉGIONAL PRÉVU À CHERCHELL

Le coût du projet est évalué à un peu plus de 90 milliards de dinars et sa réalisation est confiée ainsi à la Société de gestion des services et infrastructures aéroportuaires (SGSIA). C'est une entreprise publique économique, filiale autonome créée par l'EGSA et mise en activité le 1er novembre 2006 pour la gestion de l'aéroport d'Alger. Le 1er ministre a noté à l'inttention des gestionnaires publics que la réalisation à Cherchell du grand port régional Centre sera financé par les moyens propres de l'entreprise aéroportuaire.

Entré en exploitation en 2006, cet aéroport ne suffira plus d'ici à 2018 au nombre de passagers en constante évolution à raison de 10 millions par an. Le plus intéressant dans ce nouveau projet est son accompagnement par d'autres infrastructures dédiées carrément au transport public, entre autres une station de métro et une ligne ferroviaire, toutes deux devant desservir Alger Centre et l'aéroport d'Alger. Elles marqueront plusieurs arrêts avant d'atteindre les terminus des deux stations clés, entre autres les points universitaires 'cités et facs), El Harrach, Dar El-Beida et Regaia. Il est d'ailleurs reconnu que quelles que soient les réalisations ou le développement économique, culturel ou social de la capitale, ils ne seront d'aucune utilité pour personne tant que la circulation automobile bouche quotidiennement toutes les issues, routes, rues et périphériques.

Air Algérie et Tassili Airlines vont, selon le 1er ministre, signer conjointement ne convention pour s'entendre sur les lignes à desservir au sud. Un responsable de Tassili Airlines s'est plaint que la nouvelle compagnie ne vole pas à l'international (à part deux destinations françaises). Sellal précisera qu'elle pourra faire en premier, les villes du sud et les pays africains avoisinants.

«LE GRAND OPÉRA SERA DÉFINITIVEMENT ALGÉRIEN»

Sellal a fait aussi un saut au grand opéra d'Alger dont la réalisation a atteint les 70%. Cet établissement culturel est un don de la Chine alors que l'aménagement des zones alentours est à charge de l'Algérie. Il comprend entre autres la réalisation d'une salle de spectacles de 12.000 places. Un nombre que le ministre de l'Habitat trouve « excessif ». Le 1er ministre a d'ores et déjà demandé au ministère de la Culture de désigner les personnels qui auront à charge la gestion de cet opéra de 1400 places. « Vous devriez les former aux techniques numériques avant son ouverture, » recommande-t-il. « L'opéra sera chinois à son ouverture, le lendemain il deviendra définitivement algérien», précisera Sellal.

Sellal visitera l'aménagement de Oued El Harrach, les Sablettes et les zones avoisinantes. Pour rappel, c'était lui en tant que ministre des Ressources en eau qui en avait inauguré les travaux. Aux premiers reniflements, il faut croire que les mauvaises odeurs fortement dégagées par l'oued ont pratiquement disparu. Reste à vérifier la réalisation de l'ensemble des infrastructures socioculturelles que comportent les nombreux projets retenus. Une marina, un oued navigable, des pistes pour les balades et autres restaurants, théâtre de plein air et autres aires de loisirs. Le 1er ministre recommandera aux responsables des projets de lancer des appels d'offres au privé pour qu'il s'implique dans ce réaménagement d'une zone importante de la capitale. « Il faut établir des cahiers des charges et lancer une consultation publique ; il faut donner les snacks et kiosques aux jeunes de l'ANSEJ ; il faut en construire au moins une cinquantaine», a-t-il dit. Il demandera en outre à ce que « toutes les infrastructures avoisinant la grande mosquée d'Alger en phase de réalisation, soient mises à niveau du point de vue construction et gestion moderne ».

Ph. : APS

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

«Novem»

Follement. En un seul mois : le Premier serait un premier novembre. Mais commence le 14. Parce que l'histoire algérienne a été coupée en deux : le FLN et ce qui le précède. L'histoire et l'attente. Du coup, le calendrier commence par une nuit du doute : le 1er novembre est réellement un 16 novembre. Mais le FLN avait décidé qu'avant lui, il n'y avait pas d'histoire, ni rien, ni vous, ni personne. Ensuite, en courant le 05. Octobre. Mais qui a été avalé par novembre pour donner un long août traînant et en pantacourt. Du coup, on passe du 1er novembre au 1er novembre. Un calendrier fou, ni lunaire, ni solaire, mais crépusculaire. Cela n'avance pas mais en même temps, c'est du temps. Cela coule dans un sens mais remonte le courant. Inexplicable. Sauf que le même mois de novembre, mois annuel, durée de plusieurs ans mais dans le pan d'un mois, il y a la suite : le 5 juillet. C'est en même temps le 1er novembre mais le zéro novembre. Du temps qui n'est pas le temps. En un mois : vous êtes né, vous avez combattu, vous êtes mort, on vous a trahi mais vous avez trahi jusqu'à être libéré puis fatigué, puis usé, puis trompé. Mais en même temps, c'est vous et contre vous. Le 05 juillet est la date de naissance de tous, en même temps, dans la même mêlée. Le chroniqueur a toujours appelé ce moment le «jugement premier». Dans le jugement dernier, on réveille les morts, dans le jugement premier, on tue les vivants. Tous à la tombe. Le cimetière est un cri de ralliement. Puis novembre s'allonge mais par terre. Un mois qui dure une année qui dure tout le temps : le même mois unique de son année unique dont il compose l'unicité d'un 1er novembre, d'un 5 juillet, d'un été 62, d'un 05 octobre, d'un juin 65, d'un décembre 78 ou d'un avril 2014. Un mois, un peuple.

En rond. Un calendrier est créé souvent sur la base des récoltes, des Dieux, des menstrues, des conquêtes ou des exils. Le nôtre a la durée sombre d'un mois clos sur lui-même, bâti sur une balle et une balle perdue. Le calendrier est le périmètre de l'homme dans le champ de l'éternité. Notre temps est un mort qui a tout le temps. D'où le cercle vicieux, l'anneau, le cycle. Passons.

Novembre, selon Internet, vient du romain «Novem». Traduire : neuf. Le contraire de tout ce que vous avez vécu. Novembre était neuf au 1er novembre. Il est aujourd'hui vieux, assis, avec une voix morte, l'arme rouillée. On est passé du scorpion comme signe au sagittaire sur une chaise roulante. Etrange. Tout cela pour dire l'étrange calendrier algérien. Bâti sur le souvenir du martyr et l'éternité close de l'hommage. Une année composée d'un mois unique, d'un jour sans fin.

Etrange intuition : le temps est l'ennemi de novembre.

Un projet de décret pour le poste de SG de commune

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a élaboré un projet de décret exécutif relatif aux dispositions spécifiques applicables au poste de secrétaire général de commune, a annoncé jeudi le directeur général des ressources humaines au ministère, Merabti Abdelhalim.

Le projet de décret exécutif «explique avec précision les fonctions du secrétaire général de commune et son rôle au niveau de cette instance locale», en ce sens qu'il «définit les conditions et les modalités de nomination du secrétaire général» et prévoit des dispositions relatives aux «engagements du secrétaire général de commune et les méthodes d'évaluation de son action».

L'annonce de ce nouveau cadre juridique intervient à l'issue d'une formation au profit des secrétaires généraux de communes lancée en septembre dernier à travers des ateliers ayant pour thème «les marchés publics et financiers locaux, les contentieux et la gestion des ressources humaines».

Le responsable des ressources humaines au ministère a indiqué par ailleurs que le projet de décret exécutif s'inscrivait dans le cadre de «l'application du nouveau code communal» en tant que «première loi consacrant des dispositions spécifiques applicables au secrétaire général de l'instance communale qu'est l'assemblée populaire communale (APC) et son président».

Selon M. Merabti, «le projet de texte de loi vise la valorisation de la fonction de secrétaire général de commune et consacre son rôle et sa place au niveau local». Une fois mis en œuvre, il permettra également d'assurer «la protection du secrétaire général de commune des différents problèmes qui l'opposent aux autres fonctionnaires et élus», a-t-il ajouté. Le décret exécutif «consacre le rôle et la mission du secrétaire général de l'APC et garantit les conditions et modes de nomination à ce poste», a indiqué M. Merabti. Le responsable des ressources humaines au ministère de l'Intérieur a souligné par ailleurs que le texte du projet du décret exécutif visait également à «alléger les conditions d'élection des secrétaires généraux outre le recrutement des compétences au niveau des APC. Le texte constitue également un cadre idoine pour les SG d'APC qui seront appelés à rejoindre l'administration locale (APC) sur la base de la compétence».

La session de formation au profit des secrétaires généraux des APC organisée par le ministère (Alger, Sétif, Ouargla, Batna et Oran) a permis aux cadres de ce secteur «d'acquérir des connaissances notamment en matière de marchés publics, finances locales et gestion des ressources humaines», selon le même responsable. Cette session qui a été également une occasion «pour l'échange d'expériences et de connaissances entre cadres ayant animé les ateliers de formation» a permis au ministère de s'enquérir de près des préoccupations des SG d'APC et d'écouter leurs doléances.

Moines de Tibhirine

Le juge Trévidic veut revenir en Algérie

El-Houari Dilmi

Le juge d'instruction anti-terroriste français Marc Trévidic, de retour d'une mission d'expertise sur les lieux où furent retrouvées les têtes des religieux français en Algérie, se dit «qu'à moitié satisfait de son déplacement», dans un entretien, à France 24.

En effet, le magistrat français a annoncé, avant-hier jeudi, dans un entretien accordé à la chaîne française, qu'il compte faire une nouvelle demande officielle d'entraide, auprès des autorités algériennes. Marc Trévidic, vice-président du pôle antiterroriste du tribunal de grande instance de Paris est chargé de l'instruction sur l'assassinat, en 1996, dans la région de Médéa, des sept moines français de Tibéhirine. Se confiant à la chaîne 'France 24', Marc Trévidic s'est dit «satisfait de la qualité des prélèvements» réalisés au cours de son récent déplacement, en Algérie, mais «insatisfait de ne pas avoir pu les expertiser nous-mêmes». Les prélèvements opérés, sur les restes exhumés des têtes des religieux, ont été réalisés «en double» explique le magistrat, par les Français et par les Algériens. Mais les deux échantillons sont restés en possession des magistrats algériens. «Je vais donc refaire une demande, officiellement, auprès des autorités algériennes (pour que nous puissions les expertiser, Ndlr) et il y aura besoin de l'aide de la France», annonce Marc Trévidic. Grâce à cette expertise, le juge français espère «pouvoir confirmer ou infirmer les déclarations versées au dossier d'un général français». Ce dernier, ancien attaché de défense à l'ambassade de France, à Alger, a déclaré être en contact avec une source algérienne, très bien informée, selon laquelle la mort des moines était due à une intervention d'hélicoptères de l'armée algérienne, qui auraient mitraillé les moines et leurs ravisseurs.

Selon cette même source, les moines auraient ensuite été décapités «post mortem» pour faire croire à un assassinat par le GIA. Près de trois ans, après le lancement d'une commission rogatoire internationale, le juge Trévidic avait été autorisé à se rendre, en Algérie, accompagné d'experts, grâce à de nombreuses interventions du gouvernement français, auprès d'Alger. Après moult reports et une polémique politico-médiatique, le juge antiterroriste français, Marc Trévidic, s'était rendu le 12 octobre, dernier, à Alger. Quelques jours, seulement, après avoir reçu la visite du juge français, l'Algérie a envoyé, à son tour, un juge à Paris pour poursuivre les investigations.

Viande bovine et céréales

Naissance de deux sociétés algéro-françaises

Synthèse S. C.

A Biskra où ils étaient en visite, les ministres algérien et français de l'Agriculture, MM. Nouri et Le Foll, ont plaidé pour un partenariat économique solide et diversifié. Lors d'une conférence de presse animée en marge de cette visite, les deux ministres ont souligné que «l'établissement d'un tel partenariat constitue un défi commun pour les deux pays». Tout en rappelant «les nombreuses réalisations et projets en gestation pour renforcer cette option, M. Nouri a précisé que «des efforts étaient déployés avec son homologue français pour diversifier les échanges dans le cadre de l'accord de partenariat et de coopération dans le domaine agricole, le développement rural et l'agroalimentaire».

Dans ce contexte, il a notamment insisté sur l'intérêt accordé au développement et à l'organisation de la filière bovine dans le cadre de ce partenariat. Le ministre a insisté sur le fait que «l'agriculture est un secteur prioritaire pour les pouvoirs publics en raison de sa position stratégique pour la sécurité alimentaire nationale, d'où la nécessité d'œuvrer à motiver les entreprises algériennes et les entreprises françaises à s'engager dans la voie de ce partenariat».

Pour sa part, M. Le Foll a notamment affirmé qu'il se trouve en Algérie pour «un partenariat qui ne soit pas seulement fondé sur des opérations commerciales à court terme, mais sur une dynamique économique pensée pour le moyen et le long termes». Dans les faits, le ministre français a annoncé la veille à Alger la création de deux sociétés mixtes algéro-françaises dans les domaines de la viande bovine et des céréales. Le ministre français, également porte-parole de son Gouvernement, a fait part de la disponibilité de son pays pour le transfert de technologie et d'expérience pour le développement de la production algérienne. Cette démarche a été traduite par une téléconférence de l'ambassadeur de France en Algérie qui a regroupé 30 chefs d'entreprises algériennes avec 10 à 15 de leurs pairs français. Lors de cette virée dans la wilaya de Biskra, les deux ministres, accompagnés de l'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, se sont rendus dans la commune de Tolga où la délégation a visité une unité de conditionnement de dattes appartenant à un investisseur privé, et une exposition de la production agricole et animale organisée à l'institut technique de développement de l'agriculture saharienne d'Ain Benoui. Sur place, les membres de la délégation ont suivi un exposé sur le secteur agricole, notamment la production nationale de dattes qui a atteint durant la saison 2013-2014, 7,89 millions de quintaux avec en prime la première place pour la wilaya de Biskra avec 37 %, soit 3,7 millions de quintaux.

Formation des imams et enseignement de l'histoire

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, a affirmé, jeudi à Batna, que son département s'emploie à «approfondir la méthode d'enseignement de l'histoire de l'Algérie dans les instituts nationaux de formation des imams». Le ministre, qui intervenait à la faculté de la charia de l'université de Batna, en ouverture d'une journée d'étude autour de ce thème précis, a précisé, dans ce contexte, que «les efforts tendent à imprégner la société algérienne, à travers les imams, de l'héroïsme et des valeurs de patriotisme de nos aînés». Soulignant que cette initiative sera étendue à toutes les écoles coraniques, M. Aïssa a estimé que le «retour à nos sources est une force à même de renforcer notre détermination dans l'édification du pays». Cette journée d'étude a réuni les directeurs des instituts de formation des imams exerçant à l'échelle du pays, plusieurs directeurs de wilaya des Affaires religieuses, des mourchidate, des imams et des enseignants des écoles coraniques. Le ministre a ensuite inauguré, dans le cadre de sa visite de travail à Batna, la mosquée Abou Houraïra, construite au cœur de la cité «Parc à fourrages», au chef-lieu de wilaya. Il a salué la création, dans ce lieu de culte, d'un espace spécialement réservé au lavage mortuaire islamique, le premier du genre en Algérie, et dont il a souhaité la généralisation dans d'autres mosquées du pays, promettant une aide aux initiateurs de cette œuvre de bienfaisance. M. Aïssa, qui a également inspecté au cours de cette tournée plusieurs mosquées et écoles d'enseignement du Saint Coran, répondant à une question relative à l'évaluation de la dernière campagne de pèlerinage aux Lieux Saints, a souligné que le rapport final sera établi au retour du dernier contingent de hadjis, prévu ce jeudi. Un rapport préliminaire a néanmoins été remis au gouvernement pour permettre de corriger les erreurs afin qu'elles ne se reproduisent pas lors des prochaines campagnes de pèlerinage, a indiqué le ministre. Hier, M. Aïssa devait se rendre à Ichemoul pour inaugurer un dortoir aménagé à l'école coranique de cette localité et il devait présider également une cérémonie de raccordement de 210 foyers au réseau de gaz naturel.

Mariott va ouvrir 6 hôtels en Algérie

R. N.

Un accord de partenariat dans le domaine du tourisme a été signé jeudi à Washington, entre le groupe privé algérien, Red-Med, spécialisé dans les services pétroliers, et la chaîne internationale d'hôtellerie, Mariott, pour la réalisation de six établissements hôteliers trois étoiles en Algérie pour un investissement de 50 millions de dollars.

L'accord a été signé à l'occasion de la Semaine algérienne consacrée à l'investissement et aux affaires «Doing business in Algeria'', dont les travaux se sont achevés jeudi. Il prévoit, dans une première phase, la construction d'un hôtel trois étoiles dans la wilaya d'Adrar, a précisé en marge de la cérémonie de signature le patron de Red-Med, Abdelmadjid Fechkeur. «Nous avons ciblé les zones industrielles et portuaires pour la construction de ces hôtels», a-t-il indiqué, ajoutant que ce partenariat a été concrétisé avec l'appui du ministère de l'Industrie et des Mines et aussi le Conseil d'affaires algéro-américain (USABC). De son côté, Eric B. Jacobs, directeur de développement de la chaîne Mariott, s'est dit satisfait de la conclusion de cet accord qui consolide la présence de son établissement en Algérie et dans la région MENA.

Il s'agit du troisième partenariat concrétisé dans le cadre de la rencontre Doing business in Algeria après le mémorandum d'entente conclu la veille par le groupe Amimer Energie et la firme américaine ESTECH portant sur le montage à Blida d'une usine de fabrication d'équipements de filtrage électrique, et l'accord signé lundi à Chicago par CIAL Pharma, filiale du groupe ETRHB et l'Américain Varian Medical Systems pour l'acquisition de systèmes de radiothérapie.

Par ailleurs, d'autres accords devraient être finalisés à partir du début 2015 à l'image du partenariat entre le groupe de gestion agricole intégrée (GG Filaha) et la compagnie américaine AGCO portant sur le développement du machinisme agricole en Algérie et l'introduction des nouvelles technologies dans le secteur, a précisé le patron du groupe algérien fondé en 2010, Abdelmalek Sahraoui. Un autre partenariat dans le secteur de l'automobile devrait être également conclu l'année prochaine par le groupe ETRHB et une «grande firme américaine», selon les propos de Ali Haddad, président du groupement algérien. Pour rappel, la Semaine algérienne consacrée à l'investissement et aux affaires «Doing business in Algeria'', a ouvert ses travaux lundi à Chicago et s'est poursuivie jeudi à Washington DC avec la participation d'une quarantaine d'opérateurs économiques algériens publics et privés et aussi des cadres du ministère de l'Industrie et des Mines.

Le British Council lance une formation au profit des enseignants d'anglais

Le British Council a lancé, jeudi à Alger, une nouvelle session de formation au profit des enseignants algériens de la langue anglaise, en présence de l'ambassadeur britannique en Algérie, Andrew Noble. Environ une cinquantaine d'enseignants, exerçant dans les cycles moyen et secondaire et issus des différentes wilayas du pays, prennent part à cette première séance d'une journée. Les travaux se dérouleront en ateliers et traiteront de différentes thématiques liées particulièrement aux nouvelles techniques d'enseignement de la langue anglaise. Dans son intervention à l'ouverture de la séance, M. Noble a salué la tenue de ce genre de rencontres à même de promouvoir davantage l'enseignement et l'apprentissage de la langue anglaise en Algérie. «Depuis mon arrivée à Alger, je suis frappé par le désir et la soif des Algériens d'apprendre l'anglais», a-t-il noté. Dans ce cadre, le diplomate britannique a rappelé la signature en septembre dernier d'un accord de coopération entre le ministère de l'Education nationale et le British Council pour la promotion de l'enseignement de la langue anglaise dans les cycles moyen et secondaire. M. Noble a souligné que, lors de l'audience que lui a accordée récemment le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, «l'enseignement de la langue anglaise été au cœur de nos entretiens». «J'ai eu le plaisir d'évoquer avec le président Bouteflika ce que fait le British Council pour la promotion de la langue anglaise en Algérie», a-t-il déclaré, ajoutant, par ailleurs, avoir abordé avec le chef de l'Etat un large éventail de questions d'intérêt commun, notamment la coopération sécuritaire et les échanges en matière de politique étrangère. «L'enseignement de la langue anglaise a été l'un des sujets importants abordés par le président Bouteflika et le Premier ministre britannique, David Cameron, lors de sa visite à Alger en janvier 2013", a-t-il poursuivi.

Burkina Faso

Le président chassé du pouvoir

Après 27 ans de règne sans partage, 30 morts, des dizaines de blessés par balle et de violentes émeutes, Blaise Compaoré, l'ancien capitaine et aide de camp du leader burkinabé Thomas Sankara, assassiné en 1987, a quitté dans la précipitation le pouvoir au Burkina Faso.

Yazid Alilat

Après une sanglante journée de violentes émeutes à Ouagadougou et Bobo Dioulasso, seconde ville du pays, l'armée a pris le pouvoir, dissous le parlement dans la nuit du jeudi. Hier vendredi, après avoir vainement tenté de calmer l'opposition qui réclamait son départ, Blaise Compaoré, un des ''dinosaures'' politiques africains encore au pouvoir, est parti. Après de violentes manifestations entamées mardi par l'opposition, emmenée par le frère de l'ancien président assassiné dans des circonstances troubles qui avaient permis à Compaoré de s'emparer du pouvoir, le régime de celui-ci est tombé comme un château de cartes. A l'origine de cette fronde, la première en 27 ans de règne de Compaoré, la volonté de celui-ci de se maintenir encore au pouvoir en envoyant au parlement un texte portant révision de la constitution. Cette révision, qui devait être votée jeudi, devait assurer au président burkinabé un 5eme mandat présidentiel. La rue, l'opposition et la misère sociale ambiante dans le pays en ont décidé autrement. Forçant un impressionnant dispositif policier, les manifestants, qui avaient investi le siège de la télévision publique, ont forcé l'armée à intervenir. Celle-ci, après des tractations avec des dirigeants de l'opposition qui réclamaient la prise du pouvoir par le général à la retraite «Kouamé Lougué'', a décidé de prendre le pouvoir.

Auparavant, elle avait dissous le parlement, décrété un couvre-feu et placé le pays dans une période de transition de 12 mois. Blaise Compaoré, qui refusait vendredi dans la matinée de démissionner, a été contraint en milieu de journée de partir, sous la protection de l'armée. Au Burkina Faso, ''le pays des hommes intègres'', l'ancienne colonie française de la Haute Volta, les choses ont basculé en 24 heures: l'armée a pris les commandes, et Blaise Compaoré a lâché prise, annonçant quitter le pouvoir en début d'après-midi vendredi.

LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE «VA BIEN»

A Ouagadougou, des scènes délirantes de violences sont immortalisées par les photographes. Bâtiments publics incendiés, le siège de l'Assemblée nationale dévasté et ravagé par le feu, la télévision publique envahie par les manifestants, combats de rues entre manifestants et policiers. L'intervention de l'armée, qui se range du côté des ''protestataires'', calme le jeu. Les violences baissent d'intensité, mais la tension persistait hier vendredi en fin de journée, même si le régime de Compaoré est tombé. La raison en est que l'opposition ne veut pas de l'actuel commandement de l'armée au pouvoir, l'accusant d'être proche du ''dictateur'' déchu, et réclame le général à la retraite Kouamé Lougué. Ayant pris d'autorité le pouvoir, le chef d'état-major des armées, Nabéré Honoré Traoré, a annoncé dans un communiqué la création d'un «organe de transition», chargé des pouvoirs exécutifs et législatifs, dont l'objectif est un retour à l'ordre constitutionnel «dans un délai de douze mois». Il a ajouté qu'il «assumera» les «responsabilités de chef de l'Etat».

Par ailleurs, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères (MAE), Abdelaziz Benali Chérif, a indiqué hier vendredi que la communauté algérienne au Burkina Faso ''va bien''. Les services du MAE ''sont en contact permanent avec la communauté nationale établie dans ce pays'', a-t-il ajouté avant de rassurer que ''la communauté algérienne au Burkina Faso, qui compte 150 personnes, va bien''.

Terrorisme

9 membres des forces de sécurité tués au Niger

Boureima Hama de l'AFP

Neuf membres des forces de sécurité nigériennes ont été tués jeudi dans plusieurs attaques simultanées «d'éléments terroristes» dans la région de Tillabéri (ouest), proche du Mali, ont annoncé dans un communiqué conjoint les ministères de la Défense et de l'Intérieur. «Des éléments terroristes ont mené des attaques simultanées (dans la région de Tillabéri). Bilan: cinq policiers, deux gendarmes, deux gardes nationaux ont été tués», ont indiqué les ministères dans ce communiqué. «Deux gendarmes, un policier et un garde ont été blessés», ont-ils précisé, faisant aussi état d'»un gendarme, un garde et un policier portés disparus». Le communiqué ne précise pas l'identité des assaillants et les attaques n'ont pas encore été revendiquées. Malgré des frontières considérées comme poreuses, le Niger constitue un îlot de stabilité dans une zone en proie aux troubles. Autour de ce pays, Mali, Libye et Nigeria sont tous confrontés à des groupes armés djihadistes. Les attaques de jeudi ont visé le poste de sécurité du camp de réfugiés maliens de Mangaïzé, la prison de Ouallam ainsi qu'une patrouille militaire à Bani Bangou, localités toutes proches du Mali. «Plusieurs prisonniers se sont évadés» de la prison de Ouallam, une ville située à moins de 100 km au nord de Niamey, selon le communiqué. A Mangaïzé, «les premiers tirs ont retenti vers 05h00 du matin du côté du poste de sécurité du camp des réfugiés et se sont ensuite vite intensifiés», a affirmé à l'AFP une source humanitaire qui travaille sur le camp qui accueille depuis 2012 plus de 6.000 réfugiés maliens. «Dès les premiers coups de feu, les réfugiés ont commencé à fuir vers le village», a-t-il expliqué.»Le poste de gendarmerie du camp des réfugiés a été attaqué mais sans faire de victime parmi les réfugiés qui se sont dispersés», a déclaré à l'AFP un responsable du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) à Niamey.

Un habitant à indiqué à l'AFP que «les assaillants sont venus sur huit motos», et «sur chaque moto il y a deux personnes». «Ils criaient «Allahou Akbar !», a raconté un fonctionnaire de Mangaïzé sur une radio locale. Après l'attaque du camp «les assaillants ont paradé dans le village sur leurs motos», avant «de repartir vers le Mali d'où ils étaient venus», selon la source humanitaire. «Le calme est revenu en milieu de matinée mais tout le monde a peur», assure à l'AFP un commerçant local. A Ouallam, «des hommes lourdement armés sont venus à bord de véhicules et ont attaqué la prison vers 05h00 locales pour libérer un de leurs camarades détenu», a affirmé un riverain de la prison sur «Anfani», une autre radio privée. «Après avoir soustrait leur camarade ils ont ordonné à tous les autres détenus de partir», a-t-il ajouté. «D'importants renforts» sont envoyés dans la zone «pour poursuivre» les assaillants, selon une source sécuritaire. Au Mali, les groupes islamistes armés utilisent fréquemment des motos pour mener leurs attaques contre les forces de sécurité locales et internationales. Le 3 octobre, neuf soldats nigériens de la Mission de l'ONU au Mali avaient été tués dans une attaque d'hommes armés circulant à motos près de Gao, dans le nord du pays. L'attaque avait été revendiquée par le Mouvement pour l'Unicité et le Jihad en Afrique de l'Ouest (Mujao). Le Mujao, lié à Al-Qaïda, fait partie des groupes djihadistes qui ont contrôlé le nord du Mali pendant près d'un an, entre 2012 et 2013. Ils en ont ensuite été largement chassés par une intervention militaire française lancée en janvier 2013 et toujours en cours. La France doit renforcer son dispositif militaire dans le nord du Niger et intensifier son action au Mali pour contrer la recrudescence d'opérations djihadistes. «Le gouvernement nigérien a donné son accord pour l'installation d'une base temporaire à Madama», à l'extrême nord du Niger, qui sera opérationnelle «dans les prochaines semaines», selon un responsable du ministère français de la Défense. Les armées, française et américaine, disposent déjà de drones à Niamey.

Maghnia

Plus de 12 quintaux de kif saisis

Cheikh Guetbi

Décidément, les nouvelles mesures de lutte contre la contrebande tels les grands moyens humains et matériels mobilisés et la gigantesque tranchée creusée le long de la frontière ne semblent pas dissuasives pour les narcotrafiquants au vu des importantes quantités saisies régulièrement par les services de sécurité. Ainsi, après la saisie durant la précédente semaine de 39.38 quintaux de kif par les agents de la sûreté de daïra de Maghnia et leurs homologues de la daïra frontalière de Beni Boussaid, les agents de l'inspection divisionnaire des douanes de Maghnia ont de leur côté saisi durant la nuit du jeudi à vendredi 4 quintaux de kif et 8000 cartouches de cigarettes destinés à la contrebande. Durant une course poursuite qui a eu lieu en pleine ville entre le quartier Brigui à celui de Hamri, à Maghnia, le conducteur d'une Mercedes a abandonné son véhicule et a réussi à fuir à la faveur de l'obscurité.

La fouille du véhicule a permis la découverte d'environ 400 kg de kif. Durant la même nuit, la même brigade a interpellé un camion Volkswagen à bord duquel elle a découvert 8000 cartouches de cigarettes Marlboro destinées à la contrebande.

Par ailleurs, dans la soirée de mercredi, les agents de la brigade de recherche et d'investigation (BRI) relevant de la wilaya de Tlemcen ont réussi à mettre en échec l'acheminement vers l'intérieur du pays d'une importante quantité de kif introduite à partir du principal pôle de production de kif au Maroc, à savoir Ketama. C'est suite à des informations faisant état de l'existence d'une importante quantité entreposée dans une maison en construction situé dans le quartier Omar qu'une opération de guet et de surveillance a été menée par la BRI durant plus de 2 semaines. Une fois qu'ils se sont assurés que le kif existe bel et bien dans la maison en question, une perquisition y a été effectuée laquelle leur a permis d'y découvrir 805 kg de kif. Le narcotrafiquant a été identifié et est activement recherché.

14 morts sur les routes en une journée

Quatorze personnes ont été tuées et 55 autres blessées dans 33 accidents de la circulation survenus à travers 22 wilayas durant la journée du jeudi, indique hier un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Relizane avec 2 morts, ajoute-t-on de même source.

Aflou

Deux morts dans un accident de la route

Deux personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu la nuit de jeudi à vendredi sur la RN 23 entre les villes d'Aflou et Laghouat, a-t-on appris vendredi de sources hospitalières. L'accident s'est produit au niveau de la région Remilia, à 10 km de la ville d'Aflou, suite à une collision entre un véhicule touristique et un poids lourd, causant la mort, sur place, des deux occupants du véhicule touristique (48 et 41 ans), selon la même source. Les corps des deux victimes ont été transportés à la morgue de l'établissement public hospitalier (EPH) d'Aflou, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les causes exactes de l'accident.

TÉBESSA

Les postes et le réseau Internet, entre carences et promesses

La ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication Mme Zahra Derdouri s'est rendue, jeudi dernier, dans la wilaya de Tébessa où elle s'est enquise de l'état d'un secteur tant décrié par ses usagers, au vu de ses insuffisances tant au niveau des prestations d'Algérie Télécom, qu'à celles des bureaux de poste.

Ali Chabana

Si le programme de l'installation des équipements de MSAN n'est qu'à son début, lui aussi tributaire de la dotation en réseau en fibre optique. La ministre a d'ailleurs insisté sur la rationalisation et la rentabilité des ressources humaines, selon les normes et que celles-ci doivent être adaptées et nuancées en fonction des régions. Le déficit en moyens humains et matériels, influe forcément sur la qualité des services proposés, du fait de l'étendue de la wilaya de Tébessa, avec en plus sa longue façade de frontières terrestres, toutes ces donnes font que la wilaya accuse aujourd'hui un retard. A à ce sujet, la ministre a demandé le renforcement par exemple du nombre de bureaux de poste, au chef-lieu de wilaya, afin de désengorger la poste centrale, totalement saturée. La sécurisation et la réhabilitation des bureaux de poste situés en zones rurales semblent être l'autre objectif des responsables du secteur. Notons que la visite de Mme Zahra Derdouri s'est poursuivie par l'inspection des structures des télécommunications dans la localité d'El Hammamet, des bureaux de poste au chef-lieu de la wilaya et une escale à l'agence commerciale Mobilis. Quant à M. Mehmel Azouaou PDG d'Algérie Télécom, répondant aux questions de la presse, il a parlé du développement du réseau et sa modernisation, son équipement en fibre optique et en technologie MSAN, puis sa dotation en 4 G dont deux stations sont mises en services pour quelque 800 abonnés, l'Algérie est après l'Afrique du sud, le deuxième pays africain à lancer la G 4 commerciale, certes en zones restreintes, ainsi que la couverture des zones reculées de la wilaya de Tébessa. Pour ce qui est des coupures récurrentes du réseau d'internet, le même responsable dira la saturation et la vétusté de l'ancien réseau hertzien en sont les principales causes, en sus des agressions dont il est l'objet, au cours de travaux exécutés par des tiers. M. Mehmel Azouaou évoquera également, l'investissement d'AT dans les ressources humaines, d'une entreprise publique de 22.000 employés dont beaucoup sont issus du secteur public et qui ont hérité de certains réflexes et que le recrutement et la formation se feront désormais dans le sens d'acquérir une culture du client en parlant de l'accueil des citoyens. En attendant la concrétisation des projets en cours de réalisation pour améliorer les services de la poste et télécommunications dont les habitants de la wilaya espèrent beaucoup, tant ils représentent un vecteur indicateur du développement de la wilaya.

MILA

Un véhicule se renverse : un mort et deux blessés

Brahim Bousselah

Une personne a trouvé la mort et deux autres ont été blessées suite à un renversement de véhicule sur la RN 77 reliant Sétif à Ferdjioua apprend-on auprès de la protection civile de Mila. L'accident s'est produit avant-hier à 22 heures au lieu dit Mezcheta Oued el bab commune de Boussala lorsque le conducteur du véhicule de marque «Symbol» immatriculé à Sétif, a perdu le contrôle de son véhicule dans un virage. Le chauffeur âgé de 31 ans a succombé à ses blessures à l'hôpital 240 lits de Ferdjioua alors que les deux autres passagers ont été transportés par les éléments de la protection civile au même hôpital. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie de Boussala pour déterminer les causes et les circonstances exactes de cet accident.

GUELMA

Près de 350 familles relogées

Menani Mohamed

La célébration du 60ème anniversaire du déclenchement de la lutte pour la libération nationale a été confondue cette année avec la mise en exergue de diverses actions liées au développement local, notamment le secteur de l'habitat, où près de 350 familles ont été relogées au chef lieu de wilaya (157 RHP + 190 LSP).

L'opération de relogement des bénéficiaires au programme de résorption de l'habitat précaire, vient d'être entamée en transférant les familles vers le site du pos-sud, sous la supervision de la daïra et de la commune qui avaient mobilisé les moyens d'évacuation ainsi que les engins de démolition des constructions précaires. Les surfaces foncières récupérées seront destinées à recevoir d'autres équipements publics.

Au volet du logement socio participatif, des promoteurs ont attribué 190 unités au même site du pos-sud, une extension de la ville qui projette de recevoir plus de 30.000 âmes. Les souscripteurs bénéficiaires étaient dans l'euphorique.

A la veille du 1er novembre, il y avait dans l'air une sensation d'espoir, de certitude et aussi de gratitude qui se dégageait chez les heureux bénéficiaires de ces logements.

EL-TARF

Un 1er Novembre...

A.Ouelaa

C'est avec faste et beaucoup d'émotion, que la région d'El-Tarf a fêté le 60ème anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954 en organisant d'intenses activités auxquelles ont pris part des élèves des différents cycles scolaires à travers des activités sportives, des chants patriotiques et des opérettes ou sketch en relation avec cette époque de cette Révolution qui a abouti à la Libération du pays du joug colonial. La Sûreté comme la Protection civile, ont concocté des programmes pour la circonstance, caractérisés par des tournois sportifs et culturels.

La direction de la Culture a insufflé l'animation nocturne qu'il faut avec la prestation de chanteurs comme Abdou Dériassa, une pièce théâtrale «Jamilette El Djazair» de la troupe théâtrale de Annaba. Pour la circonstance, le Wali a annoncé, en marge de la 3ème session de l'APW tenue la fin de cette semaine, qu'une stèle sera érigée à l'entrée de la Wiaya sur laquelle sera gravée les noms des 1500 martyrs tombés au champ d'honneur dans la Wialya d'El-Tarf pendant la Révolution.

Des lettres anonymes, des plaintes et des poursuites

A. O.

Une source sécuritaire autorisée nous a déclaré que des poursuites judiciaires ont été engagées contre des auteurs de lettres anonymes «identifiés». Il s'agirait d'un responsable d'une association dans la daïra de Boutheldja de deux retraités et deux ex élus de la commune. Des notables dans une lettre adressée à qui de droit, se sont plaints et insurgés contre les auteurs de ces lettres anonymes dans cette commune.

Ces lettres anonymes, comme chacun sait sont légion dans la région et pleuvent un peu partout sur les services de sécurité, l'administration et ont montré dans bien des cas qu'elles sont sans fondement et sont l'apanage de ceux qui n'ont rien à faire sauf nuire à autrui gratuitement quand leurs intérêts sont contrariés.

Enfin, ceux qui sont au fait de ces pratiques d'un autre âge, source d'ennuis, sèment la suspicion et nuisent aussi au développement de la région.

OUARGLA

L'artisanat recrute

Trois mille deux cents vingt deux (3.222) emplois ont été créés depuis le début de l'année, dans le secteur de l'artisanat, à travers la wilaya d'Ouargla, ont indiqué les responsables de la Chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM).

Ces emplois ont été créés, à la faveur des multiples activités exercés par les 1.560 artisans affiliés à la CAM, notamment dans les segments de l'artisanat d'art, la couture et la broderie traditionnelles, l'ébénisterie, le travail des roses de sable, la tapisserie, ainsi que la bijouterie traditionnelle, a précisé le directeur de la CAM, Mabrouk Agrine, en marge d'un Salon de l'artisanat ouvert mardi à la salle omnisports de Ouargla.

M. Agrine a évoqué également les activités de production de matières et les services, dont la soudure, la plomberie et la maçonnerie, parmi les métiers générateurs d'emplois.

Ce salon regroupe une cinquantaine d'artisans issus de différentes régions des wilayas d'Ouargla et d'El Oued, des organismes de soutien à l'emploi, dont l'Agence nationale de gestion des microcrédits (ANGEM), la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), la pépinière d'entreprises et la Caisse nationale d'assurance des non-salariés (CASNOS).

Initiée par la CAM, en coordination avec la direction du tourisme et de l'artisanat, cette manifestation porte sur l'exposition d'une panoplie de produits de différentes activités artisanales, dont la couture, tissage, broderie, bijouterie, poterie, pâtisserie et les produits de dattes et dérivés

Inscrit au titre du programme du ministère du tourisme et de l'artisanat de 2014, ce salon, qui s'étalera jusqu'à samedi prochain, vise à mettre en relief les activités et produits de l'artisanat faisant la fierté de la région et créer un espace de rencontre et d'échange d'expériences entre artisans.

MÉDÉA

Budget et transport en discussion à l'APW

Rabah Benaouda

C'est une troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Médéa, pour cette année 2014, caractérisée par l'étude et les débats relatifs à trois dossiers importants (Budget préliminaire, Transports et Ligne ferroviaire électrifiée) qui s'est tenue durant toute la journée de mercredi dernier. Une session dont les travaux ont eu lieu en présence du wali, M.Brahim MERAD, accompagné de l'ensemble de son exécutif, des autorités civiles et militaires, des 19 chefs de daïras, des 64 P/APC et d'un grand nombre d'invités dont des industriels, des entrepreneurs, des représentants de la société civile…

Ainsi, après le cérémonial de l'ouverture officielle de la session, et après l'allocution de bienvenue et de présentation de l'ordre du jour, faites par le P/APW, M.Abdelkader CHEKOU, M.Brahim MERAD prendra la parole, dans une longue intervention, pour brosser un large tableau portant sur les réalisations achevées dans plusieurs secteurs dont notamment l'Education, l'Enseignement supérieur, les Travaux publics, l'Alimentation en eau potable, l'Habitat… ainsi que celles en cours. Après une courte pause, les travaux seront entamés avec la présentation du premier dossier portant sur le « Budget préliminaire 2015 » qui est de l'ordre de 159,3 milliards de centimes, contre 190 milliards de centimes représentant le « Budget préliminaire 2014 », soit une diminution de 16,27%. Suivra un exposé sur le projet des différents tronçons de la « Ligne ferroviaire électrifiée » qui traversera la wilaya de Médéa sur plus d'une quarantaine de km.

Ce sera ensuite la présentation, l'étude et les débats du 3ème et dernier dossier, celui des Transports, qui prendra la plus grande partie de cette journée de mercredi. Un dossier important qui a donné lieu à plus de quinze interventions de membres de cette composante de l'APW qui en compte 43. Trois dossiers sur lesquels nous reviendrons dans les détails.

TIZI-OUZOU

Le CHU innove

Le Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tizi-Ouzou a publié, le mois d'octobre courant, une revue bimestrielle de santé intitulée «Le Mag du CHU Nedir Mohamed», dont le numéro zéro a été diffusé, lundi.

Cette revue, de format tabloïd, «a été conçue pour accompagner et porter les efforts consentis par les différents professionnels de la santé dans leurs missions», relève-t-on dans l'éditorial, signé par le Pr Abes Ziri, directeur général de cet établissement de santé publique. Il a ajouté que la conception de ce magazine, «est dictée par le souci de vulgariser l'information ayant trait aux activités du CHU et de créer un espace supplémentaire à tous les professionnels de cet hôpital qui, par leur collaboration, contribueront à l'amélioration des prestations de soins et de services».

Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 moharram 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h37	12h32	15h28	17h57	19h16

Coupures d'électricité : ce n'est pas encore fini !

A. Mallem

Le spectre des coupures électriques opérées par les services techniques de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE-Est) va revenir cette semaine pour étendre son ombre sur plusieurs quartiers du centre de la ville des ponts.

En effet, et selon une annonce qu'a fait paraître cette société sur les pages des quotidiens locaux en cette fin de semaine, les coupures vont encore durer et elles seront opérées journellement par étapes pendant la période allant du dimanche 26 octobre au dimanche 9 novembre 2014. Aussi, lit-on encore sur l'annonce, les coupures de courant électrique débuteront chaque jour à 7h du matin et dureront jusqu'à 18h.

Les quartiers qui seront touchés par les coupures ont été cités dans l'annonce et ce sont ceux de Belouizdad (ex-Saint-Jean), la rue Abane Ramdane (Les Arcades), la rue Bouderbala Abderrahmane (ex-Rue Petit), la rue Benmeliek Abderrahmane (ex-Rue Pinget), la rue Larbi Ben-M'hidi (Trik Jedida), la rue du 19 Juin et la rue Didouche Mourad (ex-Rue de France), ainsi que le quartier de la haute Casbah qui comprend la rue Souidani Boudjemaa, la rue Si Abdallah et le boulevard Zighoud-Youcef. Autant dire les mêmes quartiers qui ont été affectés par ces coupures de courant durant la période allant du 11 au 25 octobre dernier. Et le motif invoqué par la SDE pour justifier ces coupures est, bien entendu, la poursuite des travaux de ravalement et de rénovation entrepris par les autorités locales et pilotés par la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC). Apprenant cela, les commerçants, les administrations, notamment l'hôtel de ville qui abrite le siège de l'APC et plusieurs services techniques et administratifs de la commune, les banques, etc., sont tombés des nues croyant en avoir fini avec les désagréments que leur ont occasionnés ces coupures pendant 15 jours au cours du mois d'octobre qui vient de s'écouler. Toutefois, pour les habitants des quartiers de la vieille ville, les coupures ne se sont pas produites à la date indiquée du 26 octobre et l'alimentation a continué normalement jusqu'à la fin de la semaine. N'empêche que ceux qui ont pu s'équiper d'appareils générateurs de courant ont commencé à les ressortir dès qu'ils ont pris connaissance de l'annonce.

Cancer du sein: le nombre de cas en augmentation

A. M.

Les animateurs de l'association constantinoise Waha (Oasis) d'aide aux malades du cancer conçoivent que la poésie puisse être utilisée comme moyen thérapeutique pour combattre le mal. Et nommant cette maladie, les femmes qui sont atteintes du cancer du sein peuvent arriver à la domestiquer et domestiquer la peur qu'elle suscite, pensent-ils. «C'est une véritable prouesse quand il s'agit de dire une maladie dont la seule évocation du nom crée la terreur: le cancer», a estimé en effet l'écrivain et éditeur Lazhari Labter dans la préface à un recueil de poésie écrite par des femmes courage atteintes du cancer du sein et présenté par elles-mêmes en marge d'une journée scientifique sur le cancer du sein organisée par l'association dans la nouvelle ville Ali Mendjeli. Cette rencontre, qui a réuni des praticiens et des spécialistes de haut niveau, a été marquée aussi par la présentation de trois conférences-débats basées, pour la première fois au niveau local, sur de véritables travaux de recherche sur le cancer du sein à Constantine, ses coûts privés et ses incidences socio-psychologiques au sein des familles des malades et dans la société où ils évoluent.

Le ton a été donné par le docteur Nezzal Lahcène du service de la médecine préventive et d'épidémiologie du Chu de Constantine qui a réalisé une étude prospective sur le cancer du sein à Constantine en estimant les tailles de la population de la ville pour la période 2013 à 2018 quand celle-ci comptera 1105 476 individus, et en se basant notamment sur les résultats du registre du cancer de Sétif (ce registre n'a pas d'équivalent au niveau du secteur sanitaire de Constantine). «Pour la wilaya de Constantine, dira le conférencier, la projection pour l'année 2014 nous donne une incidence (fréquence) de 39,38 nouveaux cas de cancer pour 100.000 femmes âgées de plus de 15 ans. Ce qui va se traduire, cette année 2014 par exemple, par des chiffres compris entre 162 et 247 nouveaux cas de cancer du sein chez des femmes de moins de 45 ans qui représentent 57% des cancers du sein. Et chaque année, ce nombre augmentera de 7%».

«Mais au-delà des chiffres, a expliqué le Dr Nezzal, je voulais surtout démontrer que la prise en charge est défaillante par rapport à un nombre de malades de plus en plus croissant». Et de poser le problème de manque de compétences et de l'inexistence d'équipes de coordination, etc. pour prendre en charge le cancer d'une manière générale et la femme atteinte du cancer du sein d'une manière particulière, afin de faire face à cette véritable épidémie qui s'annonce. Et de conclure en lançant: «Jusqu'à quand attendra-t-on encore l'entrée en application du programme national de lutte contre le cancer ?» Le débat a encore révélé qu'en Algérie, il y a environ, chaque année, 11.000 nouveaux cas de femmes atteintes du cancer du sein. Et les moyens et la volonté volonté qui doivent converger pour stopper le phénomène «ne marchent pas à la même vitesse que la progression du mal. Et la pathologie l'emporte toujours sur la vitesse de réaction des pouvoirs publics et de la société en général. Il n'y a pas de stratégie de prévention, il n'y a pas de stratégie de dépistage, de prise en charge des personnes en fin de vie pour leur assurer une mort dans la dignité », a-t-on encore noté.

Ensuite, les deux conférenciers, le professeur Abdelkrim Benarab et le professeur Chérifa Bouatta, ont présenté tour à tour leurs les essais qu'ils ont élaborés sur le coût privé de la maladie du cancer et sur le vécu psychologique des femmes atteintes du cancer du sein, lesquels essais ont soulevé un débat passionné parmi l'assistance. Et leurs travaux vont être édités et publiés sous forme de brochures par l'associatikon Waha.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

08 moharram 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h23	12h18	15h15	17h43	19h02

Graves accusations à l'APC

A. El Abci

La session ordinaire de l'APC de Constantine, de ce jeudi 30 octobre, n'a pas dérogé à ce qui est devenu une règle en la matière, à savoir critiques et contestations dès l'ouverture des travaux. Sauf que pour cette fois-ci, elle a été plus houleuse à telle enseigne que le maire s'est vu contraint de lever la séance pour un quart d'heure. Pourtant, l'ordre du jour de la session ne comportait pas de points à polémique ou bien qui «fâchent», mais a été juste dominé par les volets réalisations et transactions, en sus de points divers soumis au vote.

Le P/APC s'est résolu à interrompre la séance, suite à la remise sur la table de l'accusation contre sa personne, faite par un élu et concernant l'attribution de permis de construire des villas sur un terrain inapproprié, délivré à un promoteur chez qui le maire était un employé avant d'être à la tête de la mairie, ainsi que l'octroi illégalement de trois commerces à des connaissances. Le maire, tout en réfutant ces points, a promis au concerné un procès en bonne et due forme, en l'accusant à son tour d'avoir détourné des trousseaux scolaires destinés aux familles nécessiteuses. A partir de là, la réunion était devenue une foire d'empoigne et la décision de la levée de la séance a été prise, surtout qu'auparavant, d'autres élus avaient déjà reproché au maire de les marginaliser en les informant juste la veille de la tenue de la session et sans leur communiquer au préalable les dossiers des questions inscrites à l'ordre du jour.

A la reprise de la séance, le maire a encore enfoncé le clou en coupant carrément les micros malgré les protestations de ses opposants, mais la situation a été mieux maîtrisée et a permis enfin l'examen des dossiers de la session. Ainsi, les points afférents à l'octroi de noms de chahid à des marchés de proximité, l'acquisition de véhicules à l'instar de six camions, pour un montant de plus de près de 5 milliards de centimes et d'autres encore concernant le goudronnage de rues, de réfection de trottoirs, etc., ont été approuvés et sont passés comme une lettre à la poste. Seul le vote sur le répertoire édicté par le ministère de tutelle et ayant trait à la promotion et l'attribution d'une indemnité aux agents de guichet, a pris un peu de temps et a entraîné un débat. En effet, l'occasion a été donnée ainsi aux délégués de plusieurs secteurs urbains d'évoquer le problème des agents recrutés dans le cadre du filet social, par l'intermédiaire de l'ANEM et de la DAS, qui constituent près de 80% du peloton, mais qui n'y ont pas droit et cette exclusion avait poussé les intéressés à monter plusieurs fois au créneau pour la dénoncer. Le maire répondra qu'il a été saisi de ce dossier et qu'il avait promis à leurs représentants syndicaux de l'étudier ultérieurement avec eux (le syndicat).

Session ordinaire de l'APW ce mercredi

A. M.

Le président de l'Assemblée populaire de Wilaya de Constantine vient de lancer les invitations à ses collègues pour la tenue de la 3e session ordinaire de l'APW au titre de l'année 2014. La réunion est programmée pour la journée du mercredi 5 novembre à partir de 9h du matin et se tiendra dans la salle des délibérations de l'APW située dans le bloc administratif du nouveau siège de la wilaya de la cité Daksi Abdesalem.

«Cette date, nous ont expliqué hier des membres de l'APW, a été imposée par le wali après l'incident protocolaire qui s'était produit entre lui et le président de l'APW lequel avait fixé la date de tenue de la session pour le 25 octobre dernier. Et cela sans avertir les élus et à plus forte raison la tutelle, en l'occurrence le chef de l'exécutif de la wilaya». Et les élus de déplorer encore le malaise qui existe entre l'organe consultatif et le wali, malaise qui, selon eux, dénote le manque de coordination entre eux et se répercute négativement sur les élus de l'APW. Ces derniers sont appelés à débattre, au cours de cette session, d'un ensemble de 6 points inscrits à son ordre du jour. Et la moitié est axée essentiellement sur le secteur de l'enseignement et de la formation avec le dossier de la formation professionnelle qui va permettre aux élus d'écouter et de débattre le rapport sur la situation de ce secteur dans la wilaya qui va être fait par les responsables, exécutif et la commission habilitée. Vient en seconde position le dossier de l'enseignement supérieur qui sera discuté à travers le rapport fait par la commission compétente sur la rentrée universitaire 2014/2015 et, enfin, le dossier de l'éducation qui comportera des informations sur les conditions dans lesquelles s'est effectuée la rentrée scolaire 2014/2015 dans les trois paliers. La seconde partie porte sur le dossier lourd du développement global dans la wilaya vu à travers l'exécution du plan quinquennal 2010/2014 qui sera débattu à partir des rapports élaborés par les divers secteurs.

Le 5e point inscrit à l'ordre du jour de cette session porte sur des communications qui seront faites par les directeurs concernés de l'exécutif à propos des préparations menées dans le cadre de l'évènement «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», communications qui seront suivies de débats. Et bien entendu, le 6e point comporte des questions diverses, mais qui ne sont pas dénuées d'intérêt.

Pont de Sidi Rached

Lancement en 2016 de l'ultime phase de confortement

Le lancement de l'ultime phase de confortement et de restauration du pont de Sidi Rached, à Constantine, aura lieu en 2016, après la clôture de la manifestation «Constantine capitale 2015 de la culture arabe», a indiqué jeudi à l'APS le directeur des Travaux publics, Djamel-Eddine Bouhamed. Cette dernière phase, la troisième, portant essentiellement sur le confortement de l'arche n°5 qui sera entièrement démolie puis reconstruite «ne pourra être lancée que dans le courant de l'année 2016 en raison de la complexité de cette étape qui nécessité la fermeture pure et simple de ce pont durant toute la période des travaux», a souligné le même responsable.

Affirmant que l'arrêt des travaux lors de la manifestation culturelle que Constantine s'apprête à accueillir dans quelques mois «ne représentera aucun danger pour cet ouvrage emblématique», M. Bouhamed a indiqué que toutes les dispositions techniques nécessaires ont prises pour protéger cet ouvrage. Le directeur des Travaux publics a également fait savoir, dans le même contexte, que le pont de Sidi Rached vient d'être doté d'un système de monitorage devant permettre aux responsables concernés de détecter en temps réel la moindre anomalie dans la structure de l'ouvrage. Il a également affirmé que les premiers résultats du contrôle de cet ouvrage, obtenus à l'aide de ce système de monitorage, démontrent que le pont est «stable et ne présente aucun risque».

Considéré comme un ouvrage «stratégique et névralgique» et comme le plus emblématique de la ville du Vieux Rocher, le pont de Sidi Rached constitue un «pan d'histoire inestimable à valoriser à l'occasion de cette manifestation».

Cet ouvrage cher aux Constantinois, qui se trouvait dans un état de dégradation «plus ou moins avancé», a «dépassé la phase de danger grâce aux multiples opérations de consolidation réalisées depuis 2011 au moyen de techniques de pointe, a encore affirmé M. Bouhamed.

Un investissement public de 800 millions de dinars avait été consenti pour la mise à niveau et le confortement de ce pont construit entre 1908 et 1912 et qui était considéré lors de sa construction comme le plus haut pont en maçonnerie du monde.

Campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse

A.E.A.

La wilaya de Constantine, dont les agriculteurs et les éleveurs ont vécu l'épisode de la fièvre aphteuse comme un coup dur, vient de bénéficier encore d'un quota de vaccins contre cette maladie, mais également contre la rage bovine, la brucellose et la clavelée, et une campagne de vaccination contre ces maladies sera lancée à partir de demain dimanche 2 novembre, apprend-on auprès des services agricoles de Constantine.

Ainsi et selon le directeur de ce secteur d'activité dans la wilaya, M. Yassine Ghediri, la date de la campagne de vaccination a été avancée de plusieurs mois, car elle se faisait d'habitude vers la fin mars et début avril de chaque année, en considération de la conjoncture sanitaire. Conjoncture qui a échaudé plus d'un dans la wilaya et dans le pays suite à la fièvre aphteuse qui a touché plus de 20 wilayas, mais surtout à cause du fait du statut sanitaire de la maladie en Tunisie voisine, qui demeure très inquiétant. Quoi qu'il en soit, indiquera-t-il, la wilaya vient de bénéficier de 50.000 doses de vaccins contre la fièvre aphteuse et la rage chez l'espèce bovine, de 50.000 autres contre la brucellose et de 200.000 doses contre la clavelée, qui sont contagieuses et qui touchent les bêtes à laine et les petits ruminants. Et de poursuivre que ces vaccinations vont concerner, donc, les cheptels ovins et caprins (moutons et chèvres) de plus de trois mois d'âge.

Le directeur des services agricoles (DSA) soulignera aussi que les vaccinations anti-fièvre aphteuse et antirabique bovine doivent être administrées aux mêmes bêtes et en même temps et il en est de même des doses contre la brucellose et la clavelée. Notre interlocuteur indiquera à ce propos que le coup d'envoi de cette campagne sera donné demain et ce, sur une instruction du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Elle vise à conférer à la wilaya une vaste couverture immunitaire contre les zoonoses et maladies contagieuses en question. Sachant que ces vaccinations seront assurées par plus de 50 vétérinaires, privés et mandatés pour effectuer cette campagne au niveau de la wilaya, sur fonds de l'Etat et donc « gratuitement », précisera-t-il.

Le cheptel visé par cette campagne se compose de près de 51.000 têtes de bovins et entre 190.000 et 200.000 têtes d'ovins et de caprins, qui seront concernés par la campagne de vaccination avancée, conclura-t-il.

EL-BAYADH

Un centre de dépistage précoce et de traitement du cancer

Hadj Mostefaoui

En visite d'inspection et de tra vail effectuée ce mercredi dernier dans la wilaya d'El-Bayadh, M. Abdelmalek Boudiaf, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, s'est rendu au chef-lieu de la daïra de Boualem, où il a pu constater de visu l'état d'avancement des travaux d'un nouvel hôpital de 240 lits, inscrit dans le cadre du programme complémentaire initié par le président de la République et pout lequel une enveloppe financière d'un montant de 810 millions de DA a été débloquée. Sur ce site, il s'est enquis des difficultés, dont notamment celles liées au raccordement au réseau d'assainissement et à celui de l'APE, qui risqueraient de retarder la livraison de cet établissement qui focalise tous les espoirs d'une population à majorité rurale estimée à plus de 15.000 âmes.

A ce propos, le ministre n'est pas allé par quatre chemins pour rappeler que cet ouvrage d'une importance capitale pour la population locale devra être incontestablement fidèle à la date prévue pour sa réception. Dans la foulée, il a pu également inspecter et passer au peigne fin le siège de la polyclinique ainsi que le centre de néphrologie qui compte pas moins de 13 générateurs, accordant au passage une oreille attentive aux nombreuses doléances émises par les citoyens de cette localité qui lui ont fait part des difficultés qu'ils rencontrent notamment en ce qui concerne les évacuations des cas graves vers le chef-lieu de la daïra d'Aflou (W de Laghouat). La réponse de l'hôte de la wilaya a été claire et empreinte d'honnêteté car il a tenu à rappeler au DSP de la wilaya de prendre à bras-le-corps ce dossier en attendant la livraison dans les toutes prochaines semaines d'un important lot d'ambulances dotées de tous les équipements adéquats.

Poursuivant sa visite à un rythme marathonien, le ministre a inspecté le siège de la nouvelle école paramédicale, dont le taux de réalisation avoisine les 90%, un établissement de formation prévu pour accueillir pas moins de 300 élèves qui une fois leur cursus scolaire achevé seront ventilés à travers les nombreuses structures médicales du territoire de la wilaya qui enregistrent un déficit criard en matière de personnel qualifié, notamment dans les zones éparses enclavées. Par la suite le ministre s'est enquis de la situation du projet d'ouverture de la nouvelle annexe de l'Institut Pasteur et à ce titre, il a formulé le vœu de reconvertir cet établissement en centre de dépistage et de lutte contre le cancer pour combler le déficit en matière de structures spécialisées. Une initiative vivement souhaitée par cette catégorie de malades le plus souvent vivant dans le dénuement le plus total et livrée pieds et poings liés à une faune de spécialistes qui ne s'intéresse d'ailleurs qu'au contenu de leur porte-monnaie.

Il s'est rendu par la suite au chevet de l'EPH Mohamed Boudiaf, d'une capacité d'accueil de 240 lits, mais hélas déclaré grabataire en raison du laisser-aller qui prévaut dans cet établissement ouvert aux quatre vents et délaissé par son premier gestionnaire et pourtant il compte au sein de son effectif médical pas moins de 57 médecins, en sus d'une équipe de 15 gynécologues cubains. Un hôpital déclaré malade qui n'arrive même pas, selon la déclaration de patients présents sur les lieux ce jour-là, à offrir un minimum de soins à ses malades et plus particulièrement à ceux du service de néphrologie qui ne compte que 12 générateurs valides sur les 23 dont il dispose. Des hémodialysés qui ne sont pas près d'oublier les affres de leur prise en charge dans l'établissement.

Lors d'une imposante rencontre, tenue en milieu d'après-midi dans la salle de réunion de l'APW, avec les cadres de la santé et en présence des membres de la société civile et des élus issus des différentes assemblées locales, le ministre de la Santé a dans un long discours mis en relief les insuffisances relevées dans ce secteur ainsi que les palliatifs à apporter afin de remettre sur pied un secteur déclaré grabataire et mis à genoux par une gestion chaotique, en dents de scie, et à ce propos il a tenu à inviter les gestionnaires des différents établissements publics hospitaliers à retrousser leurs manches et à redoubler d'effort en faisant preuve d'imagination afin de rentabiliser au maximum et au mieux les structures médicales, soulignant au passage que les dettes enregistrées par le passé ont été définitivement effacées même pour ceux dont les ardoises ont été jugées très salées.

Pas moins d'une dizaine de points et non des moindres ont été soulevés par le ministre et parmi cet éventail de propositions étalé face à l'assistance, nous avons pu relever celles liées à l'humanisation des structures médicales et plus particulièrement le service des urgences qui représente à lui seul la vitrine de l'établissement et devra répondre aux attentes et aspirations légitimes des malades, tout en faisant de la qualité des prestations médicales et de la salubrité des lieux l'une de ses premières préoccupations. En excellent et parfait pédagogue, le ministre n'a pas manqué de souligner qu'il faudrait faire de chaque établissement hospitalier un lieu de soins empreint d'une atmosphère conviviale afin que le malade ne se sente nullement dépaysé et en humanisant les rapports qui lient les médecins aux infirmiers et enfin par ricochet au patient lors du traitement de sa maladie.

L'annonce de l'ouverture très prochaine d'un centre de dépistage et de traitement du cancer au niveau du chef-lieu de la wilaya a été suivie par une salve d'applaudissements. Rigueur dans la gestion des établissements hospitaliers quelle que soit leur envergure, sérieux et détermination dans le cadre de l'accomplissement de la noble mission confiée à chaque cadre à tous les échelons de la hiérarchie, telles ont été les consignées et orientations émises par le ministre qui s'est adressé par la suite au DSP de la wilaya, l'invitant à faire appel à toutes les compétences médicales, par le biais du jumelage, afin de rentabiliser au mieux les structures de santé, insistant au passage sur la nécessité de mettre sur pied une carte sanitaire de la wilaya et d'entreprendre des opérations susceptibles de valoriser leur potentiel humain par la concertation et la formation continue des cadres et le contrôle inopiné des unités médicales notamment celles implantées dans la zone rurale.

Avant de clore ce chapitre, le ministre a exigé des responsables de la santé d'ouvrir les portes de leurs établissements respectifs aux représentants de la presse nationale, ce qui n'était nullement le cas auparavant. La tournée du ministre s'est achevée tard dans la journée par un détour au chef-lieu de la daïra de Bougtob où il a pu tâter le pouls du seul hôpital qui assure à lui seul les soins à une population de plus de 12.000 âmes.

RELIZANE

La mercuriale donne le tournis

E. Yacine

La mercuriale ne cesse de cho quer le citoyen relizanais qui n'arrive plus à joindre les deux bouts en raison de la cherté de la vie. Hormis la pomme de terre qui a connu ces derniers jours une légère baisse de 20 DA, passant ainsi de 90 DA à 70 DA le kilo, sinon les prix des produits de large consommation restent inchangés. Quant au poulet, il est cédé 300 DA le kilo. Pour ce qui est de la viande, nombre de citoyens en font abstraction et continuent de consommer celle de leurs moutons qu'ils ont congelée à l'occasion de l'Aïd El Kébir. « En raison des prix affichés des légumes et autres produits de première nécessité donnant le tournis, le père de famille rentre chez lui avec un couffin presque vide », a rétorqué un retraité qui semble désespéré par la cherté de la vie qui ronge son porte-monnaie.

Comme la communauté musulmane célèbre la fête de Achoura au même titre que les autres fêtes religieuses, nombre de familles au faible revenu ont fini par renoncer à la célébrer, dont les préparatifs du festin coûtent les yeux de la tête. « J'ai annulé une invitation à laquelle j'ai convié ma fille et son époux ainsi que leurs trois enfants pour partager avec nous le repas dédié à l'occasion de la célébration de Achoura et ce, en raison des prix exorbitants exposés sur les étals », nous a confié une mère dépitée. En revanche, si les prix ne sont pas revus à la baisse par des moyens de production et de soutien, la cherté de la vie s'installera dans le temps et aura ainsi des conséquences négatives sur la vie du citoyen.

AÏN TÉMOUCHENT

Vers un jumelage avec une université de Saint-Nazaire

Mohamed Bensafi

Les jalons d'un partenariat entre le centre universitaire d'Aïn Témouchent et l'institut universitaire technologique de Saint-Nazaire (nord-ouest de la France) sont presque jetés. Les deux établissements ne sont pas loin de signer une convention-cadre de partenariat portant sur le développement de la recherche et la formation des étudiants algériens de la filière génie civil dans les ateliers et laboratoires de recherche de l'IUT de Saint-Nazaire. L'idée a émergé récemment lors d'une journée de formation consacrée à la durabilité du béton à laquelle a participé une équipe d'enseignants de l'IUT de Saint-Nazaire.

La délégation d'outre-mer a apprécié l'importance des moyens mobilisés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique au profit des laboratoires de recherche (équipements, la salle de téléenseignement, supports de travail, documentation…) du CUAT. Ce qui a motivé leur intention et leur disponibilité à œuvrer pour un tel projet. On saura que dans la plupart des cas une convention de partenariat «université-université» est d'une durée de trois ans. La convention est renouvelable tacitement à la fin du cycle, a expliqué notre source. Ajoutant aussi que le caractère de la convention de partenariat est souvent qualifié de «gagnant-gagnant «.

La filière génie civil de l'IUT de Saint-Nazaire, qui compte 43 enseignants pour 700 étudiants, tous titres confondus, assure des formations de métiers d'avenir dans des secteurs porteurs. Ouvert au monde productif et ses entreprises, l'IUT de Saint-Nazaire dispose d'un conseil de filière composé de responsables de formation, d'un responsable de recherche, maîtres d'ouvrages, représentants d'entreprises et des collectivités locales. Le conseil émet un avis personnalisé à l'étudiant qui a formulé ses vœux de formation.

Une visite à la centrale électrique de Terga (15 km plus au nord) est prévue par les deux délégations universitaires. Un problème de corrosion identifié au niveau de la station de pompage d'eau de mer devrait faire l'objet essentiel de ce déplacement. Enfin, une autre idée, un autre projet, l'alternative d'ouvrir à Aïn Témouchent un institut similaire à celui de Saint-Nazaire. Un établissement d'enseignement supérieur ouvert au monde productif, un peu comme pour soutenir l'entrepreneuriat.

Le centre universitaire baptisé «Ahmed Bouchaïb»

Mohamed Bensafi

Le centre universitaire d'Aïn Témouchent (CUAT) portera désormais le nom de Ahmed Bouchaïb. De son vrai nom Belhadj Bouchaïb (nom de guerre Ahmed), le défunt moudjahid est membre du «groupe des 22» qui a préparé le déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954. La cérémonie officielle de cette «baptisation» devra intervenir ce samedi à l'occasion de la commémoration du 60ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération.

Ahmed Bouchaïb est né le 13 juillet 1918 à Aïn Témouchent dans une famille modeste et militante. Le défunt, membre du «groupe des 22» qui a préparé le déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954, a été un militant de première heure de la cause nationale. Il fut également membre de l'Organisation spéciale (OS) et a fait partie du commando qui a attaqué, le 6 avril 1949, la grande poste d'Oran pour s'emparer des fonds disponibles qui ont permis ensuite aux dirigeants de l'OS d'acquérir des armes, indique-t-on. Feu Bouchaïb avait représenté la région de l'Oranie à la réunion du «groupe des 22», qui a eu lieu le 25 juin 1954 à Alger, sous la présidence du chahid Mostefa Benboulaïd, pour préparer le déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954.

Le moudjahid Belhadj Bouchaïb, décédé à Oran à l'âge de 94 ans, des suites d'une longue maladie, repose, depuis le 23 janvier 2012, au cimentière Sidi Hadj Bel-Abbès à Aïn Témouchent, sa ville natale. Rappelons aussi que le CUAT, qui a ouvert ses portes en 2009, compte aujourd'hui quelque 7.000 étudiants.

NEDROMA

Un individu tué d'un coup de hache

Cheikh Guetbi

Un singulier crime commis par un dénommé Z.B., âgé de 30 ans, a plongé la population de la région de la daïra de Aïn Fettah dans l'émoi par son atrocité. C'est d'un coup de hache porté à la tête de la victime, le dénommé L.O., âgé de 33 ans, que le crime a été commis. Ainsi pour des raisons non encore déterminées, le criminel fracasse le crâne du malheureux lequel succombe à ses blessures sur le coup. L'intervention de la gendarmerie a permis l'identification et l'arrestation du criminel lequel a été traduit devant le juge d'instruction auprès du tribunal de Nedroma. Celui-ci a été écroué sous le chef d'inculpation d'homicide volontaire avec préméditation.

CHLEF

Sale temps pour le miel et les abeilles

L'année apicole 2014 s'annonçait moins meilleure que les précédentes et les apiculteurs prévoient une baisse très importante de la production.

Bencherki Otsmane

Cette situation a influé directement sur le prix du kilo de miel qui a grimpé ces derniers jours pour atteindre les 4500 DA, contre 2500 l'année passée. Si pour les uns cette régression est due principalement aux changements climatiques où l'absence de pluie a influé sur la floraison, d'autres par contre l'imputent à l'utilisation de pesticides que les agriculteurs utilisent pour traiter leurs récoltes. Amghar Mohamed, un apiculteur de la région de Ténès nous dira que «60% de mon rucher installé à proximité de terres agricoles et de vergers a été décimé à cause des pesticides utilisés par les exploitants agricoles». Mais notre interlocuteur ne minimise pas pour autant l'impact des changements climatiques sur la production de miel. A ce sujet, il dira : «les années de sécheresse n'ont pas causé beaucoup de dégâts pour peu que l'apiculteur nourrisse au sucre son rucher pendant la disette». La preuve, nous confie-t-il, «j'ai pu sauver plus d'une quarantaine de ruches en les déplaçant aux abords d'une foret loin des terres agricoles ou de vergers». En effet, de nombreux apiculteurs, après s'être lancés dans la filière, souhaitent uniquement préserver leurs ruches dans l'attente de jours meilleurs. Par ailleurs, il faut dire que c'est un véritable dilemme pour les services agricoles confrontés entre la nécessité d'assurer une lutte efficace contre les ravageurs des cultures et vecteurs de maladie par l'utilisation de pesticides de plus en plus performants -par conséquent dévastateurs pour les abeilles- et la préservation des ruchers. Pour les apiculteurs, les pouvoirs publics doivent s'engager à réduire les pesticides pour stopper la mortalité non seulement des abeilles mais aussi les insectes, les oiseaux, l'air, l'eau, les poissons..et l'homme bien entendu. De même, il apparaît urgent que des recherches éco-toxicologiques doivent être entreprises pour deux raisons principales. D'abord pour déterminer l'impact des pesticides sur les écosystèmes, ensuite pour développer des méthodes d'évaluation du risque.

De la formation à distance pour les exclus de l'école

B. O.

Les inscriptions en ligne à l'ONEFD (Office national de l'Enseignement et de la Formation à distance) qui se sont ouvertes depuis le 1er septembre et devront se clôturer le 31 du mois d'octobre vont bon train. Mr Chekalil Benaouda, directeur de l'ONEFD de Chlef, nous a indiqué que « pour l'heure, environ 16.000 élèves se sont inscrits et on prévoit d'ici la fin de la clôture des inscriptions 10.000 nouveaux candidats».

Il faut dire que l'ouverture récente d'un centre de l'ONEFD à Aïn-Defla a réduit considérablement le nombre d'inscrits qui dépendaient auparavant de celui de Chlef . Pour cette année, le nombre provisoire des élèves devant passer le bac est de 3000 contre 1700 pour le BEM. Pour ces derniers, l'office en coordination avec l'éducation nationale leur assure des cours de soutien, samedi et mardi, dans les filières scientifiques (maths, physique, sciences).

Concernant le moyen et le secondaire, l'ONEFD offre une remarquable palette de choix. Ainsi, les élèves inscrits peuvent suivre leur cursus soit par des livres, des cours en CD ou sur la plateforme du site internet de l'office où les cours sont consultés sur el web. Mr Chekalil nous a indiqué que « pour cette année nous avons introduit la tablette numérique comme support d'enseignement et de formation dans le système éducatif ». Celle-ci est destinée, précise le directeur, exclusivement aux candidats du bac et du BEM.

Précision de taille, ces tablettes numériques sont à la charge des inscrits intéressés. Ce mode d'enseignement offre une grande chance pour les recalés et exclus du système éducatif classique, dans la mesure où ils peuvent continuer leur cursus scolaire à distance tout en exerçant une activité parallèle. Il faut dire que ces élèves ont la chance inouïe de rejoindre les bancs de l'université une fois le bac en poche.

Enfin, l'attestation de niveau qui leur est délivrée en fin d'année scolaire offre à ces milliers d'inscrits l'opportunité de s'inscrire dans les différents centres de formation professionnelle à l'UFC ou carrément s'enrôler dans les différents corps de sécurité (armée nationale, gendarmerie ou police) où de plus en plus le niveau de la terminale est exigé. A noter enfin que l'office assure la formation à distance de plus de 1300 détenus de la prison de Chlef.

MOSTAGANEM

Production de plus de 3.600 tonnes de poisson bleu

La wilaya de Mostaganem a enregistré lors de la campagne de pêche s'étalant de mai à octobre une production de 3.678 tonnes de différentes espèces de poisson bleu, a-t-on appris jeudi auprès du directeur de la pêche et des ressources halieutiques. Pas moins de 58 pour cent de cette production concerne la sardine, soit 1.658 tonnes. A rappeler que la même quantité a été enregistrée l'année dernière.

Cette production a contribué à une baisse des prix de la sardine de 500 à 200 et 150 DA le kg, a-t-on indiqué. Une cinquantaine de sardiniers ont participé à cette campagne avec un total de 270 sorties en mer. Par ailleurs, cette année a été marquée par l'accueil de 20 petits métiers d'une longueur de 5 et 10 mètres acquis par des jeunes au titre des dispositifs de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) et l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ). La direction du secteur a fourni, en collaboration avec la chambre de wilaya de la pêche et tous les partenaires, toutes les conditions et les moyens aux pêcheurs pour la réussite de cette campagne.

Selon les besoins des propriétaires d'embarcations, 70 mécaniciens ont été formés par la chambre de la pêche et l'expérience professionnelle a été reconnue à plus de 92 autres. Des autorisations ont été accordées aux propriétaires de petits métiers pour l'utilisation de filets pélagiques pour la pêche de la sardine et des vétérinaires ont été habilités à établir des certificats de vente sanitaire.

Parallèlement, en collaboration avec les services du commerce et des gardes-côtes, la même direction a accentué les contrôles des poissons n'ayant pas la taille marchande et des moyens de pêche interdits comme les explosifs et des filets non autorisés.

MASCARA

Bousselham Kaddour, 20 ans après sa disparition

Khenouci Mostefa

Chaque année en pareille date, la corporation de la presse accréditée à Mascara se souvient, avec peine, de cette nuit fatidique du 29 au 30 octobre 1994 qui a vu la disparition à jamais de leur confrère Bousselham Kaddour, enlevé par des terroristes qui sévissaient à cette époque dans la région de Hacine (ex-Dublinau) à Mascara. Trois mois auparavant, le 8 août, un fort séisme dont l'épicentre fut localisé dans cette région de Hacine avait frappé la wilaya de Mascara faisant 172 morts et 400 blessés. Des tentes ont été distribuées pour abriter provisoirement des sinistrés parmi lesquels se trouve, avec sa petite famille, feu Bousselham en train de suivre à l'intérieur d'une tente les informations télévisées de 20 heures lorsqu'il fut enlevé de force par un groupe armé qui l'a emmené en direction de la forêt de Beni Chougrane. Depuis cette nuit-là, il est porté disparu, laissant derrière lui une petite famille composée de sa femme et ses enfants et d'une grande famille formée des collègues de la plume qu'il a côtoyés durant son passage dans les différents titres tels que «Horizons», «El Moudjahid» et «La République».

Né le 2 septembre 1947 dans la région de Hacine, Bousselham fut contraint d'interrompre ses études afin de subvenir aux besoins de sa famille, puisqu'il était l'aîné, après la mort de ses parents dont le père était un ouvrier agricole.

Après avoir exercé plusieurs tâches à Hacine (sa ville natale) comme facteur, garde-barrière, directeur d'entreprise nationale, Kaddour, doué de la vocation d'écrire, collabora en premier temps avec La République avant sa conversion en langue nationale, plus opta pour le quotidien «El Moudjahid» où il acquit une grande expérience. Ce qui lui permit d'avoir une belle plume, une qualité qui lui ouvrit les portes vers d'autres titres à l'image du quotidien national «Horizons» dont la direction lui confia le poste de chef de bureau installé à Hacine pour lui permettre d'être plus proche de sa famille. Un geste fortement salué par Kaddour qui donne plus d'importance à sa noble mission en alimentant son journal régulièrement en informations dans toutes les rubriques, tout en restant en contact permanent avec les plus grandes plumes.

NAÂMA

2015, nouvelle étape dans la bonne gestion de la santé

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, a affirmé, jeudi à Naâma, que l'année 2015 «sera une nouvelle étape dans la bonne gestion du secteur»,, à la faveur des moyens humains et matériels disponibles et devra «permettre une meilleure prise en charge des malades».

S'exprimant lors de l'inspection d'une série de structures sanitaires dans la région, le ministre a exhorté les professionnels du secteur à œuvrer à la promotion de l'accueil et à une meilleure prise en charge des patients, pour redorer l'image des établissements du secteur de la santé.

M. Boudiaf a également mis l'accent sur la nécessité de recenser tous les équipements médicaux et matériels existant dans les établissements hospitaliers et d'œuvrer à humaniser l'environnement extérieur.

Parlant de la leishmaniose qui a enregistré un recul de 828 en 2012 à 213 cette année, le ministre a fait savoir qu'une entreprise spécialisée sera dépêchée «prochainement» dans la wilaya pour éradiquer les foyers résiduels de cette pathologie. Dans la commune de Aïn-Safra, M. Boudiaf, qui a inspecté le projet d'un hôpital psychiatrique de 120 lits, a fait savoir qu'un seul pavillon, à réceptionner au premier trimestre de 2015, sera réservé à la prise en charge des malades mentaux, alors que les autres blocs seront consacrés à des fins médicales, dont la médecine générale et les consultations.

La mise en exploitation d'une polyclinique à la cité 19-Mars, qui abrite une salle de soins, des services de médecine générale, de chirurgie dentaire, de santé infantile et maternelle et d'imagerie médicale, a été l'autre étape de la visite du ministre. A ce titre, M. Boudiaf a appelé à une meilleure exploitation de cette structure puisqu'elle est dotée d'équipements et moyens nécessaires, dont la réadaptation fonctionnelle.

Il a aussi rappelé la mission des polycliniques dans la consécration de la santé de proximité.

Dans la commune de Naâma, le ministre a inauguré le centre intermédiaire de traitement de la toxicomanie, implanté à proximité de l'hôpital «60 lits».

Occupant une surface de 800 m2 bâtis, cette structure, réalisée pour plus de 27 millions DA, assure, entre autres missions, la prise en charge des toxicomanes et l'assistance des familles des victimes de la toxicomanie, ont expliqué les responsables.

Le projet de l'école de formation paramédicale de la commune de Naâma, en cours de réalisation pour plus de 308 millions DA, a également été inspecté par le ministre de la Santé qui a appelé à hâter les travaux pour livrer l'école dans les délais fixés, mars prochain, avant d'instruire les responsables concernés à œuvrer à la formation des encadreurs.

Poursuivant sa tournée dans la commune du chef-lieu de wilaya, M. Boudiaf a inauguré un nouveau service d'hémodialyse devant remplacer l'ancien service au niveau de la polyclinique. Ce dernier a bénéficié de 24 reins artificiels.

Les explications fournies à la délégation ministérielle font état du renforcement de l'établissement public hospitalier de Naâma de nouveaux équipements médicaux modernes susceptibles d'améliorer les prestations, notamment dans les services d'ophtalmologie, d'analyses médicales et de pédiatrie.

Le ministre a également inspecté d'autres structures relevant de son département à Mécheria (30 km nord de Naâma) où il a annoncé l'envoi prochain d'une équipe médicale cubaine pour renforcer le staff médical, dans les spécialités d'ophtalmologie et de gynécologie-obstétrique.

Faisant le point sur sa visite, le ministre a fait état d'indicateurs positifs dans le secteur, aussi bien dans la couverture paramédicale, qui dépasse la moyenne nationale, que dans les services avec un taux de vaccination dépassant les 96%. La visite a été clôturée par une séance de travail avec les cadres du secteur.

Les femmes se mobilisent pour la paix dans le monde

Les congressistes d'Oran lancent une pétition à l'intention de l'ONU

Mokhtaria Bensaâd

C'est à partir d'Oran qu'a été lancée par l'Association internationale soufie Alawiyya, AISA ONG internationale, la campagne de mobilisation mondiale pour que l'ONU décrète la journée mondiale du vivre ensemble. Dans ce cadre, une pétition à l'intention de l'ONU est lancée «pour démontrer aux autorités politiques » dira le guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya, Khaled Bentounes, « notre désir de paix ». Au cours de son intervention jeudi devant l'assistance, cheikh Bentounes a invité les présents à signer cette pétition en soulignant que « plus nous serons nombreux à choisir de mieux vivre ensemble plus notre engagement changera le monde ».

Avant de quitter Oran pour poursuivre ce congrès international sur le féminin pour la culture de la paix, à Mostaganem l'association a rendu publique une déclaration, appelée la déclaration d'Oran, comportant les recommandations proposées lors des ateliers organisés durant cette rencontre. Dans cette déclaration, l'AISA rappelle les principes proposés lors des travaux de ce forum déclinés en conférences, ateliers et tables rondes et insiste sur l'urgence d'agir en faveur de la paix dans le monde par la promotion des droits des femmes convaincues du rôle que doit jouer la société civile dans l'optimisation des valeurs universelles, véhiculées par la tradition. L'association œuvre aussi pour rendre audible la voix des femmes au sein des institutions officielles et des manifestations sociétales, améliorer les conditions de la jeunesse surtout en zones de guerre, de conflits ou d'oppression quelles qu'elles en soient les formes.

Le rôle des médias à jouer dans la culture de la paix est aussi valorisé à travers une mobilisation pour un soutien optimisé des programmes et des dispositifs de coopération œuvrant pour la réalisation de ces objectifs. Pérenniser et institutionnaliser ces rencontres de façon à rendre les résultats qui en découlent véritables, comparables et recevables figurent également dans cette déclaration.

Pour coordonner toutes les actions pour cultiver la paix dans le monde, l'association a proposé la mise en place d'un comité de suivi tout en exhortant les Etats à s'impliquer davantage et de façon active pour une gestion pacifique et écologique de la cité grâce à une humanisation de l'économie respectueuse des identités culturelles des peuples et des nations en concertation avec les organismes internationaux tels que l'ONU, l'UNESCO, ALESCO et l'ISESCO tout en associant les ONG, le réseau associatif et l'ensemble de la société civile.

Pour aider à l'émergence d'une culture de paix, la déclaration d'Oran démontre l'intérêt et l'engagement des participants à contribuer à créer un monde plus juste, plus équitable, plus égalitaire et plus respectueux des valeurs humaines fondamentales.

Pour le guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya, ce congrès est « le début d'une voie, d'un chemin qui nous mène vers la paix. Cette paix est un moyen de nous changer et changer le monde. Il ne peut y avoir d'avenir que si ensemble, religieux et non religieux, croyant et non croyant, nous nous transformons en témoin et transporteur de paix. Je confie ce message, je confie cette graine à chacun d'entre nous et que vous puissiez la transmettre aux générations à venir ».

Ouverture du Salon international des véhicules aériens

Une plateforme technologique dédiée à l'aéronautique bientôt mise en place

K. Assia

C'est en présence de M. Mebarki Mohamed, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et d'officiers de l'ANP que le coup d'envoi de la première édition du Salon international des véhicules aériens autonomes (drones), de l'aéromodélisme et de simulation a été donné, hier, au Centre des conventions d'Oran. Cinquante exposants spécialisés dans le domaine de la recherche et de l'innovation ont pris part à ce carrefour incontournable dédié au développement de cette technologie de pointe. Intervenant à l'occasion de cet évènement, premier du genre, le ministre a annoncé la signature prochainement de deux conventions de coopération scientifique dont la première sera conclue entre l'université de Blida et le Conseil pour la recherche scientifique industrielle CSIR d'Afrique du Sud alors que la seconde sera entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et l'agence allemande d'aéronautique et du spatial. A cet effet, quelque 2.300 brevets ont été déposés au nom de l'Algérie dans le domaine de l'innovation et de la recherche scientifique.

D'autre part, et selon l'APS, M. Mebarki a annoncé qu'une plateforme technologique dédiée à l'aéronautique sera bientôt mise en place en Algérie, Il s'agit d'une plateforme technologique dédiée à «l'aéronautique et au prototypage dans le domaine de l'industrie des matériaux composites et des systèmes embarqués», a précisé le ministre .

Le Salon entre dans le cadre de ce processus portant mise en place de la plateforme technologique aéronautique nationale, a-t-il indiqué, faisant observer que les chercheurs algériens se distinguent dans «une démarche émergente dans le domaine des technologies avancées». »Les compétences nationales se mettent à l'avant-garde dans le domaine de la formation en ingénierie et de l'industrie aéronautique, et c'est dans ce cadre qu'a été initiée une plateforme technologique dans l'enceinte de l'ancien aérodrome de Sidi Bel-Abbès», a souligné le ministre.

Une impulsion du développement scientifique et technologique est aussi escomptée à la faveur du projet de création d'une Académie des sciences et des technologies, a-t-il fait savoir, expliquant que cette instance aura qualité »d'autorité scientifique suprême du pays». En termes de publications, a-t-il ajouté, la primauté revient aux spécialités en engineering et sciences des matériaux où l'Algérie occupe la première place au niveau continental, avec une contribution estimée à plus de 33% de toute la production scientifique africaine et à 1% de la production mondiale. Le Salon international dédié aux drones est ouvert pour trois journées d'activités animées par des universités, des centres de recherche algériens, des institutions nationales telles que le ministère de la Défense nationale et la compagnie nationale Air Algérie. Participent également à l'évènement des universités et des établissements scientifiques étrangers spécialisés dans le domaine de l'aéronautique, représentant plusieurs pays dont la France, l'Allemagne, l'Espagne, la Russie, le Brésil, la Tunisie et le Royaume-Uni, alors que l'Afrique du Sud est l'invité d'honneur de l'importante rencontre.

Fin de semaine macabre à Oran

Cinq cadavres découverts dans différents quartiers de la ville

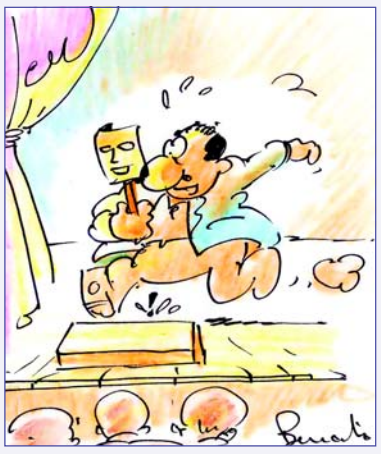
Les équipes de la Protection civile n'ont pas chômé en cette fin de semaine. En effet, durant les dernières 48 heures et selon les bilans communiqués par lesdits services, pas moins de cinq cadavres ont été évacués vers les services de la médecine légale. Le premier cadavre a été découvert dans une chambre d'hôtel au quartier Sidi El-Houari. Il s'agit d'un homme, âgé de 68 ans, résidant dans cet hôtel. La dépouille, qui ne présentait aucune trace de violence, a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran pour une autopsie. Quelques heures après, un autre sexagénaire a été découvert mort sur la voie publique, au quartier Sid El-Bachir (ex-Plateau). Les éléments de la Protection civile sont aussi intervenus pour évacuer le corps d'un jeune homme de 29 ans. La victime est décédée au niveau du port d'Oran, où il travaillait dans une société. Aussi un homme non identifié a été découvert mort dans la gare routière au quartier El-Hamri. Le même jour, un autre sexagénaire a été également découvert mort sur le chemin de wilaya 35, entre El-Braya et Sidi Chami. Sa dépouille a été transférée à la morgue de l'EHU 1er Novembre à l'USTO.

J. B.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Trine-trine



Il est discret, il ne l'exhibe pas. Généralement, il en a deux. Le premier qu'il utilise pour toutes les relations, l'autre pour un cercle restreint. Il ne donne pas son second numéro limène ouala. C'est le rapport qu'a le notable avec le portable.

Le cadre, il en fait un outil de travail. Etant souvent en déplacement, il se voit obligé d'être en contact avec la maison mère. Astreint, il doit être joignable à tout moment. Le temps, c'est de l'argent et l'ère est à la compétition. C'est généralement sa boîte qui lui a fourni le bigophone mobile. Et dès qu'il est en repos et que la sonnerie retentit, c'est «khir in cha' Allah! J'espère que ce n'est pas encore une tuile». C'est le rapport des gens «potables» avec le portable.

Mais il y a une faune mobile, un danger public, ce sont les jetables et leurs portables. Ceux-là qui dégainent plus vite que leur ombre à la moindre sonnerie, la moindre connerie, et des sonneries, ça n'arrête pas. Ça va de «allô, bonjour omri! Comment que t'as su que j'étais là ?» oubliant qu'il n'était pas accroché au combiné d'un fixe, au style «tu lui dis de décharger deux conteneurs au dépôt du centre et les autres dans l'autre, pour les camions, qu'ils attendent ou alors si tu disposes de liquidités, tu les règles». Même que, quelquefois, on a droit à «non oualou, j'en ai marre de la bastella, tu envoies le chauffeur chez notre boucher, il te commande une épaule farcie, et tu ajoutes en appoint une ou deux pièces de poisson, c'est plus léger. Non, les fruits, ne t'inquiète pas, n'jib moi-même». On n'a rien contre, bon appétit, mais quand c'est dit à haute voix, dans le hall bondé de monde d'une quelconque administration, cela frise l'indécence et le ridicule. Ce sont généralement ces jetables et leurs portables qui causent, sur les routes, l'irréparable. Au volant de leurs voitures, ils ne savent choisir entre: «n'soug, nekmi, ouella n'tiliphouni».

Voyez-vous, le portable, c'est le nouvel animal de compagnie. Le non-voyant s'offre un chien pour le guider, on prend un berger allemand pour aider au gardiennage, le chien de chasse, c'est connu. Mais dans tous ces cas, quand le maître sonne, l'animal répond présent. Dans le cas du portable quand il trine-trine, c'est le maître qui dresse l'oreille.

La psychiatrie n'est plus un tabou

Une nette augmentation des consultations

Mokhtaria Bensaâd

Si consulter un psychiatre était un sujet tabou, il y a quelques années, la situation a évolué de nos jours, selon les spécialistes. L'indice révélateur de cette évolution, nous a expliqué le Dr Abderrahmane Haddadj, psychiatre et président de l'Association des psychiatres d'Oran (APO), rencontré à la 2e journée psychiatrique, organisée jeudi à l'hôtel Sheraton, est l'augmentation des consultations psychiatriques par rapport aux années passées. «Le tabou commence à disparaître. Les gens commencent à prendre conscience de la nécessité de consulter un psychiatre au moindre trouble du comportement», nous confie ce spécialiste, «cette prise de conscience est le fruit de la médiatisation et l'information sur le rôle du psychiatre».

Ce qui est extraordinaire, selon le Dr Abderrahmane Haddadj, est l'apparition d'un phénomène nouveau, celui du malade qui, après avoir consulté un psychiatre et pris en charge, oriente à son tour d'autres malades, cousins, voisins ou amis vers ce spécialiste. Mais face à cette évolution, les psychiatres expriment leur regret que les cures maraboutiques existent encore et «c'est très difficile de s'en détacher», a souligné ce spécialiste.

L'autre phénomène qui s'est développé est la dissociation de la famille algérienne. Avant, la famille prenait en charge le malade atteint de troubles mentaux et tolérait la maladie, mais de nos jours, «pour le moindre trouble du comportement, le malade est emmené à l'hôpital psychiatrique. C'est ce qui explique la surcharge de travail sur les établissements hospitaliers qui n'arrivent plus à prendre en charge tous ces malades», a estimé le président de l'APO qui nous fera remarquer que «la société algérienne était communautaire mais maintenant on se dirige vers l'occidentalisation et l'individualisme».

Pour faire sortir cette maladie complètement du tabou, les psychiatres insistent sur le fait qu'un malade atteint de troubles psychiatriques ou psychiques doit être considéré comme les autres malades. Grâce à la neuroscience, un malade mental peut retrouver une vie normale après traitement et peut être réinséré sur le plan socioprofessionnel.

Parlant de cette spécialité qui commence à être valorisée, le Dr Abderrahamane Haddadj souligne que «la psychiatrie est une spécialité lourde qui demande de la part de la personne qui veut suivre ce cursus une prédisposition à exercer cette profession et à absorber l'angoisse des autres. Nous constatons que chaque année, quatre à cinq psychiatres décèdent par crise cardiaque». Une situation qui commence à inquiéter au sein de la corporation.

Sur la prise en charge des malades, le même spécialiste considère que les choses commencent à bouger, grâce au mouvement associatif et aux efforts de l'Etat pour la prise en charge des malades, sachant que «nous sommes le pays le plus favorisé en matière de couverture sociale».

Plusieurs thèmes ont été débattus lors de cette rencontre dont, «Violence conjugale», «Violences sexuelles entre les jeunes», «La dimension religieuse et son impact sur le risque suicidaire», «Une loi sur la psychiatrie, oui mais quelle loi», «Addiction et comorbidités psychiatriques», «Alcoolisme et agressivité», «L'immolation», «Psycho trauma» et «Impact et réaction des parents au début de la schizophrénie chez leurs enfants».

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BENTOURKIA Fatima, 73 ans, M'dina J'dida
SARA Aek, 71 ans, Haï Louz
BENKHANFOUR Kouider, 71 ans, avenue Colonel Amirouche
BENCHAHLA Mokhtar, 46 ans, Relizane

Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 moharram 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h52	12h47	15h45	18h13	19h32

Ils sont affectés aux 6 tribunaux de la Cour d'Oran

15 nouveaux magistrats prêtent serment

Quinze nouveaux magistrats ont prêté serment, avant-hier, jeudi, au Palais de Justice square Me Alphonse Auguste Thuveny, siège de la Cour d'Oran.

Houari Saaïdia

Issus de la 22ème promotion de l'année 2014, de l'Ecole supérieure de la Magistrature, ces nouveaux magistrats, dont 10 femmes, sont affectés dans 6 tribunaux, relevant de la Cour d'Oran (Oran, Es Senia, Aïn El-Turck, Oued Tlélat, Arzew, Gdyel), au sein desquels, ils auront à exercer leurs fonctions, selon les besoins de chaque tribunal. La cérémonie, qui a vu les nouveaux magistrats défiler, à tour de rôle, devant le président de la Cour d'Oran, M. Medjati Ahmed, s'est déroulée en présence, également, du procureur général de cette Cour, M. Mohamed Bekhlifi, du bâtonnier du barreau des avocats d'Oran, M. Ouahrani El-Houari, ainsi que des premiers responsables locaux de la police judiciaire, le chef du groupement de la Gendarmerie nationale d'Oran et le chef de la Sûreté de wilaya.

Dans sa brève allocution prononcée, à cette occasion, un magistrat de la cour, a souligné que «la magistrature est une responsabilité juridique et morale, difficile à assumer par le magistrat». Et d'ajouter: «la Charte de déontologie du magistrat l'oblige à la connaissance de la loi et à dire la vérité». À ce sujet, il a rappelé aux magistrats, fraîchement assermentés, que «la Charte de déontologie renferme des principes généraux de la profession que sont l'indépendance du pouvoir judiciaire et les principes de légalité et d'égalité et les obligations du magistrat qui sont, clairement, définies par la neutralité, l'impartialité, l'accomplissement de ses devoirs, avec toute l'efficacité et la célérité requises. Le magistrat doit, en vertu de cette charte, rendre justice, conformément à la loi, de garder le secret professionnel et ne pas exprimer sa conviction, durant le déroulement de l'instance et avant d'y prendre toute initiative ou d'y statuer. Il doit, aussi, motiver, personnellement, ses jugements et dans les délais requis ».

Ce renfort, opéré dans le corps de la magistrature de la 2ème plus grande juridiction territoriale du pays, intervient deux semaines après l'installation du nouveau procureur de la Cour d'Oran, M. Mohamed Bekhlifi, et ce, lors d'une cérémonie qui avait été présidée par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Tayeb Louh. Cette installation intervenait, rappelle-t-on, suite au mouvement partiel décidé par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, dans le corps des magistrats.

Après l'aéroport international d'Oran

L'Université d'Es-Sénia baptisée feu «Ahmed Benbella»

L'Université d'Es-Sénia (Oran), doyenne des universités algériennes, a été baptisée au nom du moudjahid et président de la République défunt Ahmed Benbella, jeudi par le ministre délégué, chargé des Relations avec le Parlement, Khelil Mahi.

L'Université d'Es-Sénia, autrefois une annexe de la faculté de Médecine, rattachée à l'Université d'Alger, a été fondée, en novembre 1963, selon les explications de ses gestionnaires. La cérémonie de baptisation s'est effectuée, en présence du wali, du président de l'APW d'Oran, du Commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), de l'actuel recteur de l'Université d'Oran et du premier recteur de cette université, Dr Lazreg Hassan, ainsi que des doyens de facultés et instituts de cet établissement de l'Enseignement supérieur. M. Khelil Mahi a, également, lors de sa visite dans la wilaya, qui entre dans le cadre de la célébration du festivités du 60ème anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre 1954, inauguré une nouvelle structure sportive «Soualmia Abdelkader», à Haï Fellaoucen (ex Barki).. Il s'agit d'un stade de football dont la gestion vient d'être confiée à la Division communale des Sports d'Oran et qui a bénéficié d'une opération de revêtement en gazon synthétique, de dernière génération, dotée de 50 millions de DA.

Selon le responsable de la division sportive communale, Nouredine Belal, la programmation des équipes de six associations sportives se fait, selon les catégories des jeunes, avec un créneau horaire réfléchi. Au rond-point de l'Etablissement EHU « 1er Novembre 1954 », à l'est d'Oran, un projet de stèle commémorative a été présenté au ministre délégué chargé des Relations avec le Parlement. Ce sanctuaire sera réalisé, sur un espace vert, en forme d'un fût, en béton armé, dont le socle sera couvert d'un placage en bronze, frappé au nombre 50, symbolisant le cinquantenaire de l'Indépendance; le tout décoré de l'étoile et du croissant de l'emblème national et d'une colombe symbolisant la paix. Sa hauteur sera de 21,78 mètres, selon les explications fournies par ses initiateurs. M. Mahi Khelil a procédé, en outre, à la baptisation d'une place à Haï «Es-seddikia» au nom du chahid Gharbaoui Mohamed. Une dizaine de familles de gardes communaux, victimes du terrorisme et martyrs du devoir national, ont été honorés par le ministre, qui a déclaré à, cette occasion, que «la mémoire doit être préservée afin que nul n'oublie les sacrifices consentis par tous ceux qui ont payé, de leur vie, pour que l'Algérie reste debout».

Démantèlement d'un réseau de trafic de stupéfiants à Arzew

1.271 comprimés et 150 bouteilles de gaz lacrymogène saisis

K. Assia

Les éléments de la police judiciaire de la 2e Sûreté urbaine relevant de la Sûreté de daïra d'Arzew sont parvenus à démanteler un important réseau spécialisé dans le trafic et la commercialisation des stupéfiants.

Trois individus, âgés entre 20 et 37 ans, ont été arrêtés dans le cadre de cette affaire et une quantité de 1.471 comprimés psychotropes de différentes marques a été saisie. La perquisition ordonnée dans les domiciles des mis en cause s'est soldée fructueuse puisqu'elle a permis de récupérer 150 bouteilles de gaz lacrymogène, un lot important d'armes blanches dont quatre armes de boucher, une épée, un couteau, quatre portables, une tête de parabole servant de bouclier et autres armes. Les recherches diligentées ont révélé que les mis en cause s'adonnaient au vol avec agression sous la menace d'armes blanches en plus de la commercialisation des stupéfiants. Avec la neutralisation des membres de cette bande de malfaiteurs, considérée comme la plus dangereuse qui activait dans cette ville, les habitants sont enfin soulagés.

Pour rappel, au niveau national, plus de 61 tonnes de kif traité, quelque 341 g d'héroïne, 48,726 kg de cocaïne et 549.073 comprimés psychotropes ont été saisis durant les dix premiers mois de l'année, selon un premier bilan des services de la DGSN. Les éléments de la brigade de lutte antistupéfiants ont arrêté 7.754 individus de différentes nationalités lesquels sont impliqués dans 5.951 affaires de trafic, de contrebande et de commercialisation de stupéfiants. Ces chiffres renseignent désormais sur l'ampleur du phénomène de la commercialisation et de la détention des stupéfiants.

Journée de sensibilisation et de diagnostic sur le cancer du sein

Dans 50% des cas, la chirurgie est inévitable

J. Boukraâ

Première cause de décès chez les femmes et principal motif de consultation en oncologie, en Algérie, le cancer du sein est en nette progression. Cette réalité est due à l'absence d'une politique de prévention. Le diagnostic précoce de ce type de cancer demeure le meilleur moyen de réduire le taux de mortalité, car il permet de traiter la maladie, à son premier stade. Dans cette optique, le service de gynécologie de l'EHU 1er Novembre a organisé, avant-hier, une journée de sensibilisation et de diagnostic. Cette journée entre dans le cadre d'une série d'activités, organisées par cet établissement, en marge de la campagne «Octobre rose». Une équipe constituée de médecins spécialistes en la matière de l'EHU était, sur les lieux, pour la consultation, le dépistage et répondre aux questions des femmes sur cette maladie qui est parfois inconnue pour nombreuses personnes.

Le chef de service de gynécologie de l'EHU a saisi cette occasion pour lancer un appel aux femmes, pour se faire dépister. «L'Etat a mobilisé d'énormes moyens, dans le cadre de la politique de prévention et de lutte contre le cancer du sein. Malheureusement, beaucoup de femmes ignorent l'importance de se geste» a-t-il souligné, avant d'ajouter que dans 50% des cas diagnostiqués, la maladie est dans un stade très avancé et la chirurgie est inévitable». D'origines multiples, le cancer du sein est surtout favorisé par le changement alimentaire, le stress quotidien, ainsi que le refus de l'allaitement et le mariage tardif. Pathologie lourde, le cancer du sein est vécu, par beaucoup de femmes, surtout jeunes, comme une maladie handicapante et honteuse. Le dépistage est une arme efficace pour lutter contre le cancer du sein, le détecter à un stade très précoce, a pour objectif une bonne prise en charge, pour une meilleure chance de guérison, surtout, et de permettre à la femme de bénéficier d'une meilleure qualité de soins et de vie avant et après la maladie. Selon les statistiques, deux femmes sur dix, ayant effectué un test de dépistage, ont découvert des symptômes de début de la maladie, alors qu'elles ne ressentaient rien. Dans ce cas, le traitement aura un effet positif pour stopper le développement de la maladie. L'augmentation du nombre des nouveaux cas du cancer du sein, chez la femme, prend des proportions alarmantes, à Oran.

Durant la dernière décennie pas moins de 12.000 nouveaux cas de cancer de sein ont été diagnostiqués, par les services de Santé, à Oran et à leur tête, le centre hospitalo-universitaire d'Oran et l'EHU 1er Novembre. Le taux d'incidence, c'est-à-dire le nombre de nouveaux cas, de cette maladie, à Oran, est de 20 cas pour 100.000 femmes. De par son incidence, le cancer du sein reste le cancer le plus fréquent chez la femme.

Sonelgaz

Ouverture d'une sous-caisse à Hassi Bounif

Houari Barti

Une nouvelle sous-caisse de Sonelgaz sera opérationnelles, à partir d'aujourd'hui, à Hassi Bounif, a annoncé, à la fin de semaine dernière, dans un communiqué, la Société de distribution de l'électricité et de gaz de l'Ouest (SDO). La sous-caisse en question, sise à la rue Zaouch El Houari, sur la RN46 vise, selon le communiqué de la SDO «à améliorer les prestations de services (paiement de consommation d'énergie) au profit des abonnés, habitant les localités de Hassi Bounif, Hassi Ameur, Chahid Mahmoud, Hassi Ben Okba, Benfreha et Boufatis.» La SDO annonce dans le même communiqué l'inauguration d'une deuxième sous-caisse dans la commune de Aïn El Kerma, mais sans donner de date précise, à sa mise en fonction.

SDO précise toutefois que cette dernière «a pour objectif d'accueillir les 1.630 abonnés, habitant Aïn El Kerma, Cap Blanc, Aïn Tassa et Sidi Bakhti.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Recrute

Correcteurs - Résidant à Oran

Maîtrise parfaite de la langue française

Merci d'envoyer votre CV par fax au numéro :

041 . 23 . 25 . 20

PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
POUR
Le Quotidien D'ORAN
AUTOUR DU MONDE

La puissance africaine au féminin

MAPUTO – Bien que les économies d'Afrique sub-saharienne soient en plein essor depuis quelques années, les chiffres mis en avant occultent bien souvent l'existence de problématiques à plus long terme, en premier lieu desquelles une sollicitation excessive des ressources naturelles, ainsi que l'existence d'inégalités chroniques. Si la perspective d'une croissance inclusive et durable constitue un objectif réalisable, cet objectif ne pourra être atteint qu'à condition que le continent puise dans sa plus grande source de dynamisme et de créativité, c'est-à-dire auprès des femmes et jeunes filles d'Afrique.

PAR JOAQUIM CHISSANO

Ancient président du Mozambique *

Tous sont d'accord, parmi les experts de la santé et du développement, les économistes, les organisations non gouvernementales, les agences de l'ONU, ou encore les banques, pour affirmer que la pleine expression du potentiel de l'Afrique dépendra du développement de l'enseignement, de la liberté, et des opportunités d'emplois en faveur de la femme. À l'heure actuelle, nombre de femmes africaines endossent non seulement la responsabilité des tâches traditionnelles – éducation des enfants, soins aux personnes âgées – mais elles subissent également une discrimination juridique et sociale en matière de propriété foncière et immobilière, de succession, d'instruction, ou encore d'accès au crédit et aux technologies ; sans parler des considérations de violence et de mœurs sexuelles.

Or, l'égalité des sexes est une condition nécessaire au bien-être du continent. Songez à cette urgente problématique que constitue la sécurité alimentaire. Les femmes représentent la moitié de la main-d'œuvre dans le secteur de l'agriculture, cultivant, vendant, achetant, et préparant les aliments qui nourriront leur famille. Plusieurs études suggèrent qu'un accès équitable aux ressources permettrait d'accroître les rendements agricoles de 20 à 30 %, compensant l'impact des sécheresses et du changement climatique. L'accès à l'enseignement, au capital, aux marchés et aux technologies permettrait aux femmes de transformer, d'empaqueter et de commercialiser leurs produits, notamment au sein d'une classe moyenne africaine croissante, ce qui dynamiserait à la fois les revenus et les approvisionnements alimentaires.

L'agriculture ne constitue qu'un exemple parmi tant d'autres. Une plus grande participation des femmes à des postes dominés par l'homme à tous les niveaux permettrait d'accroître la productivité du travail jusqu'à hauteur de 25 %. Ceci vaut également dans le domaine politique, qui verrait cette plus grande participation et implication féminine améliorer la gouvernance et les services publics, comme le démontrent plusieurs expériences prometteuses en certaines régions d'Afrique et ailleurs.

La première étape à franchir en direction d'une amélioration de la condition des femmes réside dans la consolidation de leurs droits sur le plan de la contraception et de la sexualité – domaine dans lequel l'Afrique enregistre les pires chiffres de la planète. En termes simples, ces femmes doivent pouvoir décider de leur sexualité et de leur santé sans aucune coercition ni violence, choisir si – et avec qui – elles se marieront, et déterminer elles-mêmes l'opportunité et le moment de leur grossesse. Or, il ne sera possible d'y parvenir qu'à condition que les femmes et les jeunes filles bénéficient des informations, de l'éducation et des services leur permettant de prendre leurs propres décisions.

Les problématiques de santé sexuelle et reproductive pèsent d'un poids considérable, et pourtant largement évitable, sur les femmes africaines, leur famille et leur communauté. Le tribut à payer frappe généralement les femmes au début de leur vie productive sur le plan économique, affectant leur contribution future à la société. En périodes extrêmes, plus de 400 femmes et jeunes filles africaines décèdent chaque jour en cours de grossesse ou au moment de donner la vie, laissant derrière elles des familles traumatisées, et des nouveau-nés voués au malheur.

Nombre de ces décès s'expliquent par le recours à des avortements non médicalisés, que l'on estime à cinq millions chaque année en Afrique sub-saharienne. Le coût engendré pour la société, en pertes de revenus liées aux décès et handicaps qui en découlent, s'élève à près d'1 milliard $. La quasi-totalité de ces décès surviennent au sein de pays appliquant une législation restrictive en matière d'avortement, un aspect qu'il s'agirait pour les dirigeants africains d'envisager de réformer, aux fins du bons sens et de la justice sociale.

Une priorité réside dans la protection des plus vulnérables, à savoir les jeunes adolescentes. Plus d'un tiers des jeunes filles africaines sont mariées avant l'âge de 18 ans, ce qui représente une menace pour leur santé, un obstacle à leur instruction, ainsi qu'une entrave à leurs aspirations pour l'avenir. Ces adolescentes ont plus de risque de décéder des suites de complications liées à leur grossesse que les femmes d'âge plus avancé, et risquent davantage de subir des abus. Car si la plupart des États africains interdisent les mariages précoces ou forcés, l'application de ces règles est une autre histoire.

Les jeunes filles africaines sont par ailleurs disproportionnellement plus exposées à la contraction du VIH. À l'échelle de la planète, près 90 % des femmes enceintes et enfants atteints du VIH vivent sur le continent africain ; et malgré une récente réduction significative des taux de transmission du VIH, les adolescentes africaines ont toujours deux fois plus de risque d'être porteuses du virus que les garçons du même âge. Et pourtant, à peine un tiers des jeunes filles et garçons d'Afrique savent comment se protéger du virus – autre aspect qui exige d'urgence une meilleure éducation sexuelle.

Un autre fléau dont souffrent les femmes africaines est celui de la violence, bien souvent perpétrée en toute impunité. Si la violence sexuelle est bien connue en tant que tactique de guerre, elle constitue également un troublant aspect de la vie au sein du foyer, 37 % des femmes africaines rapportant avoir été abusées par leur partenaire. Quant aux mutilations génitales féminines ou encore aux mariages de jeunes filles, elles représentent une violence culturellement ancrée. Il nous faut revoir les lois et les systèmes judiciaires, en finir avec l'impunité des coupables, et apporter une aide à leurs victimes.

Il est possible de faire évoluer les mentalités. Il fut un temps où la contraception, par exemple, était un sujet polémique. Aujourd'hui, la plupart des dirigeants africains la reconnaissent comme un investissement important, efficace en termes de coûts, et l'inscrivent dans le cadre de la stratégie de développement économique de leur pays. L'existence d'un planning familial de base au sein de 16 pays sub-sahariens permettrait une économie de plus d'1 milliard $, rien qu'en coûts liés à l'éducation. Le nombre de décès en couche pourrait être réduit d'un tiers, soit plusieurs millions de vies préservées (sur l'ensemble des pays en voie de développement, les économies en soins prodigués aux mères et aux nouveau-nés pourraient atteindre 5,7 milliards $). La triste réalité veut pourtant que malgré le soutien apporté par divers partenaires de développement et donateurs, le volume des aides à la santé reproductive et au planning familial ait diminué de moitié au cours des dix dernières années.

Les bienfaits combinés qu'il serait possible de tirer de la disparition des discriminations juridiques, économiques et sexuelles sont considérables. En meilleure santé, en situation financière plus favorable, et mieux instruites, les femmes ont tendance à fonder une famille qui bénéficiera précisément de ces mêmes atouts, dans la mesure où les femmes investissent généralement davantage de leurs revenus que les hommes dans le bien-être de leurs enfants. Étant à prévoir que la population du continent voit son nombre doubler d'ici 2050, le moment d'investir auprès des femmes et des jeunes filles ne saurait être plus opportun. Car il s'agit tout autant d'une nécessité économique que d'un argument éthique.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

** Copréside le groupe de travail de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD).*

L'ère des turbulences

NEW YORK – Il est difficile de reconnaître les ères historiques avant qu'elles n'arrivent à terme. La renaissance n'est devenue la Renaissance qu'a posteriori ; et on peut dire la même chose du Moyen Âge qui l'a précédé et de bon nombre d'autres époques. La raison en est simple : il est impossible de savoir si certains développements prometteurs ou troublants sont des phénomènes indépendants ou constituent le début de tendances de fond.

PAR RICHARD HAASS

Est président du Conseil des relations extérieures *

On pourrait toutefois avancer que nous vivons en ce moment même le passage d'une époque de l'histoire mondiale à l'aube d'une nouvelle ère. Le mur de Berlin a été démantelé, il y a 25 ans, mettant fin à 40 ans de guerre froide. Une ère d'hégémonie américaine s'en est ensuivie, amenant la prospérité dans beaucoup de pays, l'avènement d'un grand nombre de sociétés et de systèmes politiques ouverts et une paix largement répandue, notamment la forte coopération entre les grandes puissances. Cette ère, elle aussi, est révolue, annonçant le début d'une époque beaucoup moins ordonnée et beaucoup moins pacifique.

Le Proche-Orient semble être aux premières loges d'une version moderne des conflits religieux de la guerre de Trente Ans, dans lesquels les loyautés politiques et religieuses ne peuvent que nourrir des conflits prolongés et meurtriers à l'intérieur et à l'extérieur des frontières des pays en cause. Par son attitude en Ukraine et ailleurs, la Russie a mis au défi ce qui était un équilibre européen plutôt stable qui repose sur le principe juridique que des territoires ne peuvent acquis par la force militaire.

L'Asie, pour sa part, est en grande partie demeurée en paix. Mais cette paix est précaire, car elle pourrait être compromise à tout moment, en raison de bon nombre de différents frontaliers non réglés, de la montée des nationalismes et d'un manque d'ententes diplomatiques bilatérales ou régionales suffisamment solides pour prévenir ou atténuer les confrontations. Entre-temps, les initiatives internationales pour freiner les changements climatiques, favoriser le commerce, établir de nouvelles règles pour l'ère numérique et empêcher ou contenir les épidémies de maladies infectieuses sont inadéquates.

Si ce genre de problèmes se pose, c'est en raison de changements fondamentaux qui se déroulent dans le monde, dont le transfert de pouvoirs à un nombre croissant d'acteurs étatiques ou non étatiques, allant des groupes et milices terroristes aux sociétés privées en passant par les ONG. La lutte aux émissions de gaz à effets de serre et au commerce illégal de médicaments, d'armes, le contrôle des personnes soupçonnées de terrorisme et des agents pathogènes n'est déjà pas une tâche aisée dans le meilleur des cas ; c'est encore plus difficile lorsqu'il n'y a pas de consensus sur ce qu'il faut faire et que la volonté d'intervenir n'est pas vraiment là, même quand une entente existe.

Les autres raisons du désordre croissant des troubles mondiaux gravitent autour des États-Unis. La guerre d'Irak de 2003 a attisé les tensions entre les sunnites et les chiites et a fait tomber les obstacles majeurs des ambitions de l'Iran. Plus récemment, les États-Unis ont fait pression pour le changement de régime en Syrie, mais ont ensuite très peu fait pour que cela arrive, même après que l'armée du régime syrien, malgré les semonces des États-Unis, ait utilisé des armes chimiques à répétition. La région a fini par combler le vide par le Daech. En Asie, les États-Unis ont formulé une nouvelle politique d'intervention accrue (ledit «revirement» stratégique vers l'Asie), mais rien n'a été fait pour la concrétiser.

Ces épisodes et d'autres événements ont été accompagnés d'un questionnement généralisé sur la crédibilité et la fiabilité des États-Unis. En conséquence, un nombre croissant d'États et de pays se sont mis à intervenir de leur côté. Certaines des turbulences mondiales s'expliquent aussi à l'échelle régionale. Au Proche-Orient, le règne de l'intolérance et l'absence de consensus sur les frontières entre l'État et la société ou le rôle de la religion en leur sein. Entre-temps, les pays de la région et les pays limitrophes ne font presque rien pour enrayer la montée de l'extrémisme ou l'affronter au moment et à l'endroit où il surgit.

La Russie de Vladimir Poutine semble déterminée à se servir de l'intimidation et de la force pour restaurer l'empire en récupérant les territoires perdus. L'Europe a de moins en moins les moyens et la volonté de jouer un rôle prépondérant dans les affaires du monde. Un trop grand nombre d'États d'Asie tolère ou encourage le nationalisme au lieu de préparer leurs populations à des compromis difficiles, mais nécessaires avec les pays voisins. Tout cela ne veut pas forcément dire que nous entrons dans un nouvel âge des ténèbres. L'interdépendance freine les gouvernements sur ce qu'ils peuvent faire sans se nuire. L'économie internationale a plus ou moins récupéré de son sommet d'il y a six ans. L'Europe est plus ou moins stable, comme l'Amérique latine et une part grandissante de l'Afrique.

Il est également possible de repousser les nouvelles turbulences. Les négociations internationales doivent produire un résultat qui diminuerait suffisamment la capacité de l'Iran de se doter d'armes nucléaires, mais sans inciter ses voisins à l'attaquer ou à développer de telles armes de leur côté. Des mesures peuvent être prises pour affaiblir le Daech militairement, réduire les flots des recrues et de financement et protéger certaines des cibles potentielles. Les sanctions et la baisse des cours pétroliers pourraient forcer la Russie à accepter des compromis dans le litige avec l'Ukraine. Les États d'Asie pourraient encore opter pour des ententes régionales qui viendraient appuyer la paix.

Mais ce que l'on peut accomplir risque d'être limité par des considérations de politique intérieure des pays, l'absence de consensus international et l'effacement de l'influence des États-Unis qu'aucun autre pays n'est en mesure de remplacer et peu d'autres pays désirent même apporter un appui au maintien de l'ordre. Il en résulte un monde moins pacifique, moins prospère et moins apte à relever les défis auquel il fait face qu'il ne l'était dans l'ère de la guerre froide.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

** Ce commentaire est adapté d'un article plus long publié dans l'édition de novembre/décembre 2014 de Foreign Affairs.*

Le Qatar embrasse le djihad

ABOU DHABI – Bien que le Qatar soit un petit État, il exerce une influence majeure au sein du monde arabe. En soutenant la violence djihadiste au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et au-delà, tout en appuyant d'un autre côté les États-Unis dans leur combat contre ces djihadistes, ce petit État riche en gaz – pays le plus fortuné de la planète en termes de revenu par habitant – est passé du statut de poids plume régional à celui d'État voyou d'envergure internationale.

PAR BRAHMA CHELLANEY

Professeur d'études stratégiques au Centre de recherche politique de New Delhi

Exploitant de généreuses ressources, et mû par une ambition sans limite, le Qatar est devenu l'une des plateformes des mouvements islamistes radicaux. La gigantesque et somptueuse Grande Mosquée de Doha – opulente capitale du Qatar – constitue le point de ralliement d'un certain nombre d'extrémistes sur le chemin du djihad en des lieux aussi divers que le Yémen, la Tunisie et la Syrie. Ainsi le Qatar rivalise-t-il aujourd'hui avec l'Arabie Saoudite – autre État wahhabite disposant d'une richesse de ressources considérables – dans l'exportation de l'extrémisme islamiste.

Plusieurs différences importantes distinguent cependant le Qatar de l'Arabie Saoudite. Le wahhabisme du Qatar est moins stricte que celui de l'Arabie Saoudite ; les femmes qataries sont par exemple autorisées à conduire et à voyager seules. Au Qatar, aucune police religieuse ne fait respecter la moralité, bien que les religieux qataris participent ouvertement à la levée de fonds en faveur de causes militantes à l'étranger.

Ainsi apparaît-il peu surprenant que là où le sclérieux gouvernement saoudien applique des politiques réactionnaires, ancrées dans une conception puritaine de l'islam, les jeunes princes du Qatar adoptent une approche orientée vers l'avenir. Le Qatar abrite la chaîne de télévision par satellite Al Jazeera, ainsi que l'Education City, district extérieur à Doha accueillant établissements scolaires, universités, et autres centres de recherche.

Cette dichotomie se retrouve également dans la politique étrangère du Qatar. En effet, la relation liant le pays aux États-Unis s'inscrit en contradiction directe avec sa proximité auprès des mouvements islamistes radicaux.

Le Qatar abrite par ailleurs la base aérienne Al Udeid – avec ses quelques 8 000 personnels militaires américains et ses 120 appareils d'aviation, dont des supertankers destinés aux ravitaillements en vol – à partir de laquelle les États-Unis lancent actuellement leurs frappes aériennes sur la Syrie et l'Irak. La base As-Sayliyah – autre installation gracieusement mise à disposition par le Qatar – sert également de quartier général avancé au haut-commandement américain. Au mois de juillet, le Qatar a consenti à l'achat d'armes américaines pour un montant de 11 milliards $.

Le Qatar use par ailleurs de son influence sur les islamistes qu'il finance, afin de contribuer à la libération d'otages occidentaux. Le pays a également accueilli des négociations secrètes entre les États-Unis et les talibans afghans, appuyés par le Pakistan. Afin de faciliter les négociations, le Qatar, avec le consentement des États-Unis, a fait office de pays d'accueil de la mission diplomatique de facto des talibans – ainsi que de cinq chefs talibans afghans libérés cette année du centre de détention américain de Guantánamo.

Autrement dit, le Qatar constitue à la fois un important allié des États-Unis, un fournisseur d'armes et de fonds aux islamistes, ainsi qu'un négociateur de paix. Ajoutez à cela son statut de premier fournisseur mondial de gaz naturel liquéfie ainsi que de détenteur de l'un des plus grands fonds de richesses souveraines au monde, et l'on comprend aisément toute l'ampleur de la marge de manœuvre du Qatar – et de son influence à l'international. C'est ce qu'a compris le gouvernement de l'Allemagne lorsqu'il lui a fallu retirer les propos de son ministre du développement selon lesquels le Qatar aurait joué un rôle central dans l'armement et le financement de l'État islamique.

L'influence croissante du Qatar implique d'importantes considérations quant à l'équilibre du pouvoir dans le monde arabe, notamment s'agissant de sa rivalité avec l'Arabie Saoudite. Cette dynamique de concurrence, apparue au grand jour seulement récemment, refaçonne aujourd'hui la démarche de longue date consistant pour ces deux pays à exporter en tandem l'extrémisme islamiste.

Le Qatar et l'Arabie Saoudite ont tous deux généreusement alimenté l'armement et le financement des extrémistes sunnites de Syrie, ouvrant la voie à l'émergence de l'État islamique. Tous deux soutiennent les talibans afghans. Et tous deux, en appuyant les milices islamistes, ont contribué à la transformation de la Libye vers son statut d'État en échec. Lors de la campagne de l'OTAN de 2011, destinée à renverser le colonel Mouammar Kadhafi, le Qatar est allé jusqu'à secrètement déployer des troupes sur le sol libyen.

Le Qatar et l'Arabie Saoudite n'en demeurent pas moins aujourd'hui situés sur deux terrains opposés. Aux côtés de la Turquie, le Qatar soutient des mouvements islamistes de base tels que les Frères Musulmans et leurs ramifications à Gaza, en Libye, en Égypte, en Tunisie, en Irak et au Levant. Tout ceci l'oppose ainsi à l'Arabie Saoudite et à d'autres États tels que les Émirats arabes unis, l'Égypte et la Jordanie, dont les dirigeants considèrent ces mouvements comme une menace pour leur existence ; certains tels que la Maison des Saoud investissant dans un appui à des régimes autocratiques semblables au leur.

En ce sens, le Qatar a provoqué un schisme rare au sein du Conseil de coopération du Golfe, dont les membres détiennent collectivement près de la moitié des réserves pétrolières de la planète. Cette concurrence par procuration qui oppose des monarchies rivales, et qui en a conduit certaines à retirer leur ambassade du Qatar au mois de mars, intensifie la violence et l'instabilité au sein de la région. À titre d'exemple, et avec l'aide de l'Égypte, les ÉAU ont secrètement lancé des frappes aériennes au mois d'août afin d'empêcher les milices islamistes appuyées par le Qatar de prendre le contrôle de la capitale libyenne, Tripoli.

Si les dirigeants du Qatar osent aujourd'hui défier leurs voisins, c'est pour une raison simple : ils sont persuadés que les mouvements islamistes fondamentaux qu'ils soutiennent – et qui selon eux représentent les aspirations politiques de la majorité de l'opinion – finiront tôt ou tard par l'emporter. Convaincu que ces groupes façonneront de plus en plus les politiques du monde arabe, à mesure du renversement des régimes dictatoriaux, le Qatar entreprend aujourd'hui de les soutenir.

Ce faisant, le Qatar déstabilise désormais plusieurs pays, et menace la sécurité des démocraties séculiaires, bien au-delà de la région. Pour le bien de la sécurité régionale et internationale, l'heure est venue de dompter ce voyou colosse.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

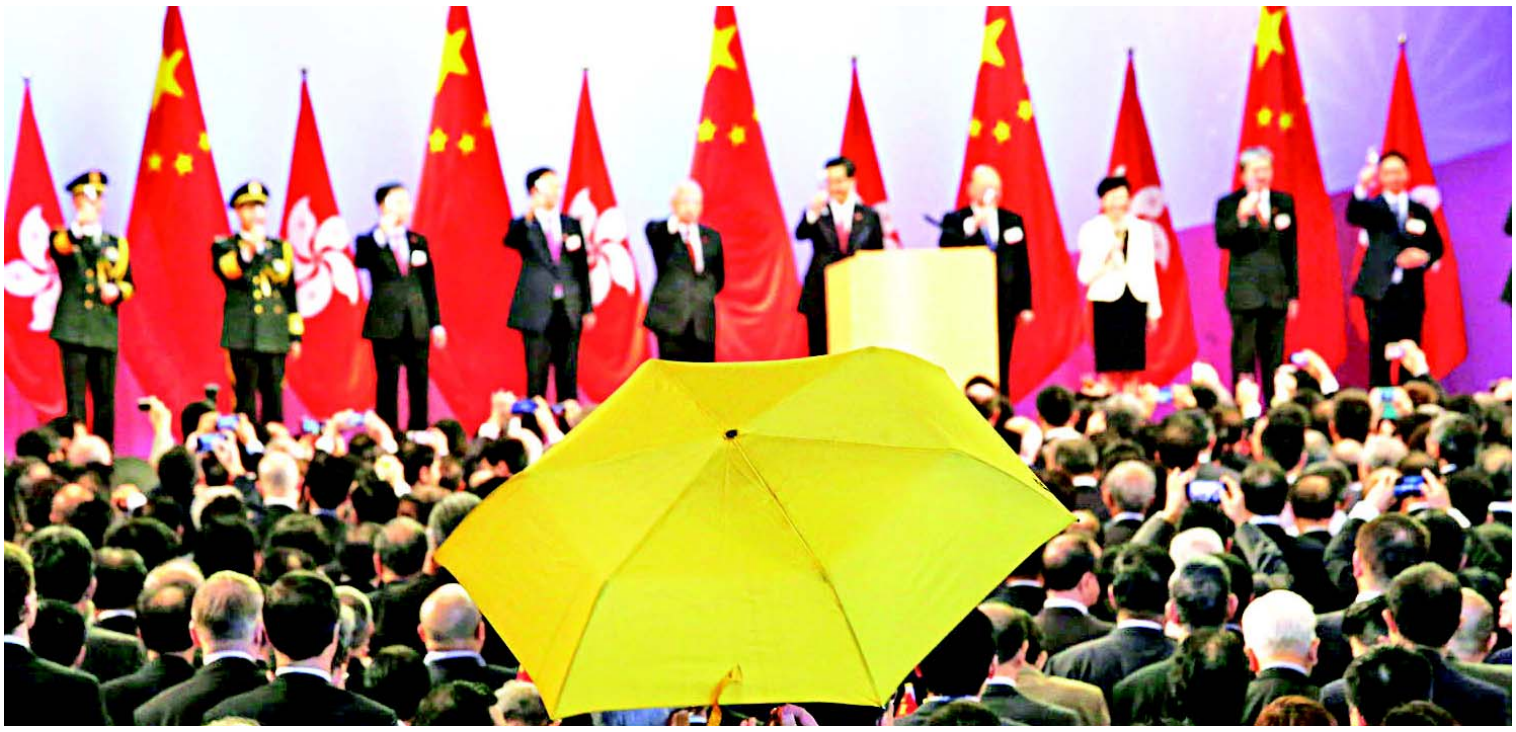
PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD
POUR Le Quotidien D'ORAN

Il faut un compromis pour Hong Kong !

PAR CHRIS PATTEN

Il a été le dernier gouverneur britannique de Hong Kong. Il est aujourd'hui chancelier de l'université d'Oxford.

LONDRES – Le mouvement pro-démocratique de Hongkong suscite l'admiration à travers le monde. Les principes, la décence et le comportement de sa jeune avant-garde inspirent confiance dans les qualités de cette génération qui un jour gouvernera cette magnifique ville. Ceci dit, il est temps que le conflit évolue vers une conclusion acceptable.



Le plus longtemps le face à face entre le chef de l'exécutif de Hong Kong et les manifestants se prolonge, plus grande est la probabilité que les citoyens de Hong Kong et la ville elle-même en subissent les conséquences. Le gouvernement de Hong Kong devrait faire preuve d'une certaine hauteur de vue, à laquelle répondront sûrement les manifestants de la Révolution des parapluies qui tiennent le haut du pavé sur le plan moral et ne veulent pas risquer de perdre le soutien de l'opinion publique. Un dialogue réussi avec le gouvernement ne nécessite pas qu'ils mettent fin à leur action en faveur de la démocratie, cela ne ferait que mettre fin à la phase actuelle d'un mouvement qui va finalement l'emporter.

Bien qu'ils disent le contraire, le chef de l'exécutif de Hong Kong, C. Y. Leung, et son gouvernement disposent d'une large marge de manœuvre. Ainsi que beaucoup de citoyens de Hong Kong le soulignent, la position actuelle des autorités chinoises se base sur un rapport que leur a présenté le gouvernement de Leung. Selon ce dernier, il était le reflet d'une consultation publique réalisée à Hong Kong sur l'évolution institutionnelle du territoire.

Mais il sous-estimait de toute évidence le désir de changement de l'opinion publique. Au vu de ce qui s'est passé ces dernières semaines, Leung aurait toutes les raisons de faire un nouveau rapport portant sur deux questions auxquelles la «Basic Law», la mini-constitution de Hong Kong n'apporte pas de réponse.

La première question est immédiate, elle concerne non seulement la manière dont le chef de l'exécutif va être élu en 2017, mais aussi celle dont le Conseil législatif va être élu à partir de 2016. Or c'est en grande partie le gouvernement de Hong Kong qui va en décider.

Il est surprenant que 17 ans après le Royaume-Uni ait cédé sa souveraineté sur Hong Kong à la Chine, le territoire ne dispose toujours pas d'un parlement élu directement par les citoyens. En décembre 1992, lors d'un discours devant la Chambre des Lords, Margaret Thatcher avait suggéré que le suffrage universel pourrait être appliqué dès 2007.

Malheureusement cela ne s'est pas passé ainsi. Une partie des députés est directement élue, et une autre désignée par des collèges professionnels. Des voix s'élèvent dans la société civile pour demander à ce qu'un plus grand nombre de parlementaires soient élus directement et que les membres désignés représentent un électorat plus large. Il faudrait également que les décisions soient prises à la majorité simple pour éviter que tel ou tel groupe d'intérêt puisse bloquer un projet. Cette évolution pourrait s'accompagner d'un engagement à ce que l'élection de tous les députés se fasse au suffrage universel à partir de 2020.

La deuxième question concerne la composition et le fonctionnement de la commission électorale de 1200 membres désignés qui choisira le chef de l'exécutif dans l'avenir. Selon les dispositions prévues, le gouvernement chinois pourra mettre son veto à toute candidature qui lui déplait, c'est pourquoi on parle d'élection à l'iranienne : «Vous pouvez voter en toute liberté pour les candidats que nous avons choisis».

Le gouvernement de Hong Kong pourrait appeler à des réformes en faveur d'un processus de désignation du chef de l'exécutif qui soit plus équitable et plus ouvert, sans renoncer au suffrage universel. Selon la «Basic Law», la commission électorale doit être «largement représentative» - une disposition que la composition actuelle de la commission ne respecte pas. Ses membres ne sont choisis que par 7% du corps électoral de Hong Kong et la procédure de vote est telle qu'un candidat qui affiche un penchant démocratique a peu de chances d'être choisi.

Depuis 1977, entre 55% et 61% des électeurs se sont prononcés en faveur de candidats pro-démocratie lors des élections du Conseil législatif. La dernière fois qu'une commission électorale légèrement plus petite s'est réunie (pour choisir Leung), les limitations étaient moins sévères quant à la sélection des candidats et le dirigeant du parti démocrate a été choisi (bien qu'il n'ait obtenu que moins de 7% des voix).

Aussi Leung et son équipe devraient-ils faire des propositions destinées à élargir la composition de la commission électorale et à élargir le processus de sélection des candidats. Des groupes au sein de la société civile ont émis de nombreuses recommandations pour parvenir à ces objectifs. Les deux cotés devront faire quelques concessions pour éviter que la confrontation ne dégénère et que le recours à la police ne remplace une politique raisonnable.

Le gouvernement britannique a déclaré qu'il est important que «la population de Hong Kong ait un véritable choix». Leung et ses collègues peuvent faire qu'il en soit ainsi. Cela ne répondrait pas à toutes les demandes de la Révolution des parapluies, mais encouragerait les manifestants à accepter un compromis sans renoncer à leur objectif à long terme.

Leung devrait s'engager dans un véritable dialogue pour aboutir à un compromis. Même un dirigeant qui tient son mandat du ciel devrait prêter attention à ce que disait Mencius, un sage proche de Confucius : «Le ciel voit et entend avec les yeux et les oreilles de son peuple».

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

La goutte capable de faire déborder le vase européen de la Grande-Bretagne ?

PAR HAROLD JAMES

Il est professeur d'histoire à l'Université de Princeton et senior fellow du Center for International Governance Innovation.

LONDRES – Est-ce que 1,7 milliard de livres sterling (2,7 milliards de dollars) représentent une grosse dépense pour le gouvernement britannique ? C'est le cas quand il s'agit d'une exigence budgétaire de l'Union européenne qui tombe du ciel. En outre, l'impact de la facture budgétaire inattendue de l'UE n'est pas seulement d'ordre financier, car elle est arrivée à un moment où le parti anti-européen United Kingdom Independence Party (UKIP) a le vent en poupe dans les sondages. L'épisode révèle le caractère arbitraire de l'établissement du budget de l'UE, qui montre l'Union européenne elle-même sous un mauvais jour – et pourrait faire déborder le vase de l'adhésion de la Grande-Bretagne.

La facture provient d'un nouveau calcul statistique par Eurostat, l'office statistique de l'UE, de la performance économique du Royaume-Uni au cours des 20 dernières années. Les coûts à plus long terme, cependant, pourraient être beaucoup plus grands que la somme relativement faible (0,1% du PIB) impliquée. La crise politique – qui est née avec le calcul des surtaxes et des abattements budgétaires nationaux au titre de contribution au budget de l'UE – découle d'un arbitraire institutionnel qui semble injuste et provoque un immense ressentiment. Tout comme les amitiés ou les mariages qui se défont sur des questions apparemment banales mais qui trahissent en fait des problèmes fondamentaux, cette crise budgétaire a mis en évidence une faille sérieuse dans les relations entre le Royaume-Uni et l'UE.

La nouvelle demande financière a surpris le Premier ministre britannique David Cameron, qui l'a qualifiée de «tout à fait inacceptable». Pour de nombreux eurosceptiques, ce fut encore un autre signe d'un complot ourdi par la Commission européenne contre la Grande-Bretagne. Se référant à jeu de société d'assassins et détectives pour enfants, Cameron a déclaré : «Pas besoin de Cluedo pour savoir que quelqu'un a été matraqué avec la tuyauterie de plomb dans la bibliothèque». Une meilleure comparaison aurait pu être avec les cartes « Chance » du Monopoly, le jeu de société de l'ère de la Grande Dépression qui mettait en lumière l'injustice aléatoire du capitalisme.

Le moment de la prise de bec ne pouvait pas être mieux choisi pour les adversaires de l'UE en Grande-Bretagne. UKIP pourrait peut-être détenir la clé de l'équilibre du pouvoir à la suite des élections générales en mai prochain et forcer le gouvernement à tenir sa promesse référendum «in-out» sur l'adhésion à l'UE. Sous la pression électorale, les deux principaux partis de Grande-Bretagne – conservateurs et travaillistes – préconisent déjà des limites à l'immigration qui sont incompatibles avec le droit communautaire et les principes fondamentaux de l'intégration européenne. L'escalade émotionnelle pourrait conduire de nombreuses personnes, des deux côtés de la Manche, à conclure que le Royaume-Uni et l'UE sont chacun mieux sans l'autre.

Les tensions préexistantes ont inévitablement joué un grand rôle dans l'embrasement actuel. Mais la méthode de calcul du budget de l'UE est-elle également fautive ?

Il est rationnel de la contribution d'un pays au budget de l'UE reflète son niveau réel d'activité économique. Dans tous les cas, le budget total de l'UE, à environ 1% de la production de l'UE, est relativement faible et n'a pas changé depuis plus de 30 ans. La nouvelle méthode de calcul tente simplement d'obtenir une image plus précise de l'économie de l'UE, tenant compte de l'activité non officiellement mesurée dans les comptes nationaux, telle que la charité, la drogue et la prostitution.

En outre, la Grande-Bretagne n'a pas été le seul membre de l'UE à être pénalisé par le nouveau calcul. La performance économique de l'Italie a également été réévaluée, impliquant un paiement supplémentaire. Le Premier ministre italien Matteo Renzi a dûment rejoint le chœur de l'indignation, appelant la nouvelle méthode de calcul une «arme fatale».

Bien sûr, il est tout à fait raisonnable pour les gouvernements de surveiller et de taxer une part aussi large que possible de l'activité économique intérieure. Une évaluation externe qui tente de rendre compte de l'ensemble de l'économie – et calcule la contribution budgétaire sur cette base – devrait augmenter le rendement de l'impôt. Une faible capacité d'imposition a, après tout, été un problème endémique dans les pays du sud de l'Europe, y compris en Italie (et particulièrement en Grèce), tandis que la France et l'Allemagne, qui ont tous deux reçu de grandes remises, sont de meilleurs collecteurs d'impôts.

L'Italie, comme la Grèce, a tenté d'élargir sa base d'imposition. Des relevés aériens détectent maintenant les piscines de jardin ; des assesseurs fiscaux enquêtent sur les yachts amarrés dans les ports ; et aucune transaction supérieure à 1000 euros (1268 dollars) ne peut être effectuée en espèces.

Ceci dit, pourquoi donc le calcul du budget européen accorde-t-il une telle importance aux comptes nationaux, qui constituent un ensemble de conventions arbitraires ? Si, par exemple, des salaires étaient payés pour les travaux ménagers, le PIB augmenterait sans nécessiter aucune augmentation de l'activité. Dans un monde rationnel, les contributions au budget de l'UE ne seraient pas fixées arbitrairement, mais seraient déterminées automatiquement, par exemple, comme une proportion fixe des revenus de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Seule une part relativement faible serait nécessaire, ne nécessitant pas de nouveaux calculs périodiques.

La façon actuelle d'évaluer, puis réévaluer, les cotisations des membres est préjudiciable à l'UE. Poussant la logique à l'extrême, les pays membres exigeraient de nouveaux calculs pour tenir compte des différentes façons dont ils mesurent le revenu et de la richesse, opposant ainsi les pays bénéficiaires potentiels et les contributeurs. Un tel système fiscal a déjà menacé de rompre certains Etats membres – regardez l'Écosse ou la Catalogne.

Si l'UE est perçue comme étant essentiellement un coffre-fort qui attribue des ressources financières à ses membres, elle est vouée à l'échec. Alors que les défis géopolitiques s'accumulent et que l'Europe fait face à sa première menace de sécurité systémique depuis la fin de la guerre froide, les enjeux ne pourraient être plus élevés. L'Europe ne peut pas se permettre de se perdre dans ce qui devrait être un processus bureaucratique simple. Au contraire, l'UE doit être en mesure d'expliquer ce qu'elle représente vraiment, et ces idéaux doivent se refléter dans des actions claires, prévisibles et non arbitraires.

Traduit de l'anglais par Timothée Demont

L'ère de la vulnérabilité

NEW YORK – Deux études récentes démontrent à nouveau toute l'ampleur du problème des inégalités aux États-Unis. La première, le rapport annuel sur l'évolution des revenus et de la pauvreté rendu par le Bureau du recensement américain, a démontré qu'en dépit d'une prétendue reprise économique depuis la Grande Récession, les revenus des citoyens américains ordinaires continuaient de stagner. Les revenus médians des ménages, ajustés à l'inflation, demeurent quant à eux en dessous de leur niveau d'il y a 25 ans.

PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie, est professeur à l'Université de Columbia.

Il a longtemps été considéré que la plus grande force de l'Amérique ne résidait non pas dans sa puissance militaire, mais dans un système économique envié par le monde entier. Mais pourquoi s'agirait-il aujourd'hui pour les autres États de reproduire un modèle économique en vertu duquel une large proportion de la population – si ce n'est une majorité – connaît une stagnation de revenus alors même que ceux des plus fortunés grimpent en flèche ?

Une deuxième étude, le rapport 2014 sur le développement humain du Programme des Nations Unies pour le développement, vient corroborer ces conclusions. Le PNUD publie chaque année un classement des États, selon leur indice de développement humain (IDH), qui mobilise diverses dimensions du bien-être au-delà des simples revenus, parmi lesquelles la santé et l'enseignement.

L'Amérique se classe en cinquième position en termes d'IDH, derrière la Norvège, l'Australie, la Suisse et les Pays-Bas. Une fois les inégalités intégrées à ce score, elle perd de nouveau 23 places – une chute parmi les plus vertigineuses pour un pays hautement développé. L'Amérique se retrouve alors en effet derrière la Grèce et la Slovaquie, des pays que l'opinion publique n'a pas pour habitude de considérer comme des modèles, ou comme des concurrents de l'Amérique au plus haut des tableaux.

Le rapport du PNUD se concentre sur un autre aspect de la performance sociétale : la vulnérabilité. Il souligne en effet qu'en dépit de la réussite de nombreux États dans l'extraction de nombreux individus de la pauvreté, la vie quotidienne d'un grand nombre de ces personnes demeure précaire. La survenance d'un événement relativement mineur – tel que l'apparition d'une maladie au sein de la famille – serait précisément susceptible de faire replonger celle-ci dans la déchéance. La mobilité descendante constitue ainsi une menace réelle, là où les perspectives de mobilité ascendante demeurent limitées.

Aux États-Unis, cette mobilité ascendante constitue davantage un mythe qu'une réalité, tandis que vulnérabilité et mobilité descendante constituent une expérience largement partagée. Ceci s'explique en partie par la nature du système de santé de l'Amérique, qui abandonne encore aujourd'hui les Américains les plus pauvres à une situation précaire, et cela malgré les réformes du président Barack Obama.

Les plus défavorisés flirtent constamment avec la faillite, ainsi qu'avec son lot de répercussions. Maladie, divorce ou perte d'emploi suffisent bien souvent à les y plonger. La loi de 2010 sur la protection des patients et les soins abordables (ou « Obamacare ») avait pour objectif d'atténuer ces menaces – un certain nombre d'indicateurs solides révélant effectivement une réduction prochaine et significative du nombre d'Américains n'étant pas assurés. Néanmoins, et notamment en raison d'une décision de la Cour suprême ainsi que de l'obstination des gouverneurs et parlementaires républicains, qui dans deux douzaines d'États américains ont refusé d'étendre le programme Medicaid (assurance santé destinée aux plus défavorisés) – et bien que le gouvernement fédéral prenne en charge la quasi-totalité de la facture – 41 millions d'Américains demeurent privés d'assurance santé. Lorsque l'inégalité économique se transcrit en distorsion politique – ce qui est largement le cas aux États-Unis – les gouvernements ne prêtent que peu d'attention aux besoins des moins fortunés.

Ni le PIB, ni l'IDH ne reflètent les changements au cours du temps ou les différences entre les États sur le plan de la vulnérabilité. Pour autant, en Amérique et ailleurs, on constate nettement une baisse de la sécurité au sens large. Ceux qui disposent d'un emploi s'inquiètent de leur capacité à le conserver, tandis que ceux qui n'ont pas cette chance redoutent de ne jamais en décrocher.

Le récent ralentissement économique a véritablement saigné la richesse de nombreux individus. Aux États-Unis, et même à partir de la reprise du marché boursier, les revenus médians ont chuté de plus de 40% entre 2007 et 2013. Ceci signifie que nombre de personnes âgées et d'approchants de la retraite s'inquiètent aujourd'hui pour leur niveau de vie. Des millions d'Américains ont perdu leur maison ; plus nombreux encore sont les millions d'entre eux confrontés à l'insécurité liée à l'éventualité de perdre un jour la leur. Toutes ces insécurités viennent s'ajouter à celles que connaissent depuis longtemps les Américains. Au sein des quartiers pauvres du pays, des millions de jeunes hispaniques et afro-américains sont confrontées à un risque de disfonctionnement ou de partialité du système policier et judiciaire ; il peut leur suffire de rencontrer la mauvaise humeur d'un officier de police pour se retrouver sans motif derrière les barreaux – ou pire encore.

L'Europe reconnaît traditionnellement l'importance de l'appréhension de cette vulnérabilité, à travers le fonctionnement d'un système de protection sociale. Les Européens ont compris que les meilleurs systèmes de protection sociale pouvaient même permettre d'améliorer la performance économique dans son ensemble, les individus étant davantage disposés à prendre les risques nécessaires à une plus forte croissance économique. En bien des régions d'Europe, un taux de chômage élevé (12% en moyenne, 25% dans les pays les plus affectés), combiné à une érosion de la protection sociale induite par l'austérité, aboutit néanmoins aujourd'hui à une montée sans précédent de la vulnérabilité. Ainsi le déclin du bien-être en société pourrait-il se révéler bien plus grave que ne l'indiquent les mesures conventionnelles du PIB – chiffres d'ores et déjà suffisamment maussades, la plupart des pays enregistrant un revenu réel par habitant (ajusté à l'inflation) inférieur aujourd'hui à celui d'avant-crise – soit un demi-siècle perdu.

Le rapport de la Commission internationale sur la mesure des performances économiques et du progrès social (que je préside) a souligné que le PIB ne constituait pas un bon outil de mesure de la performance d'une économie. Les rapports du Bureau du recensement américain et du PNUD nous rappellent toute l'importance de cet aspect. Beaucoup trop a d'ores et déjà été sacrifié sur l'autel d'un fétichisme autour du PIB.

Indépendamment du rythme de la croissance du PIB, lorsqu'un système économique échoue à conférer un gain à la majorité de ses citoyens, et qu'il voit croître en son sein une population exposée à une insécurité grimpante, il constitue au sens fondamental un système économique en échec. Quant à ces politiques qui, à l'instar de l'austérité, aggravent l'insécurité tout en érodant les revenus les plus faibles et le niveau de vie d'un large pan de la population, elles se révèlent tout aussi défaillantes sur un plan fondamental.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Son ouvrage le plus récent, co-écrit avec Bruce Greenwald, s'intitule Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress.

L'Inde au risque d'Ebola

PAR HRISHABH SANDILYA* ET DANY SHOHAM**

***enseigne la politique d'Asie du Sud à l'université Charles à Prague.**
****Shoham est chercheur au centre d'études stratégiques Begin-Sadat à l'université Bar Ilan en Israël.***

NEW DELHI – Hormis ceux d'Afrique de l'Ouest, quels sont les pays les plus exposés à une épidémie du virus d'Ebola ? La plupart des épidémiologistes estiment que le risque est faible pour le monde développé en raison des mesures de quarantaine et des procédures de suivi, et qu'il devrait en être de même pour les pays en développement à faible densité de population. Par contre les pays dont la population est très dense et qui ne disposent pas de mécanismes de lutte appropriés sont très exposés.

Si l'épidémie d'Ebola s'étend, les conséquences pourraient être très lourdes, avant tout pour l'Inde, avec ses villes surpeuplées, ses infrastructures sanitaires insuffisantes et ses nombreux expatriés (en nombre d'émigrés l'Inde arrive en deuxième place au niveau mondial). Depuis le siècle dernier l'Inde entretient des relations très étroites avec l'Afrique de l'Ouest où vivent prés de 50 000 Indiens ou personnes d'origine indienne.

Enormément de gens prennent chaque jour l'avion entre l'Afrique de l'Ouest (Accra, Lagos, Freetown, Monrovia et Abidjan) et l'Inde (New Delhi, Bombay, Calcutta et Madras) en passant par le Moyen-Orient ou l'Europe. Le contrôle des passagers sortants est en place dans tous les aéroports internationaux des régions affectées, mais du fait de la période d'incubation du virus (en moyenne 8 jours, mais elle peut s'étendre à 3 semaines), il est possible qu'un passager infecté échappe à la détection.

Lors d'un récent passage à l'aéroport de New Delhi, nous avons constaté que l'enregistrement des noms des passagers à leur arrivée (demandée par le gouvernement) est inefficace - nombre de passagers sortant du bâtiment avec à la main la fiche qu'ils avaient remplie au sujet d'Ebola. Or on aurait dû la leur demander à l'arrivée. Il paraît donc improbable que le gouvernement indien parvienne à conserver les données relatives à tous les passagers en provenance d'Afrique de l'Ouest.

La densité de population des mégalopoles indiennes peut atteindre 10 000 habitants/km^2 et on la retrouve parfois dans des villes de moindre importance, en raison de la prolifération des bidonvilles où arrivent en masse des habitants originaires des zones rurales. La hausse des dépenses de santé est loin de suivre le rythme de croissance de la population urbaine.

En dehors des grandes villes, les infrastructures de santé ne peuvent fournir que des soins élémentaires. D'après la Banque mondiale, l'Inde compte aujourd'hui 6,5 médecins, 13 infirmiers et 9 lits d'hôpitaux pour 10 000 habitants - des valeurs inférieures à la moitié de la moyenne mondiale et très en dessous des recommandations de l'OMS.

Le virus d'Ebola pourrait se diffuser rapidement dans cet environnement (forte densité urbaine, bidonvilles surpeuplés avec de mauvaises conditions sanitaires et des infrastructures de santé très insuffisantes). Une seule personne infectée en provenance d'Afrique de l'Ouest qui passerait les contrôles sans être identifiée pourrait facilement amorcer une épidémie.

Le gouvernement indien se dit prêt. Mais avec des moyens limités et en dehors des grandes zones métropolitaines, mal formé, le personnel médical est susceptible d'être contaminé - ce qu'on l'a vu récemment à Madrid et à Dallas, pour ne pas parler de l'Afrique de l'Ouest. Les symptômes d'Ebola étant proches de ceux du paludisme, de la dengue et d'autres maladies tropicales endémiques, le personnel médical risque de ne pas prendre les précautions voulues - ou pire, renvoyer des malades chez eux alors qu'ils sont extrêmement contagieux.

La marge de manœuvre du gouvernement est limitée. Le système de santé doit faire face à divers problèmes systémiques d'envergure, impossibles à résoudre d'un jour à l'autre ou simplement pour réagir à Ebola. Les autorités pourraient néanmoins améliorer le suivi de tous les passagers en provenance d'Afrique de l'Ouest, ainsi que les USA et la Grande-Bretagne ont commencé à le faire.

Dans l'idéal, tous les passagers en provenance de cette région devraient être mis en quarantaine à l'arrivée pendant au moins 8 jours pour détecter l'apparition d'éventuels symptômes. Mais ce serait injuste et l'on peut douter de la capacité du gouvernement à appliquer cette mesure dans tous les aéroports et ports maritimes internationaux de l'Inde.

Par contre tous les voyageurs en provenance de l'Afrique de l'Ouest devraient être informés des symptômes et sensibilisés à l'importance de se faire soigner dès les premiers signes de la maladie. Former le personnel de santé des zones urbaines, évaluer l'état des patients et les interroger sur leurs déplacements sont également des tâches cruciales.

L'épidémie d'Ebola en Afrique du Sud reflète un déséquilibre écologique fondamental. Un virus qui frappait des chauves-souris frugivores a traversé la barrière des espèces et touche les êtres humains dont la densité de population et les déplacements favorisent la propagation. Cette situation ne se limite pas à la Guinée, au Libéria et à la Sierra Leone. Même s'il est probable que le virus d'Ebola fasse prochainement son apparition en Inde, il est possible d'y faire face - ce qu'a d'ailleurs montré le Nigéria. Lagos, où les autorités nigérianes ont fait un remarquable travail de prévention, ressemble beaucoup aux mégalopoles indiennes. Le gouvernement indien pourrait s'en inspirer.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Ils sont tous deux chercheurs invités à l'Institut d'études et d'analyses de défense (IDSA) à New Delhi. Cet article exprime leur opinion personnelle et n'engage pas l'IDSA.

Une étude jette le trouble sur les bienfaits du lait chez les adultes

Le lait serait-il néfaste lorsque bu en grande quantité par des personnes vieillissantes ? Une étude suédoise jette le trouble sur ses bienfaits couramment vantés pour les adultes, mais les auteurs appellent à accueillir leurs observations avec «prudence».

«Nos résultats pourraient remettre en cause la validité des recommandations» à consommer du lait pour prévenir les fractures liées à l'ostéoporose - maladie à l'origine d'une fragilisation osseuse chez les personnes âgées - relèvent les chercheurs de l'université d'Uppsala, en Suède, qui signent ces travaux. Cette étude doit toutefois «être interprétée avec prudence» car il s'agit essentiellement d'un travail «d'observation» qui mériterait d'être confirmée, soulignent-ils. Publiée dans la revue médicale britannique The BMJ, elle se base sur l'analyse des données recueillies dans le cadre de deux «cohortes» à savoir le suivi d'un groupe large d'individus sur plusieurs années.

L'une portait sur environ 60.000 femmes de 39 à 74 ans, questionnées sur les habitudes alimentaires et de vie dans le cadre d'une campagne de dépistage du cancer du sein. L'autre cohorte concernait un groupe de 45.000 hommes de 45 à 79 ans. Les quantités de lait bu quotidiennement ont été quantifiées: entre moins d'un verre, un à deux verres, deux à trois verres et plus de trois verres. Les quantités de lait fermenté (comme le yaourt) et de fromage consommés ont également été prises en compte. Les chercheurs ont cherché à savoir si pouvait être établi un lien statistique entre la quantité de lait et de produits laitiers consommés et la survenue de fractures, en particulier de la hanche, ainsi que la survenue de décès. Le résultat, en apparence contradictoire avec l'image bienfaitrice du lait, est que les femmes absorbant plus de trois verres de lait par jour paraissent plus enclines à souffrir de fractures et à décéder.

Les femmes qui consomment trois verres ou plus de lait par jour ont un risque relatif de décès «de 90% plus élevé» et un risque de fracture de la hanche «de 60% plus élevé» par rapport à celles qui boivent moins d'un verre par jour, explique à l'AFP, le Pr Karl Michaelsson principal signataire de l'étude. Pour les hommes, le lien statistique entre grande quantité de lait consommé et risque de décès est également observé mais «de manière moins prononcée» tandis qu'aucun lien n'est observé pour les fractures. L'analyse concernant les produits laitiers - lait fermenté et fromage - montre également un lien statistique avec fractures et décès, mais «dans le sens inverse». »Les femmes qui consomment beaucoup de fromage et produits à base de lait fermenté ont un taux de mortalité et fracture plus faible que celles qui en prennent peu», observent les chercheurs. L'analyse tient de l'observation et aucune relation de cause à effet n'a été formellement démontrée. Mais les scientifiques suédois avancent une hypothèse pour expliquer l'éventuel effet néfaste du lait à haute dose chez les adultes: la présence en quantité importante de sucres spécifiques, lactose et D-galactose, qui sont peu présents dans les produits fermentés.

Le D-galactose pourrait jouer un rôle dans le «stress oxydant» des cellules et l'inflammation des tissus: des expériences ont montré que ce produit injecté chez des souris accélérait le vieillissement. »Il pourrait y avoir un lien avec le lactose et galactose contenus dans le lait (...) mais une telle relation de cause à effet doit encore être l'objet d'expérimentations», souligne l'équipe suédoise. «Il s'agit d'une étude intéressante, bien conçue mais, comme disent les auteurs, la prudence est de mise», commente la diététicienne et nutritionniste britannique Gaynor Bussell. «On ne peut pas tirer une conclusion sur une relation de cause à effet car il se peut qu'il y ait un autre facteur difficile à identifier qui va de pair avec la consommation de lait et qui provoque mortalité accrue et fractures», explique-t-elle.

Ebola: les infirmières américaines appellent à la grève pour plus de protection

Un appel national à la grève a été lancé jeudi par le plus important syndicat d'infirmières aux Etats-Unis pour protester contre le refus des hôpitaux de mettre en place des mesures de protection suffisantes pour traiter des patients ayant Ebola. «Etant donné le refus des hôpitaux dans le pays de prendre sérieusement en considération la nécessité de mettre en place des mesures de précaution maximale si un patient avec Ebola venait aux urgences, les infirmières doivent faire entendre leur voix un peu plus fortement», a déclaré dans un communiqué la responsable du syndicat, le National Nurse United (NNU), RoseAnn DeMoro. Quelque 100.000 infirmières dans le pays, dont 50.000 en Californie, devraient participer à cette mobilisation les 11 et 12 novembre prochain, selon elle.

«L'une des principales actions sera l'arrêt de travail de deux jours de 18.000 infirmiers et infirmières travaillant dans 66 hôpitaux et cliniques du géant de la gestion hospitalière Kaiser Permanente», a précisé le syndicat. Ce dernier veut que tous les hôpitaux adoptent «le niveau de sécurité le plus élevé» pour le personnel soignant avec des combinaisons recouvrant entièrement le corps et des respirateurs purifiant l'air. Il réclame également une formation «continue et rigoureuse» au maniement de ces équipements et au protocole de soin des malades infectés par Ebola. Ce virus se transmet par contact direct avec des fluides d'une personne infectée ce qui met les soignants particulièrement à risque. Le syndicat se manifeste depuis début octobre après que deux infirmières d'un hôpital de Dallas eurent contracté Ebola en soignant un Libérien tout juste rentré de son pays. Thomas Eric Duncan, premier patient à qui l'on a diagnostiqué cette infection aux Etats-Unis, est mort le 8 octobre. Les deux infirmières, Amber Vinson et Nina Pham sont guéries, mais les autorités n'ont pas déterminé la façon dont elles avaient été contaminées.

Microsoft se lance dans les accessoires vestimentaires connectés

Le groupe informatique américain Microsoft a sorti jeudi aux Etats-Unis son premier accessoire vestimentaire connecté, un bracelet aux applications tournées vers la forme et la santé. Le bracelet Microsoft Band est conçu pour être porté 24 heures sur 24, détaille le groupe sur son blog officiel. Il est équipé de 10 capteurs permettant entre autres de surveiller le rythme cardiaque, le nombre de calories brûlées ou la qualité du sommeil. Il permet aussi de recevoir des notifications d'appels ou de messages et est équipé de Cortana, l'assistant personnel avec lequel Microsoft entend rivaliser avec le système Siri d'Apple.

L'appareil est vendu à 199 dollars. Microsoft a lancé parallèlement une nouvelle application compatible avec les smartphones fonctionnant avec son système d'exploitation Windows, mais aussi avec les logiciels concurrent iOS (Apple) et Android (Google). Microsoft Health permet de stocker en ligne dans le «cloud» et de combiner les données sur sa forme et sa santé collectées par plusieurs appareils, y compris fabriqués par des concurrents du groupe américain.

Le service inclut une fonction d'analyse baptisée «Intelligence Engine», capable par exemple d'indiquer à l'utilisateur avec quels exercices il a brûlé le plus de calories, ou de comparer combien de temps il a bien dormi par rapport aux périodes où son sommeil a été agité. A terme, le système pourra aussi recouper avec des informations provenant du calendrier ou des courriels du service Office de Microsoft, ou des données de géolocalisation, afin de déterminer par exemple si l'utilisateur court plus vite quand il a pris un petit déjeuner ou si le nombre de réunions qu'il a dans la journée a un effet sur son sommeil. Microsoft prévoit aussi, si l'utilisateur le désire, de pouvoir partager les données collectées avec un professionnel de santé.

Les accessoires vestimentaires connectés sont considérés par beaucoup d'analystes comme le prochain moteur de croissance dans le secteur technologique et de nombreux groupes s'y sont déjà lancés avant Microsoft. Les modèles les plus retenus jusqu'ici sont les bracelets, les montres ou les lunettes.

Un cadavre momifié retrouvé dans un hôpital italien

Un cadavre momifié, qui pourrait être celui d'un patient disparu fin 2011, a été retrouvé dans une partie de l'hôpital de Modène, a annoncé l'agence italienne Ansa, citant un communiqué de l'hôpital. Le corps, caché derrière un conduit dans une galerie servant de puits de lumière à la chapelle ardente de l'hôpital, pourrait être celui d'un homme de 65 ans, disparu il y a près de trois ans alors qu'il était soigné en neurochirurgie, selon l'Ansa. »Pour le moment, il n'est pas possible de confirmer s'il s'agit bien du patient disparu fin 2011", a cependant précisé l'hôpital, cité par l'agence italienne. Selon l'Ansa, le cadavre a été retrouvé à la suite de recherches relancées en mai par l'hôpital à la demande de la famille de ce patient disparu.

France

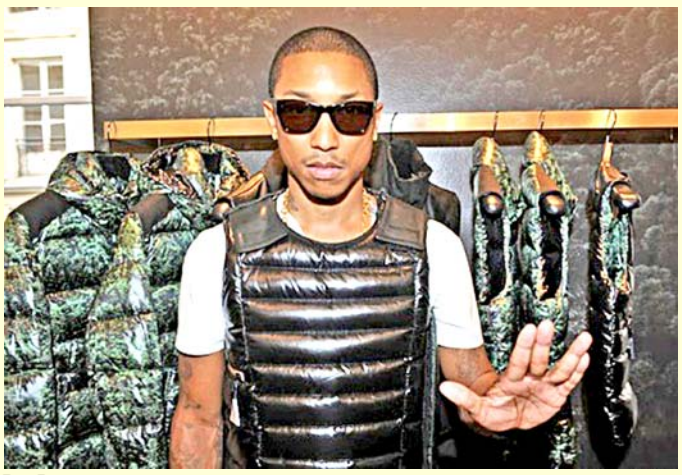
Amende pour un hebdo qui avait comparé une ministre à un singe

L'hebdomadaire français d'extrême droite Minute a été condamné jeudi à 10.000 euros d'amende pour une couverture qui avait comparé à un singe la ministre de la Justice Christiane Taubira, originaire de Guyane. En couverture de son édition du 13 novembre 2013, le journal avait publié une photo de la garde des Sceaux, avec ce titre: «Maligne comme un singe, Taubira retrouve la banane». Le parquet avait requis trois mois de prison avec sursis et 10.000 euros d'amende. Peu de temps avant la parution de cette Une, Mme Taubira avait été la cible de propos racistes du même acabit, de la part d'une fillette lors d'une manifestation d'opposants au mariage homosexuel - une réforme portée par la ministre de la justice - ou encore d'une ex-candidate Front National (extrême droite) aux municipales. Celle-ci a été condamnée à neuf mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Cayenne (Guyane). Après la parution de la Une qui avait suscité une vague d'indignation, la ministre avait dénoncé des propos «d'une extrême violence» déniant son «appartenance à l'espèce humaine». Responsables politiques de tous bords, militants antiracistes et anonymes lui avaient apporté leur soutien.

La condamnation a été prononcée contre le directeur de publication de Minute, Jean-Marie Molitor. Il a en revanche été relaxé pour un dessin paru le 30 octobre représentant un singe, versant une larme, dont l'avocat déclarait: «Mon client porte plainte pour avoir été odieusement caricaturé en madame Taubira».

Venezuela

Le pare-balles est à la mode



Moins d'un kilo pour une chemise pare-balles. A peine 1,7 pour la veste «Classic» qui stoppe les tirs de mitraillette. Au Venezuela, deuxième pays le plus violent au monde, on ne lésine pas pour se prémunir d'une criminalité galopante. Miguel Caballero, styliste colombien connu pour ses vêtements anti-balles, explique par téléphone à l'AFP qu'au cours des sept derniers mois, 20 à 30% de ses clients achètent ses modèles pour les utiliser au Venezuela. Vêtements renforcés mais aussi véhicules blindés, gardes du corps... Ces coûteuses extrémités étaient autrefois réservées aux présidents ou à des artistes comme Ricky Martin.

Mais avec quasiment quatre enlèvements par semaine, selon le gouvernement, et 65 meurtres par jour, d'après des ONG, l'épidémie se répand et touche tout le monde. Les clients de M. Caballero sont des hommes d'affaires ou de politiciens vénézuéliens, mais aussi des étrangers qui «par précaution, pour se rendre au Venezuela, portent nos vêtements», explique-t-il.

Assis sur les plus importantes réserves de pétrole au monde, le Venezuela affiche malheureusement d'autres records: outre les millions d'armes à feu circulant illégalement dans ses rues, son taux d'homicides s'élevait en 2012 à 53,7 pour 100.000 habitants, le deuxième au monde derrière le Honduras pour les pays en paix, selon les Nations unies.

Constatant que la demande pour ses produits dans ce pays atteignait celle de la Colombie ou du Mexique, Miguel Caballero a déniché en avril un distributeur local.

Finale retour Ligue des Champions d'Afrique- Aujourd'hui à 19 h 15 ESS - AS Vita Club

Le rêve est permis pour l'Entente

M. Benboua

Aujourd'hui sera un grand jour pour la ville de Sétif et l'Algérie toute entière. En effet, le stade Mustapha Tchaker de Blida abritera ce soir (19h15) la finale retour de la Ligue des champions d'Afrique entre l'Entente de Sétif et l'AS Vita Club. La page de la première manche ayant été tournée, avec ce match nul flatteur arraché par les camarades de Khedairia à Kinshasa (2-2), les Algériens se sont préparés comme il doit au centre technique de Sidi Moussa en prévision du match de ce soir, qui s'annonce rude et que le représentant algérien se doit de bien négocier dès le coup d'envoi. Pour l'entraîneur Madoui, la bonne gestion du match et la concentration sont les clefs de la réussite. Il est capital de dresser un mur face aux attaquants adverses qui voudront faire la différence dès le coup d'envoi de la partie. C'est l'un des aspects qu'a travaillé le coach durant le dernier stage bloqué à Alger, car il sait que les Congolais demeurent très redoutables malgré leur semi-échec à domicile. En plus, il a beaucoup axé sur le volet psychologique pour permettre à ses poulains de gérer la grosse pression. Il comptera certainement sur l'apport des joueurs expérimentés à l'instar de Khedaïria, Mellouli, Ziaya et Djahnit. Autant d'éléments qui peuvent faire basculer le match. Il va sans dire que cette finale est le fruit d'un long travail qui dure depuis des années maintenant car l'ESS a acquis une grande expérience dans la compétition africaine en prenant part aux quatre dernières éditions. Éliminé à chaque fois aux portes des phases des poules, l'Aigle Noir est parvenu cette fois à décrocher son billet avec brio pour la finale. C'est dire que ce soir le rêve est permis, l'ESS disposant de tous les atouts pour damer le pion à une formation congolaise qui jouera son va-tout. « Tous les moyens sont mobilisés pour aider l'équipe à franchir cette dernière étape et je remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à mettre le club dans de telles conditions. Nous avons effectué une préparation adéquate en prévision de ce match retour et le plus important pour moi en tant d'entraîneur était de préserver l'état d'esprit des joueurs et de les inciter à garder les pieds sur terre. Il est vrai que nous aurions pu arracher la victoire à Kinshasa, mais eu égard aux conditions d'avant-match, le match nul est déjà une grande performance. Ce soir à Blida sera une autre paire de manches et je m'attends à ce que ce match soit plus difficile, car l'AS Vita Club n'a plus rien à perdre. C'est donc à nous de bien gérer cette rencontre pour espérer l'emporter », dira le technicien Kheireddine Madoui. En face, le team de Congolais croit toujours en ses chances de gagner le sacre. L'entraîneur Florent Ibenge, qui est également sélectionneur de la RD Congo, a souligné que son équipe allait jouer le match de sa vie à Blida: « Je savais que nous serions confrontés à une forte opposition. Le fait que l'ES Sétif soit en finale veut dire que c'est une très bonne formation. Nous gardons intactes nos chances de remporter le trophée et c'est ce que nous ferons à Blida. Nous allons nous donner à fond et jouer le tout pour le tout afin de rentrer à la maison avec la Coupe». Ainsi, Ibenge qui entend réaliser un bon résultat, optera certainement pour l'attaque à outrance , ce qui libérera des espaces à l'Entente afin d'attaquer et de surprendre son adversaire comme ce fut le cas à Lubumbashi face au TP Mazembe. L'entraîneur sétifien a très bien étudié le jeu adverse et sait maintenant qu'il peut contrer cette équipe et mieux, il peut la surprendre, pour éviter toute mauvaise surprise, comme ce fut le cas pour les Tunisiens du CS Sfaxien en fin de match face à ce même adversaire. Aussi, il faut dire que cette finale retour coïncide avec le 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne, ce qui pourrait constituer un stimulant pour les camarades de Younès, qui ne jurent que par la victoire pour offrir au peuple algérien ce trophée prestigieux, 26 ans après.

Autour de la finale

Hammar se méfie du Vita Club

Le président de l'ES Sétif, Hacen Hammar, se méfie de l'adversaire de son équipe et met en garde ses joueurs. Il a estimé que Vita Club est une équipe qui gagne hors de ses bases et est constituée de cinq internationaux. Il a également rappelé que Vita Club a battu la grande sélection de la Côte d'Ivoire.

Boukria suspendu

Le joueur de l'ESS, Boukria, ne jouera pas la finale retour ce samedi contre Vita Club. Le joueur a été suspendu lors du match aller à Kinsasha. Boukria est démoralisé de ne pas participer au match, indique-t-on à l'ESS. L'ESS se contentera ainsi d'un effectif de 17 joueurs.

Le wali de Sétif a déjeuné avec l'équipe

Le wali de Sétif a déjeuné avec les joueurs de l'ESS, jeudi dernier au centre technique de Sidi Moussa. Le wali, accompagné des présidents de l'APW et de l'APC de Sétif, a tenu à rendre visite aux joueurs et à les encourager à la veille de la finale de la Ligue des champions.

Hammar, un président apolitique

L'ancien joueur de l'ESS, Reda Matem, a estimé que Hamar est le président qui a le mieux réussi à la tête du club car il est «apolitique». Il a indiqué que c'est un président qui ne s'occupe que des affaires de l'ESS. Il n'a pas d'ambitions politiques et n'utilise pas l'ESS à des fins autres que sportives.

Un joueur de chaque génération à Blida

La direction de l'ESS a invité un joueur de chaque génération de l'ESS pour assister à la finale de la Ligue des champions. Il s'agit d'un hommage de la part de l'ESS aux anciens joueurs qui ont beaucoup donné à l'Entente et au football algérien.

La coupe chez les grandes figures de l'équipe

Les membres de la direction de l'ESS ont décidé de se rendre chez les anciennes figues du club au cas où l'Entente sera sacrée champion d'Afrique. Brandissant le trophée, il est prévu que les dirigeants de l'Entente se rendent au domicile de chacune des figues de l'ESS pour leur rendre hommage.

Écrans géants et data-show à Sétif

Les autorités locales de la wilaya de Sétif ont prévu de mettre en place des écrans géants et des data-show au centre ville de Sétif, mais aussi dans toutes les communes de la wilaya. Il s'agit d'une initiative devant permettre aux supporters de l'ESS de suivre en groupe la finale.

La prophétie de Hammar

Le président de l'ESS, Hammar, a indiqué qu'il avait déjà prévu que l'ESS allait disputer la finale de la Ligue des champions d'Afrique en 2015. Il a estimé qu'il a vu juste dans la mesure où son équipe a atteint ce stade de la compétition une année plus tôt.

Deux trains et 100 autobus pour les supporters

Deux trains et une centaine d'autobus ont été prévus pour transporter les supporters de Sétif afin d'assister au match de la finale. Ces trains et autobus avaient quitté Sétif hier dans la nuit pour arriver à Blida au petit matin. Les wagons des deux convois sont constitués de 3 200 supporters.

Une prime d'un million de dinars pour chaque joueur

La direction de l'ESS a prévu une prime d'un million de dinars (100 millions de centimes) pour chaque joueur en cas de victoire en finale de la Ligue des champions. Il s'agit de la prime du club, sans compter celles des sponsors et autres mécènes. Par ailleurs, la CAF a prévu une prime de 1 425 000 dollars pour l'équipe vainqueur et 950 000 dollars pour l'équipe vaincue.

K. M.

Madoui aux joueurs

«Restez concentrés et soyez conquérants»

Kamel Mohamed

L'entraineur de l'ES Sétif, Kheiredine Madoui, a demandé à ses joueurs de rester concentrés sur le match et de ne pas baisser de vigilance. «J'ai dit aux joueurs de se concentrer au maximum car il suffit d'un moment de flottement ou de déconcentration pour que le pire survienne», a averti Madoui.

Pour que les joueurs gardent leur concentration, le coach de l'ESS leur a demandé de rentrer sur le terrain avec l'esprit de vainqueur. «Vous allez jouer la deuxième manche d'une finale de la Ligue des champions d'Afrique. C'est l'occasion de votre vie et vous n'avez pas le droit de perdre ou de décevoir. Vous rentrer pour gagner et arracher le titre», a encore ajouté Madoui à l'endroit de ses joueurs. Il a notamment rappelé à ses poulains que l'équipe aurait pu l'emporter au match aller, si la défense s'était acquittée convenablement de sa mission. Madoui a ainsi déploré les erreurs défensives commises par l'ESS, ce qui avait permis à Vita Club d'égaliser à deux reprises. «Vous représentez l'Algérie et vous n'avez pas le droit de décevoir le peuple algérien», a encore asséné Madoui. Pour motiver davantage ses joueurs, il leur a rappelé qu'il y aura des invités et les plus hautes autorités de l'Etat au stade ce samedi, leur signifiant aussi que la finale coïncidera avec la date du 1er novembre et la célébration, cette année, du 60e anniversaire du déclenchement de la Révolution armée. L'ESS qui est rentrée en stage bloqué au centre technique des équipes nationales de Sidi Moussa depuis lundi dernier, est ainsi appelée à «se surpasser» pour reprendre les propos de Madoui qui communique davantage avec les joueurs. De ce fait, l'entraineur de l'ESS a indiqué qu'il axe la préparation du groupe beaucoup plus sur le côté psychologique, considérant que les joueurs sont prêts sur les plans tactique et physique. Aux joueurs donc de relever le défi à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de la Révolution armée.

Le message de Hammar aux supporters

«Effacer le mauvais souvenir d'Ebossé»

Le président de l'ESS, Hacen Hammar, a lancé un appel aux supporters de Sétif pour «effacer le mauvais souvenir d'Ebossé». Il a exhorté les supporters à «se montrer fair-play et donner une leçon de sportivité aux autorités du football africain qui seront présentes à Blida», à leur tête le président de la CAF, Issa Hayatou. Hammar a demandé aux supporters de ne pas utiliser les fumigènes et de faire montre d'une grande responsabilité. Il a rappelé que la mort du joueur camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé, après le match de championnat JSK-USMA, a coûté très cher au football algérien. En ce sens, Hamar a fait observer que la mort d'Ebossé n'a pas plaidé en faveur de l'Algérie qui était candidate pour l'organisation de la phase finale de la CAN-2019. Il a ajouté que la mort d'Ebossé a pénalisé l'ESS qui avait disputé à huis clos le match aller de la demi-finale de la Ligue des champions. Pour Hammar, le comportement et l'apport des supporters restent déterminants. Il a rappelé que Vita Club avait réussi à égaliser à deux reprises contre l'ESS au match aller et ce, grâce à ses supporters qui l'avaient soutenu.

K. M.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■A vendre F3, 70 m² (4e étage), Akid Lotfi. Grand Bd Dubaï et 1 local au 38 rue Philippe Oran – Tél : 0661.20.35.35

■A louer F4, 4ème étage, Akid Lotfi, Résidence Chourouk- Tél : 0779.04.82.67

■A louer f3 neuf, 3ème étage. Victor Hugo – Tél : 0550.28.44.12

■Vends F3, 85 m², 1er étage, cité des Enseignants, 525 logements, 3 façades, 3 balcons côté plaza Es Seddikia, acté - Tél : 0560.90.15.20. Curieux et intermédiaire : s'abstenir

■Vd F5, 1er étage, 110 m², 3 faç, acté derrière clinique Benmansour, Oran. Convient pour profession libérale ou habitation. Près de tts commod. Parking – 0773.48.16.41

■Je mets en vente un studio à Courbet, acté, superficie 60 m² - Tél : 0673.79.11.88

■Vend appart 3 pces, cuisine, SDB, 3ème étage. Ttes comm. à la cité Ahmed Zabana (Arzew) 1re main. M. Noureddine -Tél : 0557.76.92.95

■A louer F3, Hai Yasmine. Prix 3 unités, 1 an d'avance, très bien aménagé, 6ème étage – Tél : 0777.19.15.59

■Vd F3 1er étage. Aile 1 Mouloud Feraoun (Berranger). Prix négociable. Appelez au 0780.20.51.52

■ORAN - Loue appartement F4 avec garage à El Kerma Tél : 0661.21.43.25

■Vds / Ech. Appart F4 cité HLM – ORAN. 2ème étage - contre similaire aux environs – Tél : 0560.27.45.87

■Vends Appart F4 - 105 m². 6ème étage cité résidentielle Fellaoucen Sonatrach. Prix intéressant - Contacter au N° 0553.61.56.27

■AG. NAHAL. 0550.73.12.52 - Vend : F2 Rue Mostaganem - F1 Adda Benaouda - F3 Plateau - F2 Rue Tlemcen - F5 Plateau - F3 Front de mer (P. P. Vente)

■AG. NADJET. Vend Apparts : F3. Arrêté. 2ème étage 350 U Amria - F2 + cour. 120 m² + garage. Arrête RDC 250 U. Cap Blanc – 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08

■Vds Appart F3 modifié F2 au RDC. Façade. Au 23, Rue Djendi Malti Ahmed - Dames Africaines - ORAN – Tél : 0795.62.96.04

■Appartement F4 à vendre à Cité Dar El Hayat - ORAN - Tél : 0559.23.86.14

■Vends appartement à Aïn Turck en plein centre en face nouvelle Daïra : F3 aménagé en F4 - 1er étage - Acté - Tél : 0771.13.16.44

■Loue Apparts F4 + F3 + F2 + Café Licence Haï Zitoune - Haï Nour - Belgaïd - Curieux s'abstenir – Tél : 0796.15.15.13 – 0554.68.58.96

■Location Niveau de villa F4 / 120 m². Véranda & vue sur mer, 200 m de la plage, Bouisseville, centre-ville Aïn El-Turck - ORAN – Tél : 0799.66.34.52

■Vds Studio vide 8ème étage - 28 m² - Résidence GAMBETTA – Tél : 0550.59.01.57

■A vendre des appart F3 et F4, immeuble neuf, de 5 étages, chaque étage 2 apparts bien équipés + avec ascenseur, en face jardin public, à Mediouni – Tél : 0555.33.54.73

■Vends F3 Oran Akid Lotfi (cité Promarch, à côté FNPOS) 4ème étage, 70 m². Prix offert 980 U – Tél : 0553.14.32.74

■Loue bel F4 dans résidence gardée h24, joliment meublé et très fonctionnel, possibilité de location d'un local 2F de 58 m², à 200 m de l'appartement sur grand boulevard – Tél : 0555.30.45.02

■Vds F4 standing 120 m². 3ème étage quartier résidentiel ORAN-Est - Prix demandé 16 MD – 0796.98.60.49 – Après Midi

■A vendre Appart F3 - 74 m². 2ème étage - Acté - à Haï El Yasmine 2 – Tél : 0553.44.88.69

■A vendre F3 à Gambetta. Refait à neuf. 2ème étage. Prix après visite. Superficie 66 m² - Veuillez contacter le 0550.68.47.04

■Vends F4 - 85 m². Meublé - AADL - Pépinière – Tél : 0799.94.43.95

■TLEMCEN : Louer F6 haut standing 10ème étage Résidence LARABI. Ascenseur. Vue panoramique – Tél : 0796.07.98.43

■A.V. : F4. 157 m². 3ème étage - F3. 92 m². 3ème étage - Local avec soupente RDC 100 m² - Tél. 0558.20.32.99 – 0773.78.34.05 - Coopérative Haha - Bir El Djir - ORAN.

■Vends à Akid en face Méridien : F4 - 5ème étage. 3 façades. 125 m². Bien ensoleillé. Bien aéré - Prix 2,5 M – Tél. 0774.59.32.70

■A vendre F3 aménagé en F4 - 1er étage. Acté - Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0772.94.81.89 - 0779.53.66.31

■A.V. Appart F2 - Désistement - Avenue de Choupot - Tél : 0772.85.77.54

■A vendre un Appart F4 à Akid Lotfi - état neuf - 2ème étage - 0699.20.97.40

■Vds F2 modifié en F3 Gd Stand. (80 m²) pour Habitat. ou Fonction Libér. Au 1er étage. 12 m de Faç. vue sur l'école des beaux-arts - Plateau - Ville Nouvelle. ORAN - 0560.32.19.68 - 0770.91.37.87

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganemme ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

VILLAS

■Vds villa 260 m², bâtis 185 m², à 50 m. Hôp. Canastel. Ttes comm. (CC-Clim). RDC : sal, cuis, hall, cour, jardin, garage + local + hammam + WC/ 1er étag. : sal +4 P + SDB, 2e terrasse – 0550.50.70.94

■A vendre à Haï Zabana (Misserghin) villa 290 m² R+2, avec acte et livret foncier – Agence courtier s'abstenir – Tél : 0663.79.96.40

■Vends villa 140 m² actée ,Terga-village, finie 80% R+1/ Echange contre lot terrain et villa 369 m², actée R+1, Protin – Tél : 0553.96.46.57

■A vendre carcasse de 105 m² R+2 actée, 3 appartements F4 , avec garage à Belgaïd Oran – 0550.30.16.10

■Cherche un partenaire sérieux pour acheter MM de 240 m² acté et la partager en 2 parties (8x16 et 7x16), situé à Es Sénia, Kara 2. P.D 25 -Tél : 0561.98.80.10

■A vendre villa 140 m², actée, R+1 + Buanderie, 6 pces, cuisine, 2 SDB + 2 garages, finie 80%, Chahid Mahmoud Bir El Djir, à 100 m du boulevard. Oran –Tel : 0668.69.55.88

■Vend villa de 2 façades, 360 m², à Oran. Actée – Tél : 0771.55.28.76

■Vd haouch R+1, 5 pces, cuis, SDB, 2 halls, sup 118 m², faç 11 m, sis au 96 Avenue Sidi Chahmi, Oran, en face Naftal Sirghaz -Tél : 0772.20.74.03

■Une maison à vendre à Oued Rhiou (W. de Relizane) d'une superficie de 482 m² ; 20 m² de façade (en face l'hôpital), route nationale – Tél : 0550.77.74.09

■A vendre villa 320 m² R+1 + douche publique + garage de 3 voitures à Batior hay Es-Sabah – Tél : 0771.61.15.51

■Loue à Société étrangère villa F8 neuve avec garage et cour, située à 30 m du Bd Millenium Coop. Fora. Usage commercial ou Habitation - 0774.77.13.34 - de 11 H à 21 H - Curieux et courtier s'abstenir

■Vend villa CNEP à Boutlélis en R+1. Située dans un endroit calme. Constitué de 3 chambres, cuisine, salon, jardin, hall d'entrée – Tél : 0560.77.37.10 - Curieux s'abstenir

■Vends à ORAN : Maison ancienne de 150 m² sur terrain de 300 m² à Haï El Badr (ex-Cité Petit) dans une artère large située à 15 m du Gd Boulevard – Tél : 0553.11.14.70

■MAGHNIA-Ville : Vends Maison - Actée - Superficie 157 m², situé à la Rue de l'Abattoir - Tél : 0666.42.74.56

■A vendre à ORAN (La Lofa) villa 400 m² avec Acte de propriété et Livret foncier. Libre de suite – Tél : 0556.90.37.33 - Agence / Courtier s'abstenir

■Vends : Carcasse R+2 - Reste finition - à Canastel. ORAN – Sup. 227 m² - P.O.: 3,3 M - P.D.: 3,8 M - Tél : 07.941.166.91 – 0.557.621.509

■A vendre villa 160 m² bâtie sur un terrain de 602 m². 30 m de façade + puits - dans un quartier résidentiel les Castors - ARZEW - 0658.44.96.01

■A vendre Maison individuelle 218 m² centre-ville « Karguentah ». 07 P C SDB + terrasse, Convient Habitation ou Prof. libérale - Visite sur RDV - Contacter : 0699.23.21.89

■Vds Maisonnette à Petit Lac près du Bd qui mène à la station Bahia / RDC : Salon. Cuisine. WC - 1er étage : 2 chambres + petite SDB - 2ème étage: 2 chambres + terrasse – 0771.74.53.61

■Vds villa 250 m² à Oujlida - TLEMCEN - avec acte L. Foncier. C. Conformité - Bien construite avec matériaux importés. Toutes commodités - Prix 6 milliards 500 Négoc. – Tél. 0560.34.46.27

■Vends à Belgaïd : Bâti 200 m² sur terrain 309 m². Ss : garage / RDC Studio + F4 / 1er F5, 2 SDB, cuisine américaine / 2ème fini à 70% - PD 55 MD - Tél : 0555.04.07.43

■Vends villa R+2 - 200 m². Actée. Un grand garage, 2 salons, 4 pièces, 2 terrasses, jardin, Gde cuisine, avec 2 SDB, sanitaires - Avec toutes commodités - Prix après visite - A Canastel Coop. 1er Octobre 1955 - ORAN - Tél : 0558.40.95.19

■Vends villa R+1 - Actée - Livret foncier - 220 m² : 9 pièces + garage + local – Gaz. Eau. Elect. Téléphone - à GDYEL - située entre ARZEW et ORAN - ou à louer pour Société étrangère – Tél : 0777.08.64.79

■Vends Maison à Maraval R+1 - RDC 110 m² : 2 locaux, cuisine, SDB, B. à eau - 1er 178 m² : 5 Pces, 2 halls, cuisine, SDB - 2ème : Terrasse + 1 Pce - Prix après visite - Curieux s'abstenir - 0777.69.29.82 / 0772.26.36.47

LOCAUX

■Local à vendre à Haï Yasmine, bien aménagé, rideau autoblocant électrique, verre trompé , sanitaire, à 50 m de l'autoroute périphérique, 40 m². Convient bureau, laborat, salle de soins...etc. Contact : 0550.32.33.45

■A louer garage, convient dépôt ou atelier, 60 m² à El Kerma, Oran. -Tél : 0772.42.03.26

■TLEMCEN Loue local refait à neuf. Convient pour profession libérale, idéal P/avocat - BET près tribunal & APC KIFFANE - Tél : 0770.40.94.37

■TLEMCEN : Vends magasin 30 m² et 4 m de hauteur. Façade sur Bd - Situé aux 276 Logts Bouhanak à côté de la mosquée des 500 Logts – Tél : 0555.15.26.68 - Curieux s'abstenir

■A vendre local : 64,13 m² - 5 m de hauteur : Dépôt ou Grossiste, près de Place d'Armes, Rue de la Révolution - ORAN – Tél : 0551.90.38.69

■Location local 30 m². Possibilité d'extension jusqu'à 80 m² à Cave Gay à proximité : mairie - écoles - salle de sport...Tél : 0561.45.10.16

■Loue magasin de 80 m² (ex-GEOX) en plein C.-V. d'Oran : 6 rideaux, soupente et sanitaires. Bien aménagé. 54, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN – Tél : 0774.00.03.48 / 0661.20.19.59

■A vendre local 180 m² sur deux niveaux + 1 appartement au 2ème niveau, centre-ville ARZEW - Mitoyen avec CPA et Air Algérie – Tél : 0658.44.96.01

■Loue pour L/durée dépôt de 100 m² environ avec soupente et sanitaires à HASSI-AMEUR Centre village - Stationnement et sécurité assurés - Prix après visite – Tél : 0550.24.31.82

■Cherche à louer Hangar à la Wilaya d'ORAN – Contacter : 0770.97.45.35

■Loue local 1.100 m² en 3 niveaux (Sous-sol, RDC, R+1) à côté de la CA-SORAN « Verte » Delmonte + 650 m² d'Espace de stockage et 450 m² de Bureaux (8 Bureaux) - Prix après visite - Tél : 0557.04.61.76

■A vendre un local 90 m² situé à Akid Lotfi à 50 m du Méridien Hôtel : trois rideaux, sanitaires - Acté - Tél : 0550.62.67.06

■Vends ou Location d'1 local commercial de 70 m² avec arrière-boutique de 2 Pces / cuis, SDB en plein C/V AÏN TEMOUCHENT (W 46) - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

■A louer un local luxe, 2 niveaux (sup. RDC 150 m² et 1er étage 100 m²) très bien aménagé, situé à Bir El Djir (en face les bâtiments turcs) - Tél : 0540.39.64.66

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Vends Local 15 m² côté consulat d'Espagne, mitoyen avec Restaurant Santa Clara - Fonds et Murs – Tél : 0798.71.43.17 - 0556.39.46.56 - 00.33.681.074.519

TERRAINS

■Vends terrain à bâtir, à Oran, Bir El Djir, lotissement 119, acté, surface 240 m², façade 12 m – Tél : 0661.89.48.58

■Vends terrain 270 m² avec 13.5 m de façade, quartier résidentiel, Canastel, avec de belle construction aux alentours – Tél : 0555.62.51.00

■Vends lot de terrain, acté, 240 m² (12 m de façade sur 20 m, à Kara 2, Es Sénia – Tél : 0791.46.49.94

■Port Say : Vends terrain avec acte à Port Say. Résidence 'El Wifak' lot n° 42, superficie 150 m² (15x10). Prix 6.5 M.U -Tél : 0557.04.56.48. Curieux s'abstenir

■A vendre 2 lots de terrains : 84 m² et 147 m². 22 Rue nationale, Tafraoui, Oran – Tel : 0542.59.02.12 / 0561.94.32.87

■Av local 33 m², 2 F, luxe + 23 m² Dar Salam + 32 m² + 34 m² Akid Lotfi + 33 m² + 3 locaux millénium + 20 m² Morchid USTO, 2 f, désistement – Tel; 0795.02.70.10

■A vendre lot de terrain 202 m², double façade, travaux de fondation réalisés. Haï El-Zitoune Aïn Témouchent – Tél : 0558.10.15.19

■A vendre huilerie – conserverie d'olives en activité matériel italien et espagnol en très bon état 652 m² acté + 04 Ha d'oliviers 9 ans d'âge. Zone d'activité Hammam Bou Hadjar – Tél : 0558.10.15.19

■ A vendre terrain à Echhaïriya / Aïn El Bia – ORAN – superficie 164 m² avec plateforme et piliers et entourage en brique – Tél : 0560.91.30.59

■ Vends au Douar Belgaïd : 1 Lot 1.500 m². 2 façades 50 x 30 - 02 Lots 318 m² 11 x 29 - 2 Lots 215 m². Terrains clôturés et viabilisés – Tél : 0673.43.31.49 / 0556.59.73.30

■A vendre ou Echange Lot de terrain. Superficie 102 m². 2 façades. Bel endroit (Pépinière Moustakbel 3) - Tél : 0554.25.70.61

■A vendre Terre agricole. Acte de propriété. Superficie 8 Ha, située sur axe routier important SIG - BETHIOUA à 500 m de la N. 97 & 8 Km de l'échangeur sortie autoroute Est - Ouest – Tél : 0555.31.63.61

■A vendre Lot de terrain 150 m² - 10 m de façade - Acté - à Bir El Djir – Tél : 0662.49.57.02

■Vends Lot de terrain 240 m² façade 12 m plus 177 m² à Rocher Haï Benarba - 0550.45.31.52

■A vendre 2 Lots de terrain 84 m² + 147 m² - 22 Rue Nationale TAFRAOUI - ORAN - Tél : 0542.59.02.12 - 0561.94.32.87

■Vds des terrains à bâtir avec Acte Hiyaza, vue panoramique sur mer, sis entre la plage Wardania et la plage Malouss 23 Km de Beni Saf W. de Aïn Témouchent. Sup. 120 m². Prix 110 millions - Tél : 0560.46.75.50

■A vendre terrain nu clôturé. Superficie 1.539 m². Acté + Livret foncier - Très bien situé à St-Eugène - Hippodrome - ORAN – Tél. 0552.53.85.39

■Terrain 750 m² à vendre situé au centre-ville face dispensaire Aïn Turck - ORAN – Tél : 0795.18.63.67

VEHICULES

■Location engin (rétro-chargeur), année 2014, pour une société privée ou étatique – Tél : 0772.19.21.38 - 0672.50.16.53

■Location camion à benne, GMC 2014, (0 km) pour une société privée ou étatique (étudie toute proposition) Tél : 07.77.76.30.12

■A vendre Chevrolet Aveo LS, noire 98.000 km + GPL. année 2010. Prix offert 68 U – Tél : 0770.31.63.72 curieux s'abstenir

■A vendre Ford Fiesta (1.2 s essence), blanche KM 10.000. Année 2012 – Tél : 0778.81.98.88

■Cherche benne carrière 20 T et 30 T, pour tracteur routier, en bon état de marche, avec payement mensuel – Tél : 0670.08.13.56

■A vendre Mercedes 220 CDI, Avant-garde. Année 2005, roulée 50.000 km, sur calle. Couleur gris argenté – Tel : 0777.19.15.59

■A vendre Autocar de marque Dongyue D8, neuf 40 places + 10 climat + DVD. Prix intéressant – Tél :0551.90.46.24

■A vendre une remorque 20T plateau. Marque SICAME. Année 2010. Tél. : 0774.40.09.78.

■A louer 02 PICANTO - Année 2013 - Climatisées - Pour Société ou Particulier (1 mois et +) - Seulement à Oran ou environs d'Oran – Tél : 0774.89.58.90 – Prix raisonnable

---

PENSÉE

Le 01 novembre 2008, cela fait 06 ans, aujourd'hui, que nous as quittés, à jamais, notre cher père
***Hadj RACHEDI Mohamed**, ex-Directeur de l'école En-Nour Oran, laissant derrière lui un grand vide que nul ne pourra remplacer. Tu resteras toujours présent dans nos cœurs.*
Il est demandé à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en son Vaste Paradis.

Ta femme, tes enfants et tes petits-enfants

PENSÉE

CHEIKH BELBACHIR Mohamed
03 mars 1922 – 02 novembre 2009
***Mme BELBACHIR KHEIRA** 05 avril 1931 – 15 septembre 1994*

ربي لجعل أبي و أمي
من الذين قلت لهم
ابشروا بالجنة التي كنتم بها تودعون

« Le plus grand héritage qu'un parent puisse laisser à sa descendance est le souvenir de son amour, le reste n'a aucune valeur ! » May our Parents rest in peace ! Que Dieu les accueille en Son Vaste Paradis !

Souad BELBACHIR

PENSÉE

A l'occasion de la célébration de la fête de la Révolution (01 nov. 54). Se présente la prénommée Hadja, fille et sœur, avec une pieuse pensée aux profits des glorieux et valeureux martyrs pour une Algérie libre et indépendante.
*A mon père **HARMOUCHE Aoued** et à mes frères : **Mohamed, Kaddour, Menaour et Abdelkader**, et prie notre famille, nos amis, d'avoir une pensée et réciter uneprière pour nos glorieux et valeureux martyrs.*
A Dieu nous appartenons à Lui nous retournons.

Fille et sœur H. Hadja

Entreprise : Société Algérienne privée, spécialisée dans la réalisation des ensembles industriels et non résidentiels

RECRUTE POUR SON BUREAU D'ETUDES

Des ingénieurs d'études en Génie Civil, Charpente, Electricité, Climatisation et Fluides

Une expérience de deux (02) ans, dans le domaine des études est souhaitée.
Lieu de résidence : Oran et ses environs.

Faire acte de candidature en adressant CV et lettre de motivation :
• Par email, à l'adresse suivante : candidats.recrusoft@gmail.com

---

AVIS DE RECRUTEMENT

Société privée, recrute pour les besoins de son unité à Oran :

1. Ingénieur en électromécanique/ électrotechnique/ maintenance industrielle.

2. Technicien en maintenance.

3. Opérateurs sur machine.

Profils recherchés :
Pour les postes 1 et 2 (diplôme dans le domaine), expérience obligatoire dans l'injection et le soufflage de plastique, de 3 ans minimum.
Pour le poste 3, expérience exigée dans l'injection et le soufflage de plastique, de 2 ans minimum.
Age entre 35 ans et 45 ans.

Avantages :
Salaire négociable selon compétences.
Transport assuré.
Possibilité de formation à l'étranger.

Veuillez envoyer votre CV détaillé, accompagné d'une lettre de motivation, sur la boîte : recrutement446@gmail.com

---

Société industrielle et commerciale à Oran :

Recrute dans l'immédiat

1Cadre Supérieur en gestion d'entreprise

- Diplôme universitaire ou post graduation
- Longue expérience confirmée à des postes de cadre supérieur gestionnaire
- Très bonnes connaissances en finances et comptabilité

2 Superviseurs de vente et Cadres commerciaux option marketing

- Diplôme en sciences commerciales
- Expérience de 3 ans minimum.
(Expérience dans la vente de meubles et accessoires appréciée)

- **Pour tous ces postes :**
- Résider à Oran
- Libre de tout engagement

Transmettre CV + photo récente à :
ressources.h.dz@gmail.com

Société industrielle et commerciale à Es-Sénia

Recrute dans l'immédiat :

**** Conseillères de vente (vendeuse)***

*** Caissières**

Il est exigé :
- Niveau Terminal au minimum
- Bonne élocution
- Bonne présentation
- Résider à Oran / Es-Sénia / El Kerma

Transmettre CV + photo récente à :
ressources.h.dz@gmail.com

■Vends Camion BERLIET GLR8 / 5 cylindres. Année 1977 à benne 10 tonnes - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

■TLEMCEN : Location Bulldozer D 155 A. KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél: 0549.12.93.01

EMPLOIS

■Cherche femme pour gérer un cybercafé, au centre ville d'Oran –Tel : 0550.54.03.80

■L'EPIC « Propreté d'Oran », établissement public à caractère industriel et commercial, chargé de la collecte, transport et traitement des déchets ménagers, recrute 2 architectes, un chef section moyens généraux. Envoyer Cv au : 040.21.15.75

■Pharmacie à cité Petit, cherche vendeur (se), expérimenté. Contactez-nous au 0794.44.46.13

■Atelier de tournage cherche un tourneur fraiseur – Tél : 0770.33.54.73

■Ent Travaux publics sise à Bir El Djir, cherche ingénieur en génie civil. email : etp-recrutement@outlook.fr

■Entreprise sise à El Kerma, Oran, recherche prestataire pour assurer le transport de son personnel, avec véhicule 15 places, minimum, en très bon état. Faire offre à : contact@batexim.com ou au n° fax : 041.41.75.58

■URGENT – Cherche orthophoniste pour un travail d'ans un centre de psychologie pour enfant - Contactez-nous au : 0541.24.21.02

■Entreprise privée recrute Menuisier en Bois / Aluminium – Contacter N°: 0560.05.07.76

■Entreprise privée recrute Electricien en Bâtiment - Contacter N°: 0560.05.07.76

■Entreprise privée recrute Factotum - Contacter N°: 0560.05.07.76

■J. Homme sérieux, dynamique, possède Voiture Année 2012, expérience 9 ans comme Chauffeur Taxi, cherche emploi chez une Famille - Société... Tél : 0775.09.75.62

■Société multinationale recrute un mécanicien d'engins avec expérience. Merci d'envoyer votre candidature à l'adresse suivante : eco_emploi@hotmail.fr

■Importante Société Mixte sise aux environs d'Arzew recrute un Directeur des Ressources Humaines, universitaire avec une expérience appréciable acquise. Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr

■Privé recrute Secrétaire niveau Bac ou Universitaire, en langue nationale - Tél : 0550.45.97.73 / 0661.20.13.84

■Une Femme Nourrice cherche pour garder les enfants chez elle de 1 mois à 5 ans ou H24 – Adresse : 10, Rue Saad Hachemi Aïcha – Choupot. ORAN – 0779.98.65.02

■Fabricant recrute à ORAN : Fraiseur Tourneur et Directeur Administratif - CV à medicatdalrh@outlook.fr

■Recherche Assistante Commerciale. Exigences : l'anglais informatique. Transport assuré : ZI-SBA - Vos CV au Fax : 048.70.34.32

■Clinique Le Caducée recrute (05) cinq Médecins Généralistes à plein temps – Veuillez contacter : 0555.98.05.81

■I.S.P. à TLEMCEN recrute son Electromécanicien - Résidant à Tlemcen ou environs - Maîtrise la maintenance des machines et son organisation administrative - Expérience exigée - N° Fax : 043.27.70.82

■Entreprise privée à ORAN recrute un Chauffeur poids léger avec plus de 20 ans d'expérience et l'âge entre 50 ans et 60 ans - Nous contacter en urgence au : 0697.30.87.48

■Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (Théorique et Pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■CALL CENTER à Dar El Beïda recrute Télé conseiller (e)s, maîtrisant parfaitement la langue française, sous CDI. Horaires flexibles, salaire motivant + Primes - CV à : mehdi.a@phonesolutions.fr - Du Lundi au Vendredi de 8 H à 19 H au : 0549.30.74.59

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Ingénieurs et Techniciens en Electrotechnique – Tél : 40.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Chalumistes. Meuleurs. Gestionnaires stocks. Magasiniers - Tél : 040.22.37.62 / 040.22.32.43

DIVERS

■Vds quantité importante de chevilles métalliques longueur 7 cm + quantité de goulottes 75 mm x 50 mm x 2m – Tel : 0774.37.38.97

■Ouverture à Oran du bureau d'ORIENTAL MEDICAL EQUIPEMENT, Sarl, représentant de « AGFA, SONOSCAPE, BMI... etc. » Contact : 0550.52.00.08

■Je cherche un numéro de taxi pour location. Prix entre 6.000 et 8000 DA. Veuillez contacter 0791.59.52.14

■Vds pompe à béton 4 cylindres, neuve, 0 heure). 2 gâchettes moteur Deutz (ou échange contre camion Chackman 16T+), 500 pieds droits, 4m de haut (neufs) bonne qualité, 400 serres-joints) : Tél : 0777.76.30.12

■A vendre matériel de fabrication de Gaufrettes, en production, à Mostaganem + 1 année gratuite de location local –Tel : 0771.59.06.40

■Vds ensacheuse horizontale, condit. produits granulés (flan), de marque ROVEMA S 100 d'une capacité de 80 sacs de 50 g par minute. Tel : 0554 06 07 04

■Pour DRH, chargé (é) de la formation : Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■A vendre/ Salon 05 places + la Table du centre. Prix : 45.000 DA - Table + 06 Chaises. Prix : 40.000 DA - Table + 04 chaises. Prix : 32.000 DA - D'origine Malaisie – Tél : 041.54.10.20

■Cherche Achat un Fusil de chasse très bon état ou neuf – Tél : 0553.17.40.00

■Vends Cheval Pur-sang anglais, dressé saut d'obstacle, course - Gris pommelé - Âge 8 ans, Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■Un Professeur de Maths donne des cours de Maths à domicile de l'élève (Particulier) pour les niveaux : 1ère AS - 2ème AS - 3ème AS, toutes les branches et 4ème AM – Tél : 0770.39.41.55

■Loue Licence de Café 1ère Catégorie. Durée de 2 ans - Libre de suite - Tél : 0555.35.00.11

■Vds Bétonnière Mini Centrale sous emballage marque Richer (RB 800H) version Diesel, équipée avec Groupe électrogène Diesel Hatz 400 V / 50 Hz - Possibilité échange avec Véhicule - Tél-Mobile : 0770.24.39.57

■Vends Plieuse + Guillotine 2500 et 4 m + Rouleuse de tôle 3/15 m + Grugeoir - 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■Aux fabricants de Chips ou aux Gens atteints de la maladie cœliaque : nous disposons de farine et de semoule de maïs dans la W. d'Aïn Témouchent - Tél : 0773.49.65.15 ou 0560.015.354

■Direct Importateur : Disponible à ORAN Lot de 800 Vestes, Doudounes origine France marque RIVALDI. 9 modèles différents. Prix pour la totalité : 2.800 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Photos : facebook.com/grossisteoran

■Liquidation à saisir : Lot de 6.000 Pantalons Maternité, femme enceinte, 10 modèles différents, jeans et toile. Prix pour le lot complet 400 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Stock disponible à ORAN

■La SARL Hakka Dental annonce son nouvel arrivage de fauteuil dentaire ANCAR (Espagne) Autoclave 18L/B. Meuble métallique pour cabinet dentaire. –Tel : 0550.57.23.88 / Tél/Fax : 041.62.26 / 0561.81.85.75

■Pour DRH chargé (e) de la Formation. Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■Sté Constr. Métall. propose terrain 1.500 m² à ARBAL près Usine RENAULT P/Distr. Produit Métallurgie - Contacter 040.22.37.62

PENSÉE

*Les 31.10.2007 et 12.12.1987, nous ont quittés, à jamais, notre très cher père **HAROUNI Mohammed** et notre chère mère **BARKA Houria**, épouse HAROUNI pour un meilleur monde. En ce douloureux souvenir, se joignent à moi, mon épouse Fadila, mes enfants Djamel Eddine, Abdelhak, Mehdi, Houria et Ahmed pour demander à tous ceux qui les ont connus et aimés d'avoir une pieuse pensée pour eux.*
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Leur fils aîné, Azzedine HAROUNI

PENSÉE

A la mémoire de nos chers et regrettés
*- Père **GHORIBI Mohamed**, décédé le 1er nov. 1959*
*- Mère **REMAOUN Zoubida**, décédée le 08 octobre 1985*
En ces douloureux souvenirs, la famille GHORIBI, ses enfants, petits-enfants, arrières-petits enfants pensent profondément à eux et demandent à tous ceux qui les ont aimés, appréciés, d'avoir une pieuse pensée pour eux.
Alef Rahma Alikoum.
Famille GHORIBI

DÉCÈS

*Les familles BENATEK et BOUSETTA ont l'immense douleur de vous annoncer le décès de leur très cher regretté père **M. BENATEK Ahmed**, survenu le 28.10.2014, à Oran. Puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir dans son Vaste Paradis.*

PENSÉE

BA TIDJANI
Les larmes inondent mes yeux et ne soulagent pas ma détresse.
Je ne peux oublier ton sourire, ta gentillesse et ta tendresse.
Ton éternel périple laisse ceux qui t'ont aimé en pleurs.
Tu resteras vivant dans mon cœur et pour toi, je prierai le Seigneur.
Repose en paix BA,
je t'embrasse là où tu es.
Ta petite fille Kenza NADRI

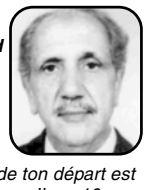
PENSÉE

Triste pour nous le 31-10-2013 où tu nous as quittés
BENABID BRAHIM (ABDELHAK).
Ta femme, tes enfants demandent à tous ceux (Familles. Amis. Collègues) d'avoir une pensée pour toi.
Que Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE

BASSOUR hadj Djillali
Ancien Moujahed et joueur de USMO Voilà déjà 1 an après ton départ douloureux le 01.11.2013, le terrible jour de la séparation, à jamais. Encore une fois nous crions, tous, fort, que tu nous manques, énormément ; nous ne cesserons jamais de penser à toi, dans nos prières ; nous t'aimons tous, ta présence parmi nous était très utile, par ton autorité, ton soutien, ton honnêteté, juste et droit. Nous demandons que Dieu Tout-Puissant, Vous qui donnez et qui reprenez, nous nous inclinons devant Votre volonté ; nous prions de réserver à notre bien-aimé père une place au Paradis,
إنشاء الله
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ton fils Samir, et toute la famille

PENSÉE



Hadj Mohamed ADDAD
De tous les jours mémorables dans la tristesse, celui de ton départ est le plus fort de tous. Il y a 10 ans, que tu nous as quittés ; tu étais le pilier de la famille, tes traces sur nos vies seront toujours vivaces ; l'oubli ne trouvera jamais sa place dans nos cœurs.
La famille demande à tous ceux qui t'ont aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui.
Repose en paix.
Ta femme, et tes enfants

Vends

Groupe électrogène
(100 KVA).
Baraque de chantier 12 m.
Lot 340 Portes de chambre.
Tél. 0555 03 54 21

Vends

- 2 tracteurs SAM 85
- 1 semoir blé neuf Gaspardo de 3 m
- 2 motopompes immergées 15 CV, neuves
- 30 tuyaux d'irrigation, diamètre 80 de 6 m
- 1 distributeur d'engrais neuf
- 1 faucheuse neuve + 1 râteau de paille neuf
- 1 chargeuse pelleteuse 4 C JCB
- 102 CV et 4x4x4 roues motrices, août 2014
- Une très belle villa 230 m² Bocca Sahnoune
- 1 distributeur d'engrais de 1.500 litres sur roues
- 1 niveleuse de tracteur neuve

Tel : 0774.24.93.38

Football - Ligue 1

Une opportunité pour le MOB, derby ouvert à Sidi Bel-Abbès

M. Benboua

La neuvième journée du championnat de Ligue 1, dont deux matchs avancés se sont déroulés jeudi et vendredi, se poursuivra aujourd'hui. Cette étape s'annonce à l'avantage pour le co-leader, le MO Béjaïa qui reçoit le RC Arba en début de soirée. Très en verve depuis l'entame de saison, le MOB seule équipe invaincue, bénéficie donc d'une belle opportunité pour conforter sa place sur le fauteuil.

Face à une équipe du RCA imprévisible, les poulains de Amrani sont tout de même appelés à éviter tout excès de confiance, ce qui pourrait leur coûter cher. De son côté, l'ASM Oran, l'une des équipes surprise de cette première phase de la saison, disputera un match important dans son antre d'Ahmed Zabana face à l'USM Harrach. Là aussi, et eu égard aux données d'avant-match, les Oranais partent avec les faveurs du pronostic, d'autant plus que le team de Benchadli se trouve dans une courbe ascendante. Toujours est-il, l'équipe harrachie n'est pas une proie facile et ce, en dépit de son dernier échec à domicile face à l'ASO. Les partenaires de Ziane Chérif ambitionnent de rectifier le tir et de récupérer les points perdus à domicile. Cela s'annonce compliqué pour eux, devant l'une des équipes les plus technique de cet exercice. Par ailleurs, à Béchar la JS Saoura pourrait enfoncer un peu plus le CR Belouizdad, qui se trouve déjà dans une situation compliquée. Intraitable sur ses terres, la formation sudiste ne fera certainement aucune concession au Chabab, qui s'efforcera surtout de limiter les dégâts.

Ce sera un match spécial pour le technicien français Alain Michel, qui a succédé à Zvunka au CRB et qui affrontera à l'occasion son ancienne équipe. Saura-t-il alors déjouer le pronostic ? Les deux derniers matches au programme de cette journée se joueront à huis clos à El Eulma et à Sidi Bel-Abbès. Epinglé à Oran lors de la précédente étape, le MCEE tentera de mettre tous les atouts en sa faveur pour renouer avec la victoire. Son adversaire du jour n'est autre que le champion sortant, l'USMA, qui jouera son va-tout pour espérer glaner le maximum de points et éviter ainsi l'implosion.

Pour sa part, l'USMBA, qui essaye tant bien que mal de rejoindre la première partie du tableau, donnera la réplique au MC Oran, dans un derby alléchant et indécis, d'autant plus que le club Oranais affiche une excellente forme ces dernières semaines. Il reste à noter que le match ASO-ESS a été renvoyé à une date ultérieure.

Aujourd'hui à 16h00

Oran : ASMO - USMH
El Eulma : MCEE - USMA
Sidi Bel-Abbès : USMBA - MCO
Béchar (15h00) : JSS - CRB
Béjaïa (18h00) : MOB - RCA

JSK

Ciccolini provoque le déclic

Fouad B.

Heureux qui comme le corse Ciccolini, nouveau coach providentiel des Canaris du Djurdjura qui a réussi son baptême de feu à l'issue d'un superbe classico marqué par un festival offensif contre un éternel rival, le MCA. C'est une équipe en tous les cas de la JSK euphorique et totalement métamorphosée en un temps record par son nouvel entraineur que le public de Bologhine a découvert. Une jeune formation débordante d'énergie et revancharde à souhait sur le sort qui s'est abattue ces derniers temps sur elle face à une équipe qui l'a privée d'une coupe d'Algérie à Blida, lors de l'exercice précédent. Les Canaris qui ont survolés ce classico devront quand même une fière chandelle à leur meilleure nouvelle recrue de la saison, l'ex gardien de but de l'USMH Doukha. Ce dernier en état de grâce et dans une forme optimale qui lui a permis de retrouver sa place avec les Verts s'est avéré un vrai dernier rempart qui a écœuré les Mouloudéens. Détourner deux penaltys pour un gardien dans le cours du jeu d'un match intense et à rebondissements, reste une grande performance. Berchiche, Rial, Ferguene et Youcef Khodja ont été les bourreaux du Mouloudia mais les éloges vont incontestablement pour Doukha qui a lui seul empêché le Mouloudia de signer un carton.

Outre Doukha, Ciccolini a eu le mérite lui aussi en un temps record d'instaurer un nouvel état d'esprit au groupe qui n'a accusé le coup même avec deux buts de retard. Remettre les pendules à l'heure et reprendre le dessus sans complexe aucun devant une équipe qui a entamé les débats sur les chapeaux de roues et un public acquis tout à sa cause relève d'un exploit. Le mérite de cette équipe kabyle est d'avoir su gérer son infériorité numérique après l'expulsion d'un homme clé de son milieu de terrain, Mourad Delhoum à l'heure de jeu. Des signes qui ne trompent pour un groupe qui avait besoin de plus de confiance et de soutien. En ce jeudi soir à Omar Hamadi, un véritable parfum de jeunesse s'est dégagé et il y de quoi nourrir beaucoup d'espoirs chez les fans Kabyles. Pour Rachid Louda un mordu de la JSK, venu de Fréha avec son fils Baggio, soutenir son équipe ; la joie était indescriptible au sortir de ce classico qu'il n'est pas prêt d'oublier lui qui n'en a pas raté un seul depuis plus de trente ans. « Les grandes équipes ne meurent jamais et la JSK en est une autant que le Mouloudia qui a eu le malheur de trouver sur son chemin un grand gardien et un entraineurs qui a su gérer les rebondissements dans ce match. Le groupe a renoué avec la victoire et c'est de bon augure pour la suite » dira-t-il. Il reste que la suite ne sera guère de tout repos pour la JSK. En effet il faudra d'abord sauter l'obstacle de l'Entente qui sera d'ici là libérer de son fardeau de la ligue des champions. Plus dure sera la rencontre qui suivra face à la coriace formation du MOB intraitable cette saison et invité surprise en haut du tableau. Un derby Kabyle qui fait déjà parler de lui. Les Canaris auront par la suite à en découdre avec une vieille connaissance, le CRB au stade du 20 août 55.

Aide financière pour le MC Oran et l'ASM Oran

1 million DA pour chaque club

Vingt millions DA ont été collectés au profit des deux clubs oranais de Ligue 1 mobilis, MCO et ASMO, lors d'une quête organisée par des industriels et chefs d'entreprises à l'occasion d'une réception offerte par le wali d'Oran, en l'honneur des deux équipes. Lors de la même cérémonie, le wali Abdelghani Zaâlane a annoncé une aide financière d'un million DA octroyée par la wilaya pour chacun des deux clubs fétiches d'Oran. Au cours de cette rencontre, qui avait pour but de réunir la famille sportive oranaise, le chef de l'exécutif de la wilaya a assuré les responsables de la SSPA et ceux du CSA de son entière disponibilité à aider les clubs et le sport en général à Oran. Après avoir félicité les joueurs, techniciens et dirigeants pour le bon parcours réalisé en championnat de première ligue professionnelle de football, Zaâlane a saisi l'occasion pour souhaiter au représentant du football algérien en Ligue des champions africaine, l'ES Sétif, de remporter le trophée au stade Mustapha-Tchaker de Blida et procurer de la joie au public algérien et rééditer l'ambiance qu'ont créée les Verts lors du mondial-2014 au Brésil. Le wali a, par ailleurs, exhorté l'assistance à ouvrer davantage pour lutter contre la violence dans les stades.

MCA

Sale temps pour le Doyen

Fouad B.

Et vogue la galère pour le Mouloudia qui n'arrive plus à redonner le sourire à ses supporters. Pas la moindre victoire depuis la quatrième journée du championnat. Triste constat pour le Doyen annoncé en grande pompes à l'entame de la saison comme l'un plus sérieux candidat à la succession du voisin Usmiste champion en titre lui aussi à la traine. Neuf points seulement dans la cagnotte et un sursaut d'orgueil qui tarde à venir. Une autre défaite et elle est de trop pour le Mouloudia et Charef surtout. Ce dernier d'ailleurs et son gardien Chaouchi ont en entendu des vertes et des pas mures bien avant le coup de sifflet final de l'irréprochable arbitre Abid Charef sur une pelouse du stade Omar Hamadi inondée par toutes sortes d'objets lancés des travées, synonyme de ras le bol des fans Mouloudéens. Ces derniers n'arrivaient pas à comprendre comment le ciel leur est tombé sur la tête à l'issue d'un classico qui a tenu toutes ses promesses sur le plan offensif. Un véritable scénario catastrophe que d'aucun ne pouvait imaginer à la fin. Et pourtant tout avait bien commencé pour les Vert et Rouge de la capitale qui avait trouvé le chemin des filets à la 13' par Berchiche sur un corner mal renvoyé par la défense Kabyle. Une minute auparavant Gourmi faut il le signaler a raté le premier penalty devant un Doukha des grands jours. Libérés les camarades de Sylla réussissent à aggraver la marque suite à un autre coup franc magistral de Hachoud à la 19' au grand bonheur d'un public en délire. Le relâchement des locaux leur fut fatal par la suite. L'arrière garde du Mouloudia concédera un penalty transformé par Rial à la 21' avant de se faire rejoindre à la marque sur un joli but de Yesli à la 28' et dont Chaouchi dans un jour sans, porte l'entière responsabilité. Mis de nouveau dans le doute et jouant la peur au ventre devant un public en ébullition, le Doyen pliera l'échine à la 44'. Un véritable coup d'épée dans le dos des Mouloudéens porté par la fougue des Kabyles et un jeune Ferguène plein de réalisme. La branca des Chnaouas prendra une autre tournure lorsque une fois de plus au retour des vestiaires soit à la 47'', Sylla ratera un autre penalty indiscutable pour une faute de sur Gourmi, devant un Doukha en état de grâce. Ko debout le Mouloudia n'a pas su profiter de l'infériorité numérique des kabyles après l'expulsion pour cumul de cartons de Delhoum à la 58'. Alors que tout le monde s'attendait à une réaction du Mouloudia, c'est le contraire qui s'est produit. Le Mouloudia sera encore une fois trahi par son gardien de but Chaouchi complètement hors coup comme l'atteste cette balle relâchée à la 80'sur un coup franc direct de Rial et sont profitera le jeune joker Youcef Khodja pour achever déjà la bête blessée. Le Mouloudia dans ses petits souliers sortira humilié de cette confrontation. Du pain sur la planche pour Boualem Charef pointé du doigt. Plus dure sera la suite pour Chaouchi et ses camarades appelés à réagir mais force et de dire que ce sera un véritable parcours de combattant Autant dire que le Doyen n'est pas prêt de sortir de l'auberge avec trois derbys de la capitale au menu face au CRB, une autre équipe à la traine et ensuite contre une équipe de l'USMA logée à la même enseigne. Le troisième rendez vous sera tout aussi compliquée à El Harrach devant l'USMH.

CAN 2015 - La CAF persiste et signe

Pas de report en juin

La Confédération africaine de football (CAF) a démenti hier «l'accord de principe» annoncé par un quotidien marocain à propos d'un report de la CAN-2015 en juin 2015 en raison de l'épidémie d'Ebola. «Faux et archi-faux!», a réagi le service de presse de la CAF auprès de l'AFP. Dans son édition de vendredi, le quotidien As-Sabah (qui fait partie d'Eco-Medias, un des principaux groupes médiatiques du royaume) cite une «source autorisée» assurant qu'un «accord de principe» a été trouvé mercredi lors d'une réunion à Yaoundé avec le président de la CAF, Issa Hayatou. Selon le journal, deux scénarios ont été avancés par la partie marocaine: l'organisation de la CAN en «juin 2015» ou en «janvier 2016». M. Hayatou s'est «montré disposé à accepter la demande marocaine» de report à l'une de ces dates, selon la même source. Interrogée jeudi soir par l'AFP sur un tel report, une source marocaine proche du dossier a toutefois tempéré, soulignant qu'aucune décision officielle n'interviendrait avant la réunion du Comité exécutif de la CAF dimanche à Alger. «C'est à ce moment-là que la question sera tranchée. Avant ce ne sont que spéculations», a-t-elle indiqué. La CAN-2015 est programmée du 17 janvier au 8 février, et le tirage au sort le 26 novembre à Rabat. Le 11 octobre, le Maroc a demandé le report de la plus importante compétition sportive du continent en raison de l'épidémie d'Ebola, qui a fait plus de 4.900 morts, essentiellement dans trois pays d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Liberia, Sierra Leone). La CAF avait aussitôt répliqué que le calendrier restait inchangé, renvoyant la question au comité exécutif du 2 novembre et à une rencontre avec les autorités marocaines le lendemain à Rabat.

CAN 2015-Meilleur troisième des sept groupes

La CAF fixe les critères

La Confédération africain de football (CAF) a dévoilé jeudi la règle qui permettra à l'équipe classée meilleur troisième des poules des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2015 d'accompagner les quinze (15) premiers qualifiés d'office pour le tournoi final prévu du 17 janvier au 8 février prochain au Maroc. Selon l'instance dirigeante du football africain, le départage se fera, d'abord au niveau de plus grand nombre de points obtenus à l'issue de la sixième et dernière journée des éliminatoires prévue le 19 novembre, ensuite à la meilleure différence de buts, suivra alors le plus grands nombre de buts marqués et en cas d'égalité, il y aura un match d'appui.

Après quatre journées des éliminatoires de la CAN-2015, la Côte d'Ivoire dans le groupe D, et l'Egypte dans la poule G avec 6 points chacun, sont les meilleurs troisièmes des 7 groupes. Les deux dernières journées des éliminatoires de la CAN-2015 sont prévues les 15 et 19 novembre prochain, à l'exception des rencontres Sierra-Leone - Côte d'Ivoire (Abidjan) et Botswana-Tunisie, qui se joueront le 14 novembre. L'Algérie avait été le premier pays à valider son billet pour le rendez-vous africain dès la quatrième journée.

Mascara - Le pôle sportif de Sidi Said opérationnel

Le volley-ball à l'honneur

A la veille de la célébration du 60 ème anniversaire du 1er Novembre, la ville de Mascara était sous les feux de la rampe à l'occasion du déroulement d'un tournoi international de volley-ball qui fut couronné de réussite sur tous les plans même après la défection de dernière minute de la Tunisie et du Mali. Durant trois jours, le nouveau pôle sportif de Sidi Said avec ses installations sportives flambant neuves et qui a été inauguré pour la circonstance, a vibré au rythme de la compétition suivie par un nombreux public venu des quatre coins de la wilaya. Tous les présents se sont longuement intéressés aux infrastructures y attenantes de ce campus de grande envergure composé d'une salle OMS, d'un centre de récupération, de soins et d'hébergement, d'une piscine semi-olympique, d'un Dojo , d'un centre de loisirs scientifiques ,d'un odej (office des établissements de jeunesse), d'un terrain de football et de deux terrains combinés. Le coup d'envoi qui a été donné par le wali accompagné du P/APW, a été rehaussé par la présence du vice-consul de Maroc, du président de la FAVB outre les autorités concernées. Programmation oblige, les organisateurs ont du recourir au plan ¨B¨ pour suppléer les absences de la Tunisie et du Mali, l'Algérie étant dans l'obligation de présenter deux équipes nationales ¨A¨ et ¨B¨séniors lesquelles avec les Marocains ont offert un spectacle de bonne facture. Une aubaine pour les sélections algériennes et marocaines e prévision du championnat d'Afrique qui se déroulera du 4 au 14 Novembre en Egypte. Donc l'occasion a été donnée aux entraineurs respectifs d'arrêter l'effectif de leur équipe type. D'ailleurs le Maroc, à l'issue de ce tournoi regagnera directement le pays des pharaons pour prendre part à cette compétition continentale organisée par la confédération Africaine de volley-ball.

Mohamed Belkecir

Italie

Naples - AS Rome, le match de la peur

Alerte maximum à Naples samedi pour le premier match contre l'AS Rome depuis la mort d'un tifoso du Napoli, Ciro Esposito, au cours d'une bagarre avec des ultras de la Roma. Face aux risques de vengeances des ultras napolitains, la police a choisi d'interdire tout déplacement de tifosi «romanistes» et de garder l'équipe romaine au secret. Avant la finale de la Coupe d'Italie Naples-Fiorentina, le 3 mai 2014, un tifoso napolitain, Ciro Esposito, était touché par balles dans des circonstances encore mal éclaircies, à 1 km du stade Olympique, dans une bagarre avec des Romains, alors que le match ne concernait même pas l'AS Rome. Le principal suspect, un ancien chef ultra de la Roma, Daniele De Santis, est accusé d'homicide volontaire. Le supporteur de 31 ans décédait de ses blessures le 25 juin, à l'hôpital Gemelli de Rome, pendant la Coupe du monde.

Une grande partie des tifosi napolitains réclame vengeance depuis. A chaque match est exhibée une grande banderole «Ciro vive» (Ciro est vivant). La mère de Ciro Esposito, Antonella Leardi, a lancé mardi un appel public au calme, souhaitant que «Napoli et Roma se retrouvent dans un esprit de jumelage», mais les forces de l'ordre redoutent une confrontation. Pour en réduire les risques, le déplacement des tifosi de la Roma pour ce match a été annulé. En outre, la justice italienne a interdit la vente de billets aux ressortissants du Latium, la région de Rome, et dans le Latium. En Italie, on ne peut acheter un billet pour un match de football sans présenter une pièce d'identité. De son côté, le Napoli a haussé le prix des places pour cette rencontre, mais la queue a commencé dès lundi aux guichets, et au moins 50.000 spectateurs sont attendus, alors qu'ils n'étaient que 25.000 dimanche contre le Hellas Vérone, un autre «club ennemi» aux yeux des tifosi des deux camps, qui se détestent de longue date. Au stade, la présence des forces de l'ordre a été renforcée, la rencontre est considérée «à hauts risques» par l'Observatoire national sur les manifestations sportives, dépendant du ministère de l'Intérieur.

La brigade anti-banditisme (DIGOS) a également prévu de patrouiller sur l'autoroute Rome-Naples pour surveiller les éventuels déplacements de tifosi de la Roma et éviter des bagarres sur les aires d'autoroute, «pratique» courante du milieu ultra. L'équipe professionnelle de la Roma voyagera dès vendredi, sous escorte, et l'hôtel réservé pour elle est tenu secret pour éviter des débordements.

Championnats européens

ESPAGNE - 10E JOURNÉE
Aujourd'hui
(16h00) Grenade - Real Madrid
(18h00) Atletico Madrid - Cordoue
(20h00) FC Barcelone - Celta Vigo
(22h00) Real Sociedad - Malaga
Dimanche
(12h00) Athletic Bilbao - Séville
(17h00) Villarreal - Valence
(19h00) Levante - Almeria
(21h00) Elche - Espanyol
Lundi (20h45)
Rayo Vallecano - Eibar

ITALIE - 10E JOURNÉE
Aujourd'hui
(15h00)Naples - AS Rome
(18h00) Empoli - Juventus
(20h45) Parme - Inter Milan
Dimanche (15h00)
Chievo Vérone - Sassuolo
Sampdoria Gênes - Fiorentina
Torino - Atalanta
Udinese - Genoa
(20h45) AC Milan - Palerme
Lundi
(19h00) Cesena - Hellas Vérone
(21h00) Lazio Rome - Cagliari

ALLEMAGNE - 10E JOURNÉE
Aujourd'hui (15h30)
Mayence - Werder Brême
Hanovre - Eintracht Francfort
Stuttgart - Wolfsburg
Hambourg - Leverkusen
(18h30) Bayern Munich - Dortmund
Dimanche
(15h30) Mönchengladbach - Hoffenheim
(17h30) Cologne - Fribourg
Paderborn - Hertha Berlin

FRANCE - 12E JOURNÉE
Aujourd'hui
(17h00) Lorient - Paris SG
(20h00) Guingamp - Bastia
Lille - Saint-Etienne
Metz - Caen
Montpellier - Evian-Thonon
Nice - Lyon
Dimanche
(14h00) Nantes - Rennes
(17h00) Bordeaux - Toulouse
(21h00) Marseille - Lens

ANGLETERRE - 10E JOURNÉE
Aujourd'hui
(13h45) Newcastle - Liverpool
(16h00) Arsenal - Burnley
Chelsea - Queens Park Rangers
Everton - Swansea
Hull - Southampton
Leicester - West Bromwich
Stoke - West Ham
Dimanche
(14h30) Man City - Man United
(17h00) Aston Villa - Tottenham
Lundi (21h00)
Crystal Palace - Sunderland

Allemagne

Bayern-Dortmund pour régler une question de suprématie

Dortmund se déplace aujourd'hui l'Allianz Arena pour y affronter le tout puissant Bayern Munich, double champion en titre et leader invaincu de Bundesliga, alors que le Borussia navigue à une triste 15e place après quatre défaites de rang. «Nous allons montrer de nouveau ce dont nous sommes capables et nous voulons le faire à Munich!» La déclaration de Grosskreutz, défenseur de Dortmund, s'apparente plus à de la méthode Coué qu'à de réelles chances de son équipe d'inquiéter le Bayern sur son terrain. Car le temps où les hommes de Jürgen Klopp rivalisaient avec le Bayern, comme lors de leurs derniers titres en 2011 et 2012, semble bien lointain. Cette saison, ils brillent en Ligue des champions (3 succès en 3 matches) mais n'arrivent toujours pas à décoller en Championnat. Samedi dernier, ils y ont enregistré leur quatrième défaite de rang, qui plus est devant leur public (0-1)! La pire série du Borussia depuis 15 ans... Vice-champion d'Allemagne lors des deux dernières saisons et finaliste de la C1 face au... Bayern en 2013, Dortmund compte déjà 14 points de retard sur les Bavarois. Même si leur capitaine Philipp Lahm a averti qu'il existait «une vraie menace», parce que «Dortmund a montré son vrai visage en Ligue des champions», les doubles champions en titre affronteront une défense très perméable (déjà 15 buts encaissés, contre deux seulement au Bayern). Le Bayern de son côté (21 buts marqués en 9 matches) a été ralenti chez son dauphin Mönchengladbach (0-0) lors de la dernière journée, alors qu'il restait sur une orgie de buts: 17 sur ses trois précédentes rencontres, dont le fameux 7-1 en C1 à Rome. Mais il pourrait récupérer son ailier néerlandais Arjen Robben, absent sur blessure lors des deux derniers matches. Conscient de sa position très délicate, Jürgen Klopp n'a fait aucune déclaration tapageuse, sachant qu'une cinquième défaite d'affilée ferait de lui l'entraîneur au pire début de saison de l'histoire de Dortmund.

07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.05 Journée ouverte spéciale 1er novembre
11.00 Chants patriotiques
13.00 Journal télévisé
17.00 Mina malaib
18.00 Journal télévisé amazigh
19.15 ESS-AS Vita club
20.00 Journal télévisé
20.15 ESS-AS Vita club - *Reprise*

20.30 Novembre ...el horiya

Documentaire
23.30 Chants patriotiques
00.00 Journal télévisé

12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.20 13h15, le samedi...
13.54 Météo 2
13.55 Des droits pour grandir
14.00 Mon Envoyé spécial
14.44 L'action d'après
14.45 Faites entrer l'accusé
16.30 Grand public
17.25 Vos objets ont une histoire
18.20 Pyramide
18.50 Mot de passe
19.50 Météo 2
20.00 Journal

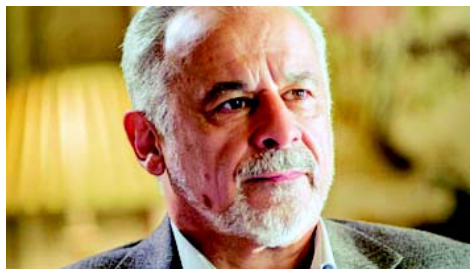
20.48 C'est votre vie !

- Laurent Gerra
Présenté par Stéphane Bern

Stéphane Bern reçoit l'humoriste Laurent Gerra pour ses vingt-cinq ans de carrière. L'animateur retrace les moments forts de son parcours. En 1989, Laurent Gerra joue son premier spectacle à Lyon. Il monte à Paris et intervient avec la comique Virginie Lemoine dans «Ainsi font, font, font», émission de télévision présentée par Jacques Martin. Puis l'amuseur imite les hommes politiques et les célébrités avec une rare aisance. Sans oublier la radio où ses chroniques mettent de bonne humeur.
23.05 On n'est pas couché
02.22 Alcaline, le concert

12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.55 30 millions d'amis
13.25 Les grands du rire
15.00 En course sur France 3
15.25 Samedi avec vous
17.00 Les carnets de Julie
17.55 Questions pour un champion
18.35 Avenue de l'Europe
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.20 Zorro

20.45 Mongeville



- La nuit des loups
Avec Francis Perrin, Marie Mouté, Pierre Aussedat, Isabelle Petit-Jacques
Eric Belinski, patron d'une concession automobile, est retrouvé mort d'une balle dans la tête sur son lieu de travail. Dans son bureau, le lieutenant Axelle Ferrano, qui ne croit pas à la thèse du suicide, trouve des amphétamines et des doses de cocaïne. Aidée de l'ex-juge Antoine Mongeville, la jeune femme découvre qu'un autre chef d'entreprise est décédé dans les mêmes circonstances un an et demi auparavant.
22.35 Soir 3
22.55 La victoire au bout du bâton
00.25 Les carnets de Julie

12.25 Les escapades de Petitrenaud
13.00 C à vous, le meilleur
14.15 L'aventure des premiers hommes
14.50 Zoo nursery Berlin
15.20 Hélène et les animaux
16.20 Planète Terre
17.15 Décollage pour l'Amérique
18.10 J'irai dormir chez vous
19.05 Dangers dans le ciel
19.55 Entrée libre
20.35 Echappées belles
22.10 Les routes de l'impossible
23.00 L'oeil et la main
23.30 Les dessous de
00.15 Thaïlande, les chemins du sourire

09.25 360°-GEO
10.05 Monuments éternels
11.35 Le petit guide de l'empoisonneur
13.30 Future
14.00 Yourope
14.30 Villages de France
15.10 Planète glace
18.05 Cuisines des terroirs
18.35 Arte reportage
19.30 Le dessous des cartes
19.45 Arte journal
20.00 360°-GEO
20.45 Silex and the City
20.50 La malédiction d'Edgar
Quand John Fitzgerald Kennedy est élu président des Etats-Unis en novembre 1960, John Edgar Hoover, patron du FBI depuis 1924, enrage. Ce stratège politique et énigmatique hait tout ce que JFK représente. Les deux hommes n'auront de cesse de s'affronter. A travers des scènes de fiction et des images d'archives, le réalisateur raconte cette confrontation du point de vue de Clyde Tolson, bras droit et probable amant de Hoover.
22.20 The Music is Over
23.15 Tracks
00.00 Metronomy en concert

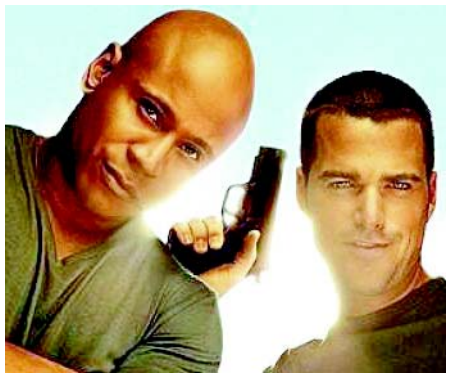
TF1 20.55

DANSE AVEC LES STARS

Saison 5 - Episode 6
Présenté par Sandrine Quétier, Vincent Cerutti, Chris Marques
Après une semaine d'entraînement intensif et en duo avec un danseur professionnel, les célébrités encore en compétition montrent pour la sixième fois leur maîtrise du style de danse qui leur a été imposé : tango, valse, jive, fox-trot, salsa... Après chaque passage, Marie-Claude Pietragalla, Chris Marques, Jean-Marc Généreux et M. Pokora dévoilent leurs commentaires - parfois sans concession - et notent la prestation. Pour obtenir la meilleure évaluation possible, les candidats doivent non seulement avoir une technique irréprochable, mais également ne pas oublier l'aspect artistique de leur prestation.

M6 20.50

NCIS : LOS ANGELES



Saison 5 - Episode 15
- Tuhon
Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Linda Hunt, Daniela Ruah
Trois meurtres sont commis au consulat de Guinée équatoriale, à Los Angeles. Les victimes sont un ambassadeur et ses deux gardes. La scène a été filmée par une caméra de surveillance et l'assassin est clairement identifié. Il s'agit de Michael Santos, soupçonné de multiples meurtres depuis plusieurs années et qui est relié à Tuhon, un célèbre chasseur de têtes travaillant auparavant pour Hetty. Sam et Callen partent à Mexico pour tenter de le retrouver.

CANAL+ 20.55

GRAVITY

Avec Sandra Bullock, George Clooney
Une navette américaine effectue une mission dans l'espace pour réparer le télescope Hubble. A son bord, se trouvent notamment le docteur Ryan Stone, pour sa première sortie en apesanteur, et l'astronaute Matt Kowalsky. Suite à l'explosion d'un satellite russe, un nuage de débris percute l'engin. Terrifiée, Stone est éjectée dans le vide stellaire. Kowalsky se propulse à sa rescousse et parvient finalement à la rattraper. Ils s'attachent l'un à l'autre et tentent de rejoindre la Station spatiale internationale où ils devraient pouvoir pénétrer. Mais il ne leur reste que peu d'oxygène.

10.30 Spéciale bêtisier
12.00 Les douze coups de midi
12.48 Météo
13.00 Journal
13.20 Reportages
15.15 Camping Paradis
17.05 Tous ensemble
17.55 50mn Inside
19.50 Là où je t'emmènerai
19.55 Météo
20.00 Journal
20.40 Météo
20.55 Danse avec les stars
23.15 Danse avec les stars, la suite

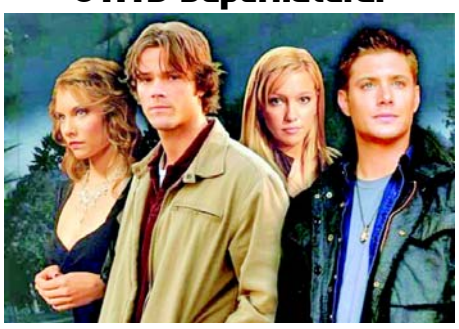
00.00 New York Unité Spéciale

Saison 10 - Episode 1
- Le masque tombe
Avec Christopher Meloni, Ice-T, Mariska Hargitay, Richard Belzer
Un jeune garçon de 7 ans est arrêté au volant d'une voiture. Il fait preuve d'un comportement très agressif. Elliot et Olivia découvrent qu'il entretient des relations conflictuelles avec ses parents adoptifs.
01.35 New York District

10.30 Cinésix
10.40 Les reines du shopping, l'intégrale
12.45 Le 12.45
13.05 Scènes de ménages
13.25 Le meilleur pâtissier

18.35 Vu à la télé
19.45 Le 19.45
20.10 Scènes de ménages
20.50 NCIS : Los Angeles

01.15 Supernatural



Saison 6 - Episode 20
- L'ange déchu
Avec Jared Padalecki, Jensen Ackles, Jim Beaver, Misha Collins, Mark Sheppard
Castiel raconte à Sam, Dean et Bobby, comment a commencé la guerre au Paradis, et comment l'ange Raphaël est devenu son ennemi. Bobby pense que Castiel est de mèche avec Crowley. Il décide de la capturer pour l'interroger.

11.30 Album de la semaine
12.05 Le petit journal de la semaine
12.40 Bref
12.45 Le tube
13.45 L'effet papillon
14.25 Samedi sport
14.45 Rugby
16.40 Samedi sport
17.00 Football
19.10 Salut les Terriens !
20.25 Bref
20.30 Made in Groland
20.53 A propos du film
20.55 Gravity

22.35 Jour de rugby

- 10e journée de Top 14
Patricio Albacete et ses coéquipiers du Stade Toulousain avaient comme objectif de ramener une victoire de leur déplacement sur la pelouse de Lyon, un des promus. Le Stade Français accueillait Bordeaux-Bègles pendant que le Racing-Métro affrontait Oyonnax, lanterne rouge au soir de la 9e journée. les autres matchs du jour : Brive/Castres, La Rochelle/Montpellier, Bayonne/Clermont. Demain la 10e journée du Top 14 s'achèvera avec le match Toulon/Grenoble.
23.15 Jour de foot

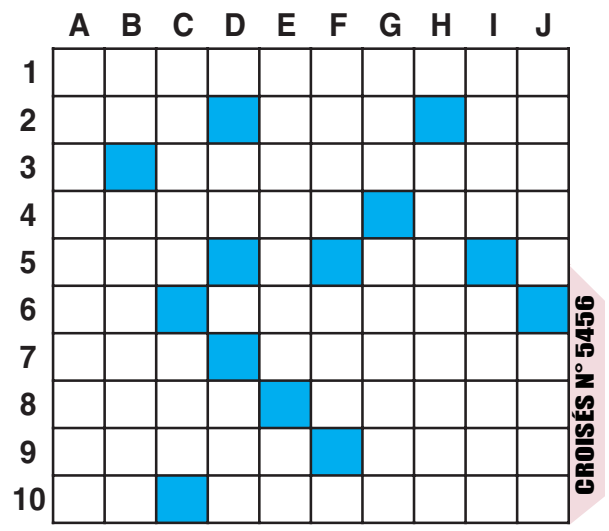
12.32 Un jour, une question
12.35 Peppa Pig 2
13.17 Mouk
13.47 Mission Pôle Nord Pôle Sud
14.47 Une saison au zoo
16.53 Un gars, une fille
17.41 Des droits pour grandir
18.44 Un gars, une fille
19.11 Bunker
20.45 Football
22.45 Les aventures du jeune Indiana Jones
00.24 Monte le son ! Le live

09.55 The Big Bang Theory
14.40 Tellement vrai
18.00 Stargate Atlantis
19.45 Talk club
20.50 Le super bêtisier de l'année

00.15 Pièges de stars
02.15 Emission Sportive

09.00 Turbo
09.45 Hit Talent
10.45 Génération Hit machine
12.35 Météo
12.40 Charmed
14.30 Tennis
17.00 Soda
20.05 Météo
20.10 Les Simpson

23.15 Relooking extrême



Horizontalement:

1. Cafouiller ou marcher mal.
2. Indice de masse.
Pas du tout brouillé ! Réfléchi.
3. Sons de cloche.
4. Epingle. Gaspard !
5. S'oppose à la force.
Tournée du système.
6. Donnent des explications.
Piges aussi bien.
7. Société professionnelle.
Abandonnés.
8. Rifle. Transis.
9. Etale. Autant de sièges.
10. Sur la rose. Valable
en tout genre.

Verticalement:

A. Ont un métier à bobine.
B. Tranche matinale.
C'est tout hellène, c'est bien son caractère !
C. Marque de sport.
Réservé s'il est carré !
D. Symbole de contrainte.
Montant indéfini.
E. Grouper. Pièces de doublon.
F. Infus. Forme de désert.
G. La religieuse, elle est canon ! Elles ont le feu...
quelque part !
H. Rocelle ou rocella.
I. Producteur européen
de scories. Contenants.
J. Excédent. Etablie.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5455

C	H	A	M	A	R	R	E	N	T
O	U	I	L	L	E	■	C	A	R
N	I	L	■	E	B	A	H	I	E
F	L	E	U	R	A	■	U	N	S
L	E	E	■	T	R	I	E	E	■
U	S	■	C	A	B	N	■	S	A
E	■	P	L	I	A	G	E	■	I
N	O	U	E	■	T	E	T	E	S
C	M	E	■	P	I	R	A	T	E
E	S	S	E	■	F	E	T	E	S

FLECHES N°5455

V	O	L	C	A	N	■	E	U	
I	R	A	■	V	E	R	T	S	
S	A	C	R	E	■	N	O	E	
A	L	■	E	N	A	■	U	■	
G	E	L	■	I	■	A	R	C	
E	■	V	E	R	A	N	D	A	
■	P	■	N	■	F	O	I	N	
P	L	A	T	S	■	M	E	C	
R	E	C	R	U	T	A	■	R	
O	U	■	A	■	A	L	L	E	
■	R	I	V	E	■	I	■	S	
R	E	V	E	N	U	E	S	■	

FOUILLIS N°5455 PARTIR (Part - Tir)

CODÉS N°5455

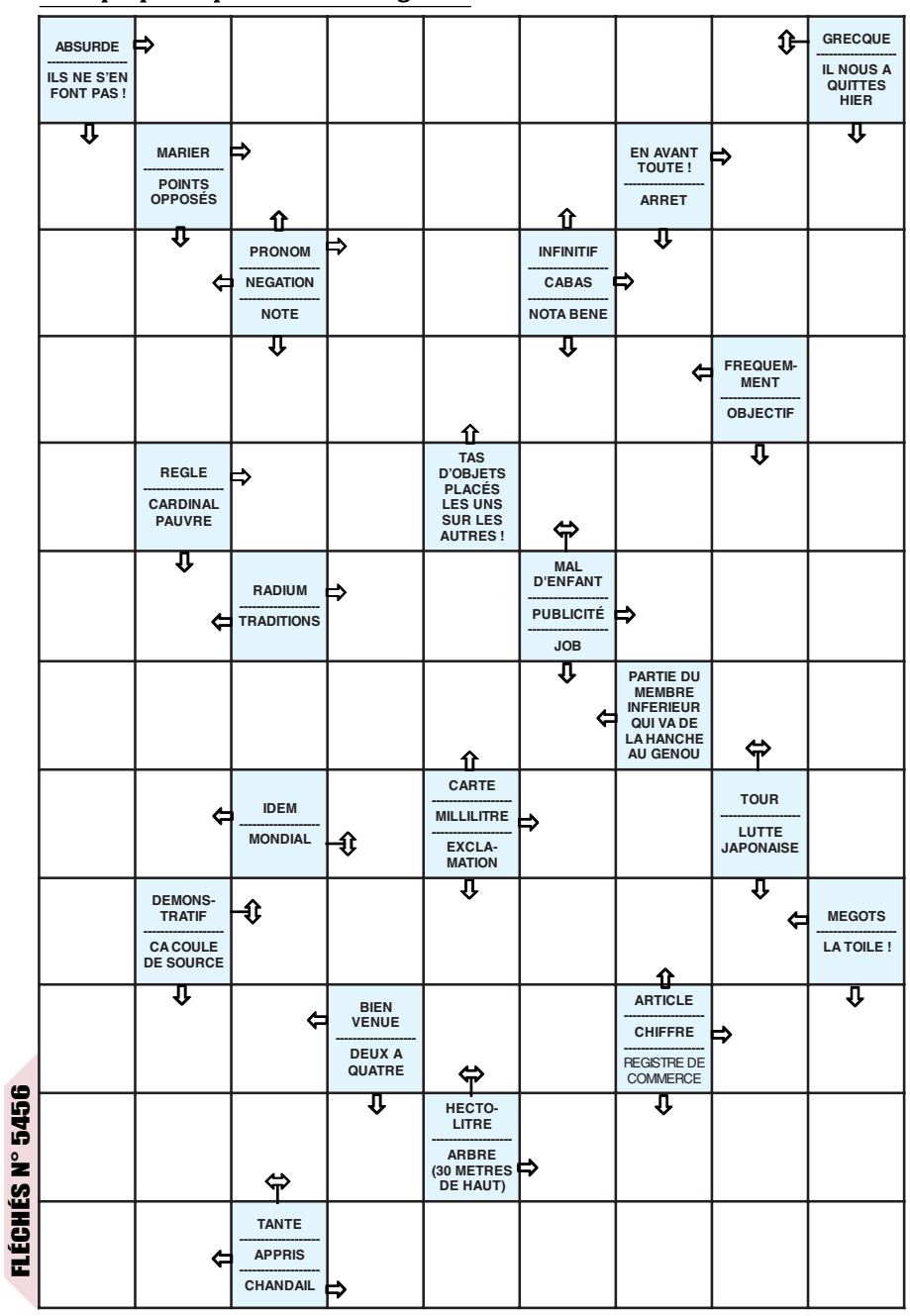
1 N	2 A	3 O	4 T	5 M	6 R	7 I	8 S	9 E	10 L	11 U	12 B	13 G
14 C	15 D	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

1 I	2 P	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

CODÉS N°5456

3	4	7	9	1	11	4	9	5	4
4	2	6	15	4	■	15	6	16	9
5	6	10	■	7	8	1	5	■	4
4	9	4	■	6	5	12	4	7	9
11	4	■	12	■	4	4	■	4	4
8	10	1	4	5	■	4	7	9	4
7	■	7	■	6	4	■	1	■	10
1	7	3	8	11	11	8	12	4	■
4	5	8	10	1	8	1	■	3	5
10	■	5	4	■	1	■	3	8	1
■	4	5	4	10	■	2	8	16	13
2	16	4	■	4	11	4	16	9	4
6	■	3	5	1	6	5	12	4	■
2	6	9	1	7	8	1	5	4	10
6	14	4	6	10	■	14	4	10	9

Jeux proposés par Chérifa Benghani



ACCLAMATION – AGRANDISSEMENT – AJOURNEMENT- ASSAINISSEMENT – BALANCE – BELIER –CANCER – CAPRICORNE – CORNET – ENTOURER – EXONERATION – FORCE – FRIC – GEMEAUX – GITAN – LION- MISSIONNAIRE- MUSE – NUIT – ONCE – OUST - POISSONS – PROSE – REVER – RICHEMENT – SAGITTAIRE – SATINER – SCOOP - SCORPION – SOLEIL – SOUPENTE – TAUREAU - TERRE – VERSEAU – VIERGE.

FOUILLIS N° 5456

O	U	S	T	N	E	M	E	N	R	U	O	J	A	B
R	E	I	L	E	B	X	U	A	E	M	E	G	A	T
T	E	N	R	O	C	I	R	P	A	C	R	G	E	N
E	R	I	A	T	T	I	G	A	S	A	A	C	M	E
T	N	O	I	P	R	O	C	S	N	R	N	I	S	M
N	E	C	R	O	F	A	U	D	R	O	S	O	U	E
E	E	I	E	O	N	A	I	E	I	S	R	S	P	S
M	G	R	V	C	E	S	R	T	I	P	E	O	N	S
E	R	F	E	S	S	E	A	O	U	C	I	L	A	I
H	E	R	R	E	R	R	N	A	N	S	I	E	T	N
C	I	E	M	U	E	N	E	A	S	O	R	I	I	I
I	V	E	O	N	A	R	L	O	N	R	U	L	G	A
R	N	T	O	I	U	A	N	R	E	N	I	T	A	S
T	N	X	R	A	B	S	E	T	N	E	P	U	O	S
E	E	E	T	N	O	I	T	A	M	A	L	C	C	A

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un bistrot.
- Mon 2e est une maladie de chien.
Mon tout, c'est une retenue d'eau.

HOROSCOPE

Béher *21-03 au 20-04*
Depuis un certain temps, vous ne pensez qu'à l'argent ou au sexe, alors si vous êtes célibataire, il est temps de sortir un peu. Si vous êtes en couple aussi !

Taureau *21-04 au 21-05*
Avoir de l'ambition, c'est bien. Viser toujours plus haut, c'est louable. Mais arrivé au sommet, on est tout seul. Regarder ensemble dans la même direction, c'est encore mieux !

Gémeaux *22-05 au 21-06*
Le travail tient une place prépondérante dans votre vie. Vous voyez grand et préférez programmer pour du long terme. Un voyage d'affaires en vue

Cancer *22-06 au 22-07*
En ce moment, les plaisirs et les jeux amoureux tiennent beaucoup de place dans votre vie. Des secrets de l'alcôve aux confessions intimes, vous vivez tout cela intensément.

Lion *23-07 au 23-08*
C'est le moment de penser à votre maison ou à votre propre famille. D'autant que votre partenaire est d'accord pour supporter les remarques de sa belle-mère! Et comme c'est rare...

Vierge *24-08 au 23-09*
Multipliez les rendez-vous, même s'il faut vous déplacer. Votre capacité à communiquer est à l'honneur; même si vous n'avez pas trop la pêche physiquement, faites les efforts nécessaires.

Balance *24-09 au 23-10*
En ce moment, vous pensez à ce que vous pourriez acquérir afin d'améliorer votre train de vie. Mais occupez-vous aussi de vos enfants ou, si vous êtes célibataire, de vos amours.

Scorpion *24-10 au 22-11*
Grâce à l'autorité naturelle qui émane de vous, vous pouvez faire valoir votre personnalité et votre créativité. Pensez tout de même à accorder un peu de temps à votre famille...

Sagittaire *23-11 au 21-12*
Les bavardages de votre entourage et le bruit de la ville vous saoulent et vous prenez conscience que vous avez besoin de calme. Un week end à la campagne ?

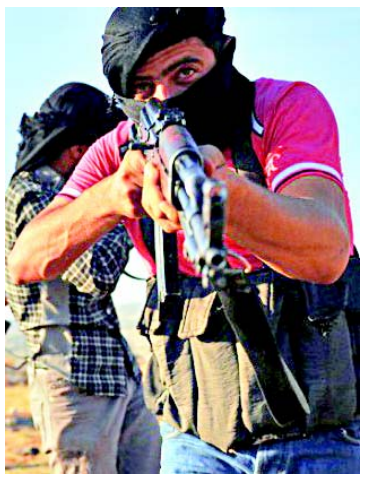
Capricorne *22-12 au 20-01*
Vos amis vous sollicitent pour des sorties en groupe ou des courses en ville. Faites-vous plaisir, vous ne le regretterez pas !

Verseau *21-01 au 18-02*
Que cette Lune contrariante ne vous empêche pas de passer à une vitesse supérieure sur le plan social. Vous pouvez parvenir aux buts que vous vous étiez fixés le mois dernier.

Poissons *19-02 au 20-03*
Bien que la philosophie ou les voyages soient au centre de vos préoccupations, vous avez besoin de faire le point dans le calme et le silence.

Le Quotidien D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Des djihadistes projetaient des attaques en France et au Maroc



Deux djihadistes arrêtés en début de semaine par les autorités marocaines «projetaient des assauts contre des agences bancaires et des multinationales en France et au Maroc», selon un communiqué du ministère de l'Intérieur marocain publié jeudi. Les deux hommes, un Français et un Franco-marocain, interpellés alors qu'ils s'apprêtaient à rejoindre le groupe Etat islamique (Daech), «instrumentalisaient leur activisme propagandiste sur le net» pour «attiser la fibre +djihadi+ de jeunes» et les pousser à «des actes terroristes individuels au Maroc et en France», selon la même source, citant les premiers résultats de l'enquête. Ils voulaient s'inspirer du terroriste Mohamed Merah, tué par la police française en mars 2012 après avoir tué sept personnes, poursuit le communiqué. Les deux hommes avaient été arrêtés lundi à Kénitra, alors qu'ils «s'affairaient pour rallier les rangs de l'entité terroriste dite +Daech+ «, avait annoncé en début de semaine le ministère de l'Intérieur.

Niqab: la première dame d'Afghanistan approuve la loi française

La première dame d'Afghanistan Rula Ghani approuve la loi française concernant le port du voile intégral tout en défendant le port dans l'espace public de certaines tenues pour des raisons religieuses, incluant le foulard islamique, a-t-elle déclaré dans un entretien à l'AFP. En «ce qui concerne la politique française contre le niqab et la burqa qui empêchent la femme de pouvoir se déplacer en pouvant voir, parce que le niqab, c'est un peu comme des oeillères, je suis tout à fait d'accord avec le gouvernement français», soutient dans cet entretien l'épouse du nouveau président afghan, Ashraf Ghani.

Le niqab et la burqa dissimulent le visage des femmes, or la loi française de 2010 dispose que «nul ne peut, dans l'espace public, porter une tenue destinée à dissimuler son visage», sous peine de 150 euros d'amende et/ou d'un stage de citoyenneté. Une autre loi de 2004 interdit le port du voile dans les établissements scolaires. Mais la position de Mme Ghani sur le foulard est plus nuancée que sur le niqab ou la burqa, tenue d'ailleurs qui est le lot de millions de femmes en Afghanistan.

8 morts dans un triple attentat au Nigeria

Un triple attentat à la bombe a fait au moins huit morts et 34 blessés à la gare routière de la ville de Gombe, dans le nord-est du Nigeria, vendredi matin, selon les services de secours. Un membre des secours sur place a déclaré à l'AFP que huit corps avaient été transportés dans un hôpital proche de la gare de bus. Le porte-parole du service des secours nigérian (NEMA), Manzo Ezekiel, a pour sa part relayé un bilan provisoire de cinq morts, pouvant encore grimper, et de 34 blessés. «Il y a eu des explosions à la gare routière de Gombe (...) et nous sommes en train d'établir le bilan des victimes», a déclaré à l'AFP le commissaire de police de cette région, Abdullahi Kudu. Selon un employé de la gare, Lawanti Aliyu, et d'autres témoins, trois hommes ont déposé des sacs remplis d'explosifs à proximité des bus, et tous trois ont explosé à 09H00 locales (08H00 GMT).

Manifestations à Rabat pour la libération de détenus islamistes

Près de 200 personnes ont manifesté jeudi à Rabat à l'appel du «Comité mixte pour la défense des détenus islamistes» pour réclamer la libération de salafistes emprisonnés après les attentats du 16 mai 2003, a constaté un photographe de l'AFP. Une première manifestation s'est tenue devant les locaux du Parti Justice et développement (PJD), qui emmène la coalition gouvernementale, suivie d'une autre devant le Parlement. Elles se sont déroulées dans le calme. «Nous dénonçons le statu quo dans le dossier et le silence des partis sur le sort des détenus salafistes», a déclaré à l'AFP le porte-parole de ce comité, Abderrahim Elghazali, qui estime leur nombre à 700.

Des milliers d'islamistes, accusés de terrorisme, ont été interpellés à la suite des attentats suicide du 16 mai 2003 à Casablanca, perpétrés par 12 kamikazes et qui avaient fait 33 morts. Dans le sillage du «Printemps arabe» en 2011, le roi a décidé de libérer des dizaines d'islamistes, dont quatre responsables salafistes radicaux, mais de nombreux autres demeurent en prison. Le comité a également protesté contre «la loi antiterroriste», adoptée en 2003, qui «limite les libertés».

Le pétrole sous les 80 dollars à New York

Les prix du pétrole ont ouvert en chute à New York vendredi, sous les 80 dollars, dans un marché pris de court par de nouvelles mesures de relance monétaire au Japon qui faisaient grimper le dollar, rendant le brut moins attractif. Vers 13H15 GMT, le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en décembre perdait 1,47 dollar, à 79,65 dollars, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). «Le Japon a secoué le monde en annonçant cette nuit de nouvelles mesures de relance monétaire: on peut appeler cela la +surprise de Halloween+», a souligné Phil Flynn, analyste de Price Futures Group, en référence à la populaire fête anglo-saxonne célébrée vendredi. En effet, «cela a créé une divergence entre le yen», la devise japonaise dont la valeur a été mécaniquement diluée par l'annonce d'un assouplissement monétaire, «et le dollar qui s'est envolé, poussant le brut sous le seuil des 80 dollars» le baril, a précisé M. Flynn.

En effet, un billet vert plus fort tend à rendre moins intéressants les achats de matières premières, dont le pétrole, pour les investisseurs munis d'autres devises, et à peser sur la demande énergétique.

La Suède reconnaît l'Etat de Palestine

Le chef de la diplomatie suédoise, Mme Margot Wallström, a annoncé que son gouvernement reconnaissait jeudi par décret l'État de Palestine, devenant le premier pays occidental de l'UE à prendre cette décision. «Aujourd'hui le gouvernement prend la décision de reconnaître l'État de Palestine. C'est un pas important qui confirme le droit des Palestiniens à l'autodétermination», a indiqué la ministre des Affaires étrangères dans une tribune publiée dans le quotidien Dagens Nyheter. «Le gouvernement considère que les critères de droit international pour une reconnaissance de l'État de Palestine sont remplis»: un territoire, «bien que sans frontières fixes», une population et un gouvernement, a-t-elle ajouté. «Nous espérons que cela montre la voie à d'autres», a affirmé Mme Wallström. Selon un décompte de l'AFP, au moins 112 pays ont reconnu l'État de Palestine. D'après l'autorité palestinienne, ils seraient 134, dont sept membres de l'Union européenne- qu'ils l'aurait reconnue avant leur rentrée dans l'UE : la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Bulgarie, la Roumanie, Malte et Chypre.

Russie, Ukraine et UE trouvent un accord sur les livraisons de gaz

La Russie, l'Ukraine et l'Union européenne sont parvenues jeudi soir à Bruxelles à un accord en vue de la reprise des livraisons de gaz russe pour cet hiver, a-t-on appris de sources européennes.

Les modalités de l'accord devaient être précisées par le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, et les ministres russe et ukrainien de l'Energie, Alexander Novak et Iouri Prodan, au cours d'une conférence de presse. Le règlement de la dette de 3,1 milliards de dollars se fera en deux tranches, une première immédiatement et l'autre à la fin de l'année, selon l'une de ces sources. «Les Ukrainiens ont l'argent pour payer», a-t-elle ajouté. L'accord prévoit aussi un prix de 385 dollars les 1.000 m3 pour toute la durée du contrat, qui court de novembre à fin mars 2015. Le paiement s'effectuera en avance pour le mois suivant. Kiev voulait absolument la garantie que ce prix ne changerait pas pendant la durée du contrat.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

ESCALADES MALVENUES

La régularité des attaques et le matraquage médiatique en provenance de Rabat contre l'Algérie ont pris au cours de ces deux dernières années des contours particulièrement inquiétants. Après le refoulement de réfugiés syriens vers les frontières algériennes, il y a eu l'épisode malheureux de la profanation préméditée de l'emblème national à Casablanca. Les autorités marocaines, loin de se calmer et de rester dans la bienséance diplomatique, sinon de chercher à bâtir des relations fraternelles avec l'Algérie, s'obstinent à perpétuer un climat politique malsain dans la région maghrébine.

En s'attaquant à tout bout de champ à l'Algérie, les autorités de ce pays ne font que plonger la région tout entière dans une sorte de froid préjudiciable à l'émancipation des peuples de la région, voire à un développement régional bénéfique pour les pays maghrébins. Sinon quelle lecture politique donner à ce que le ministre des Affaires étrangères Ramtane Lamamra avait qualifié, à propos des dernières déclarations officielles marocaines sur une prétendue agression d'un Marocain par des éléments de l'ANP, d'escalade verbale. En fait, les autorités marocaines veulent perpétuer et maintenir une tension politique permanente avec l'Algérie.

Une stratégie adoptée d'ailleurs depuis l'annexion du Sahara Occidental par le Makhzen qui voudrait dès lors se présenter à la communauté internationale, et particulièrement pour ses mentors français et américains, comme une victime de l'Algérie qui par ricochet devient l'élément déstabilisateur dans la région. Sinon quelle finalité politique à cette féroce campagne anti-algérienne montée par Rabat à propos de ce quidam qui aurait été blessé par des tirs de soldats algériens à partir de la frontière. Et, sur ce registre, si le ministre algérien des Affaires étrangères estime qu'il s'agit en réalité ''d'une mauvaise stratégie de la tension», il y a tout lieu de croire qu'à Rabat l'agenda politique du Palais royal reste centré sur l'Algérie, non pas pour la recherche de mécanismes de rapprochement, mais pour justement pourrir des relations déjà passablement mauvaises.

A cela deux raisons principales: l'étau du Maroc sur le Sahara Occidental est actuellement en train d'être progressivement allégé. Il y a d'abord le champ des droits de l'homme dorénavant pris en compte par la communauté internationale au Sahara Occidental, ensuite la politique d'invasion marocaine dans ce territoire non autonome ne fait plus aucun doute à l'ONU. L'autre second volet de ce bellicisme gratuit des autorités marocaines contre l'Algérie s'explique par la profonde crise sociale dans laquelle le gouvernement Benkirane est embourbé. Une crise sociale qui a été marquée mercredi par une grève générale des syndicats qui ont appelé le gouvernement à répondre à leurs revendications, dont la hausse des salaires et l'amélioration des conditions de vie des Marocains. Il y a également la mauvaise conjoncture économique, avec une croissance de moins de 3% et un déficit budgétaire de plus de 5% du PIB, sur fond de recul des exportations de phosphates tirés des mines du Sahara Occidental.

Tout cela fait désordre à l'échelle locale et les partis, dont la gauche marocaine, demandent déjà des comptes au gouvernement, à moins de deux ans des prochaines élections législatives. Provoquer des incidents diplomatiques avec l'Algérie et chauffer l'opinion publique marocaine est devenu un des ersatz politiques que le Makhzen a trouvé ces dernières années pour ne pas subir la colère de la rue marocaine. Et une profonde remise en cause de la monarchie, ébranlée d'ailleurs par les revendications des jeunes du Mouvement du 20 février et dont les responsables ont été harcelés, jetés en prison. Faut-il dès lors paraphraser Ramtane Lamamra pour dire que ''ce qui est excessif est insignifiant»?